

HISTOIRE DE LA VILLE D E

St. GHISLAIN

CONTENANT TOUT CE QUI
s'est passé de plus curieux depuis son
origine. La liste des Abbés & leurs
faits principaux, avec une ample des-
cription des Sieges, des Ruines, des
Rétablissémens, des Fondations &
autres Evenemens très-surprenans.

Par le Sieur G. J. DE BOUSSU, Ecuyer.



A M O N S ,
Chez MICHEL VARRET, Imprimeur
de Sa Majesté, de M. les Etats & de M.
les Magistrats, rue d'Havré. 1737.

Avec Approbations.





AU TRES - GLORIEUX
St. GHISLAIN
EVEQUE D'ATHENES,
APOTRE
DU HAINAU, &c.



RAND SAINT,

Après Dieu, le principe de toutes choses, vous êtes l'Auteur de

A 2

E P I T R E.

cette Ville qui porte v^{otre} nom glorieux , & dont j'écris l'Histoire. Il y a onze siècles que l'amour de nôtre salut vous fit quitter les delices de la Grece & les honneurs d'Athenes , pour venir dans les deserts affreux du Hainau prêcher le St. Evangile : le buisson de l'Ours , c'est-à-dire l'endroit le plus sauvage de la Province qui n'étoit fréquenté que par des Bêtes féroces , fut celui ou vous vous arrêtâtes ; & d'un lieu inhabité vous en fites la demeure du très-Haut , ou depuis lors il est adoré , & le sera jusqu'à la fin des siècles. le petit Oratoire que vous y élevâtes à sa gloire , fut une grêne seconde mise en terre , qui dans la suite a pro-

E P I T R E.

duit ces Batimens magnifiques que nous voyons. Ces Saints Religieux qui les habitent, ces Peuples nombreux qui forment cette Ville, & ceux de toutes les Provinces connues qui y arrivent pour honorer votre pretieux Corps qui repose dans cet endroit, ne sont-ce pas autant de langues scavantes qui chantent vos loüanges & qui publient par tout le monde les merveilles journalieres que Dieu opere en leur faveur par votre intercession puissante auprès de lui ? Souffrez donc Grand Saint, que je me joigne à tant de cœurs qui vous loüent & bénissent sans cesse : souffrez que je perce la foule des ceux qui approchent vos sacrés Autels, &

E P I T R E.

qu'aux pieds de vos Saintes Reliques je vous dedie & vous consacrer ma personne & ce petit ouvrage fait à la gloire de votre St. nom, dont la renommée a pénétré jusques dans les Roïaumes les plus reculés. Aïez pour agréable qu'à ce petit présent j'y joigne un cœur reconnoissant pour vous remercier des bienfaits continuels dont il vous plaît nous combler. Faites Grand Saint, qu'après avoir fait connoître sur la terre la grandeur de votre credit auprès de Dieu pour ceux qui ont recours à vous, nous puissions un jour dans votre compagnie le louer dans le Ciel.

E P I T R E.

*ET vous, DOM GHISLAIN
L'EVEQUE, Prelat v nerable,
qui avez l'honneur de porter le Nom
& d'être revêtu de la Dignité de
vôtre Saint Fondateur, soyez aussi
l'imitateur de ses vertus : faites
révivre en vous tous ces grands
hommes qui ont été ses successeurs
& vos illustres predecesseurs. Soyez
magnifique dans vos entreprises
comme Saint Elephas ; vigilant
dans le Gouvernement comme St.
Gerard ; pieux dans vos projets
comme Egeric. Mais que dis-je !
ou s'emporte ma plume indiscrete ?
vit-on jamais d'Abbé soutenir le
fardeau de la Prelature avec plus
de magnificence, de vigilance &
de piété que vous faites ? le zele de*

E P I T R E.

*la maison du Seigneur qui vous
devore , ces métaux précieux dont
vous ornez son Sanctuaire , ces ta-
bleaux superbes , ces Autels majes-
tueux qui l'ont les fruits de vos
occupations pieuses , nous persuadent
plénement , qu'en vous possédant
nous avons le bonheur de posséder
en vous ces Saints Personnages qui
ont fait l'ornement de leurs siècles ,
& qui vivront éternellement dans
l'histoire , tandis que leurs âmes cou-
ronnées dans le Ciel d'une gloire
immortelle ne cesseront d'interceder
pour leur Successeur en terre , &
vous procurer la récompense due
à vos merites.*





A M O N S I E U R
DE BOUSSU AUTEUR
de l'Histoire de la Ville
de Saint Ghislain.

B O U S S U , que tu sçais bien à l'aide
de tes veilles
Des Siècles reculez décrire les mer-
veilles !
Et nous produire au jour ce qu'eut
enseveli
Sous une nuit obscure un éternel oubli :
Un tas de manuscrits cachés sous la
poussière
Peut-être à l'avenir n'auroit vû la
lumière ,
Si tes pénibles soins pour la postérité
Ne les eurent tirés de leur obscurité.
Les Montois étonnés de ta plume fertile
N'ont assez sçû louer l'Histoire de leur
Ville :
Ils en ont admiré le beau stile & les faits

Non pas moins curieux qu'agréables
que vrais.
Il semble que le Ciel pour te combler
de gloire
Ait voulu que ta plume enfanta cette
Histoire ,
Et que tu fis alors autant d'Admirateurs
Que ton Livre trouva d'équitables Lec-
teurs.
Mais c'étoit peu pour toi qu'une étu-
de féconde
T'ai rendu par l'histoire utile à tous le
monde
Et d'avoir aux Montois avec ta plume
d'or
Appris tant de beaux faits qu'ils igno-
roient encor ,
En descendant de *Mons* il fallut que
ton zele
Alla de *Saint Ghislain* sieger la Citadele,
Et passant à travers des marais & des
eaux
Qu'il la prise sans bruit , sans Canons
ni Bateaux :
Nulle plume avant toi redoutant les
naufrages

Où jamais mouïller l'ancre dans ses
rivages
Mais la tienne intrepide & sans aucun
secours,
Ose aujourd'hui voler jusqu'au *Buisson*
de l'Ours :
Il est vrai que le Mire en ses fastes
Belgiques
Et quelqu'autres Auteurs en leurs vieilles
Croniques ,
Traient de *Saint Gbislain* ; mais toi sans
contredit
Tu les surpasse tous en ce qu'ils en
ont dit ;
Nul d'entr'eux entreprit d'en composer
l'Histoire ,
C'est par occasion qu'ils en ont fait
memoire ;
Mais tu nous la décris même de son
berceau
Et nous traces son plan par ton docte
pinceau.
La beauté de ton stile & ta profonde
étude
Et les faits rapportés avec exactitude
Et tous ces traits brillans dans tes chara

mans écrits
Font que sur ces Auteurs tu remporte
le prix.
Les Sièges, les assauts d'eux-mêmes
formidables
Sont par ton éloquence au Lecteur
agréables :
Le sujet qui sembloit insipide ennuyeux
Par un tour délicat devient très curieux.
Hé ! qui n'admireroit tes vastes con-
noissances
Lors que nous rapportant les belles
circonstances
De ces faits dont tu sçais tellement
émouvoir
Qu'un Lecteur de ses yeux croit encore
les voir ?
Poursui donc, *de Bouffu*, que ta fer-
tile plume
Enfante tous les ans au Public un
volume.

D. P. BAUDRY Relig. de St.
Ghislain Lecteur en Theol.

A L'AUTEUR
DE CETTE HISTOIRE.

ON vit sur le Théâtre avec contentement
Le Tracas du Menage ; Hedwige ; & Sainte Reine ,
Le Retour des plaisirs ; le triomphe d'Helene ,
Tenir tous les Esprits dans le ravissement.

Mons connoit par tes soins les Auteurs ,
les Aïeux ;
Et les Antiquités pour nous toujours nouvelles
Décrites avec art nous paroissent si belles
Qu'elles savent ravir & nos cœurs
& nos yeux.

Depeins - nous du Païs les Villes les
Chateaux ,

Fais perir par ta plume un tas de
vieux Narcisses,
Ces Auteurs fabuleux sont bons pour
les épices
Et tes ouvrages seuls sont pour nous
les plus beaux.

Va-donc de Saint Ghislain percer
l'obscurité;
Ne crain pas sur ses eaux d'essuier le
nauffrage;
L'Astre qui te conduit te montre son
rivage
Et t'y fera surgir en toute sûreté.

H. D * * *

APPROBATIONS.

J Ai lû par commission des Messieurs les Vicaires Généraux de Monseigneur l'Archevêque de Cambray , *l'Histoire de la Ville de Saint Gbislain &c. par le Sieur de Boussu Ecuier.* Je n'y ai rien remarqué qui soit contraire à la foi ni aux bonnes mœurs. Fait à Mons le 24 de May 1737.

A. F. COUVREUR
*Curé de Bertemont ,
Doyen , &c. &c.*

J E ne trouve rien dans ce Livre qui soit contraire au bien Public. à Mons le 6 Juin 1737.

P. F. LOSSON.

MESSIEURS LES MAGISTRATS, aiant eu rapport du contenu en ce Livre déclarent qu'il ne contient rien de contraire au bien Public, ni aux Privileges de la Ville de Mons. Fait au Bureau le 7 Juin 1737.

PAR ORDONNANCE.

LE CLERCQ.



P R E F A C E.



N voit peu des Livres sans Preface , c'est un avant-propos dont les Auteurs se servent pour prevenir le Lecteur sur ce qu'ils ont écrit ; & pour demander leur bienveillance.

Une Preface est à l'égard d'un livre ce qu'une clef est à l'égard d'un trésor ; elle nous ouvre , & fait voir d'un coup d'œil tout ce qu'il contient. Le

B

P R E F A C E.

Curieux trouvera dans celui-ci le Heros du Hainau , mais un Heros Apostolique qui quitta son Païs il y a onze cens ans pour venir prêcher l'Evangile , & y planter autant de belles fleurs , qu'il y eut des Saints Religieux qui ont vécus dans son Monastere. On verra avec plaisir , comment un peu à la fois le peuple s'est attroupé aux environs de cette Sainte Maison , qui par la suite forma une Ville. On trouvera dans l'ordre des années les principaux faits qui la regardent.

L'Histoire de cette Ville a tant de liaison avec celle du Mo-

P R E F A C E.

nastere , qu'il est presque impossible de faire l'une sans l'autre , c'est ce qui donnera un grand jour à cet ouvrage.

Il est cependant difficile d'écrire sur l'antiquité , les memoires en sont très-rares : les ravages causés par les Guerres perpetuelles qui depuis neuf siècles ont mit neuf fois tout à feu & à sang dans cette belle Province , rendent les recherches des Auteurs très-penibles.

On espère malgré cela , que ce petit volume ne déplaira pas après y avoir apporté toute l'exactitude possible à le fournir de tout ce qu'on a put rencontrer

P R E F A C E.

de plus curieux. Les événemens y rapportés sont tirés des précieux Originaux, Manuscrits qui sont dans la Bibliothèque du Monastere.

On a aussi consulté Locrius, de Guise, Sigebert, Massæus, Miræus, Brasseur, Molanus, Lessabeus, Vinchant & autres Auteurs dont les noms respectables sont cités dans le corps de cette histoire.





HISTOIRE DE LA VILLE DE St. GHISLAIN

CHAPITRE I.

Naissance de Saint Ghislain. Ses progrès dans la vertu. son arrivée dans le Hainau. Il va au Buisson de l'Ours. Il y bâtit un Monastere. Commencement de la

B 3

2. HISTOIRE DE LA VILLE
*Ville de St. Ghislain. Sa situa-
tion sur la riviere de la Haine.
Son Gouvernement militaire. Les
Armoiries de la Ville. La mort
de Saint Ghislain.*



SAINT GHISLAIN Fon-
dateur de la Ville qui
porte Aujourd'hui son
nom , & dont on en-
treprend l'histoire , étoit Grec de
nation. Ceux qui ont écrit sa
vie toute miraculeuse , ne disent
pas l'année de sa naissance : on
sait seulement que Saint Gre-
goire I. de ce nom occupoit alors
le trône de Saint Pierre. Cet
Illustre Pontif surnommé le Grand
pour la sublimité de sa doctrine
& de ses vertus , prit le gouver-
nement de l'Eglise le 3 de Sep-
tembre 590. & décéda le 12 de
Mars 604.

C'est donc à ce tems de regne qu'il faut rapporter celui de la naissance de Saint Ghislain, qui étant né des Parens vraiment 590.
Chrétiens suça la pieté avec le lait, & fit de tels progrès dans la vertu, qu'on devina dès-lors que Dieu le destinoit pour des grandes choses.

En effet voulant correspondre à la grace qui l'appelloit & s'unir à Dieu plus étroitement il se fit Religieux de l'ordre de Saint Basille selon que remarque Baronius. Cette grande lumière qui devoit un jour éclairer une de belles Provinces du monde, ne pouvant demeurer long-tems cachée, s'éleva sur la chaire Episcopale d'Athenes ; mais ce n'étoit pas à cette dignité que se bernoit le zele de Ghislain, car après avoir été à Rome visiter les sepulchres

4 HISTOIRE DE LA VILLE
pulchres de Saint Pierre & de
Saint Paul, il écouta la voix qui
l'appelloit à la conversion des
Peuples étrangers ; & après avoir
628. reçu sa commission du Pape Ho-
noriuz, il parti de Rome pour le
Haïneau accompagné de deux Prê-
tres nommés Lambert & Bellerin
qu'il prit pour ses Disciples.

Ce fut à *Chateau-lieu* (à pre-
sent la Ville de Mons) au milieu
de la Forêt-Charboniere que cet
Apôtre s'arreta. Jules - Cæsar
avoit occupé ce Païs ; il en avoit
chassé les Nerviens & fait bâtir
une forteresse qui retint son nom
pendant plusieurs siècles. Ghis-
lain defricha l'endroit qu'il vou-
loit occuper , il en arracha les
brossailles & les ronces, il remua
la terre assisté de ses deux Disci-
ples, & y bâtit un petit hermita-
ge ou il resta huit ans avec eux.

Dans cette Sainte retraite, éloignée des tumultes du monde ces trois Solitaires goûtèrent à long-traits le plaisir qu'il y a de s'entretenir avec Dieu. Ghislain repassoit dans son esprit toutes les faveurs qu'il en avoit recûes. Il vît plusieurs fois Saint Amand dont la réputation faisoit beaucoup de bruit par toute la Gaule Belgique : il lia avec lui une étroite amitié, & par son moïen il connu encore plus particulièrement ce que Dieu demandoit de lui. Entre-tems Dagobert I. de ce nom & XI. Roi de France étant à la chasse fit lever une Ourse qui étoit sur ses petits. Cette Bête se voïant poursuivie fuit vers *Chateau-lieu*, & ne trouvant d'autre sûreté que dans la retraite de Ghislain, elle y entre, & se cache près d'un panier dans le

6 HISTOIRE DE LA VILLE.

quel étoient les ornemens dont le Saint se servoit pour dire la Messe.

Le Roi & sa troupe qui n'avoit pas quitté sa proie fut conduit insensiblement jusques dans la cabane du Solitaire : frappé d'étonnement à la vûe de cet homme il ne sçait qu'en penser : il admire près de lui cette Ourse dans une contenance fort tranquille, malgré l'abboïement des Chiens qui n'osoient l'approcher.

A ce spectacle Dagobert se sent émû, il se trouble, il s'inquiet, il parle, il interroge le Saint, il s'informe de son nom & de sa Patrie ; il lui demande quel sujet l'a attiré dans ces lieux déserts ? le Solitaire lui répond. Il écoute le Saint qui par un discours plein d'humilité & de douceur sçait charmer le Roi. Alors ce Prince passant des premiers mouvemens

d'une colère qui lui étoit naturelle à des sentimens plus juste de la conduite de ce Saint homme , se jette à ses pieds ; & après lui avoir donné des marques d'une estime toute particulière qu'il commençoit à concevoir de sa haute vertu ; il l'embrasse & s'en éloigne tout pénétré de ce qu'il venoit de découvrir.

A peine l'eût-on perdu de vûe que la Bête prit le panier du Saint , & s'enfuit retournant ainsi près de ses petits qui étoient dans un endroit qu'on appelloit communement *le Buisson de l'Ours* (à présent la Ville de Saint Ghislain) le Solitaire la poursuit , & ne pouvant facilement trouver la route quelle avoit prise à cause des brossailles , il la perdit. Dans l'embarras ou il étoit de ne sçavoir quel chemin il devoit tenir ;

8 HISTOIRE DE LA VILLE

il s'avisa de suivre une Aigle qui par ses battemens d'ailes fit assez connoître quelle étoit un guide envoyé de Dieu pour le conduire où sa providence l'attendoit. Il s'y abandonne, il suit le chemin que cet oiseau lui trace, il va, il marche, il avance, il rencontre des Bergers qui lui disent d'avoir vu passer la bête avec un panier. Il continue le chemin qu'on lui montre; déjà at-il fait deux petites lieues, il retrouve enfin cet animal près de ses petits qui jouent avec le panier.

C'est ici que Ghislain leve les yeux au Ciel, & reconnoit la main de Dieu qui l'a conduit visiblement dans cet endroit pour y finir ses jours. Il lui en rend ses actions de graces, il le benit pour lui avoir decouvert les desseins qu'il avoit sur lui, par ses

DE SAINT GHISLAIN. 9

divines inspirations. Il reprend son panier, & ses ornemens Sacerdotaux, il ordonne à la bête d'emporter ses petits & de se retirer ailleurs. Il est obéït à l'instant, & l'Ourse s'étant ainsi écartée, ce grand Solitaire forme la résolution de bâtir un Monastere.

Il engage ses deux Disciples à seconder son entreprise, il commence par élever une petite Cha- 637.
pelle en l'honneur de Saint Pierre & de Saint Paul, assisté par la liberalité du Roi Dagobert qui lui donna la place avec le Village de Hornu & autres biens.

Ces premieres merveilles attirèrent dans cet endroit plusieurs personnes vertueuses qui vinrent se ranger sous la conduite de Ghislain, en embrassant l'état Monastique & la regle de Saint Benoît conformément aux Ordonnances

LO HISTOIRE DE LA VILLE
donnances de Saint Gregoire le
Grand qui la prescrivit à tous les
Monasteres d'Occident, ainsi que
celle de Saint Basille étoit desti-
née pour tous les Convents éta-
blis dans l'Orient selon que fait
très bien remarquer Miræus : de
sorte que dans la suite Ghislain
premier Abbé de son Monastere
qu'on appelloit *la Celle de Saint
Pierre*, eut la consolation de se
voir le Pere spirituel de trois cens
Religieux, entre lesquels on doit
compter Saint Vasnulphe Evê-
que, Originaire d'Ecosse, qui à
l'exemple de Saint Ghislain quitta
sa Patrie pour venir se ranger
sous la conduite de ce grand Maî-
tre dans le Monastere *de Celle*,
d'où il ne se retira que pour aller
bâtir celui de Condé où il finit
Saintement sa vie. Ce Convent
a été changé en Chapître de

Chanoines vers l'an 958.

Certaines Croniques portent que Saint Ghislain vécût d'abord dans ce païs - ci selon les constitutions d'Athenes , & que ses Religieux observerent la regle de Saint Basille pendant 150 ans. Ce seroit donc selon ces Auteurs Saint Elephas qui auroit introduit dans son Monastere la regle de Saint Benoit , d'autres Ecrivains ont cependant attribué ce changement à l'Abbé Gerard son successeur qui étoit Religieux Benedictin ; mais il paroît que tous ces sentimens differens ne peuvent prévaloir sur l'autorité Papale de Saint Gregoire qui divisant l'univers Chrétien en Orient & Occident partagea entre eux les statuts de Saint Basille & de Saint Benoit pour leur servir de regles respectives.

12 HISTOIRE DE LA VILLE

L'établissement de Saint Ghislain fit tant de bruit dans le Haï-nau, qu'il vînt Bien tôt à la con-noissance de Saint Aubert Evê-que de Cambray. Il eut la cu-riofité de voir l'Etranger qui s'emancipoit de battre un Monas-tère fans fa participation, il l'ap-pella, il le fit venir près de lui, & après l'avoir interrogé fur fa conduite, il fut si satisfait de sa conversation qu'il se servit même de lui & de ses avis dans les occasions.

Ghislain retournant à son petit Monastère passa par Roisin ; un homme de vertu voulut l'engager de voir sa femme qui étoit en travail d'enfant & dans un très-grand peril de mort, persuadé que ce Saint pouvoit par ses prières lui obtenir de Dieu une heureuse de-livrance. Ghislain pénétré de la

ferme

ferme foi de cet homme lui donna sa ceinture avec ordre de l'appliquer sur sa femme ; il le fit avec confiance, & aussi-tôt elle fut délivrée d'un fils selon qu'avoit prédit le Serviteur de Dieu. Au bruit de ce miracle tout le monde se devoüoit au Saint Solitaire pour vivre & mourir avec lui.

Plusieurs autres Seculiers s'attrouperent dans les environs du Monastere, ils y bâtirent des maisons & formerent insensiblement un Hameau qui dans la suite augmentant prit le titre & l'autorité d'une Ville ; laquelle quoi que petite a toujours été regardée d'une grosse consequence ainsi qu'on remarquera dans le cours de cette Histoire.

Elle est située à deux lieues de Mons, cinq de Valenciennes & quatre de Condé. La Riviere de

C

14 HISTOIRE DE LA VILLE
la Haine y passe à travers &
fournit les eaux nécessaires tant
pour les Moulins , les Etangs ,
que pour les Fosses de la Ville &
les inondations qui sont extraor-
dinaires , & d'une grande étendue.
Elle porte des gros Batteaux al-
lans par Condé à Tournay. Quel-
ques Auteurs disent que c'est de
cette Riviere que le Hainau a
emprunté son nom ; elle prend
ses sources près de Carniere ; &
va perdre son nom dans l'Escaut
qu'elle grossit de ses eaux en en-
trant dans Condé. L'Abbé de
Saint Gbislain est le Seigneur spi-
rituel & temporel de cette Ville.
Il y fait tous les Officiers de Po-
lice. Il y a un Gouverneur pour
les Troupes qui est à présent
Monsieur le Baron de Rainskem
Général - Major au service de Sa
Majesté Imperiale & Catholique.

La Garnison y est toujours considérable ; elle est ordinairement composée d'un détachement de celle de Mons qui se relève de tems en tems.

Les Armoiries de cette Ville sont de l'Empire parti de France. On tient par tradition que pour perpétuer la memoire des premieres merveilles qui accompagnerent l'établissement de Saint Ghislain dans cet endroit, le Monastère à toujours eût la louable coutume depuis sa fondation de nourrir une Aigle & un Ours ; & peu de gens vont rendre leurs hommages au Saint, qui n'aillent voir par admiration ces deux Animaux curieux.

La premiere Eglise du Monastère étant achevée Saint Ghislain supplia Saint Aubert VII. Evêque de Cambray de vouloir en

16 HISTOIRE DE LA VILLE
faire la consécration , en l'hon-
neur des Apôtres Saint Pierre &
Saint Paul , vers lesquels il avoit
une dévotion toute singulière.

Il invita à cette grande fête
le Comte de Madelgaire & Ste.
Waudru son Epouse. Il n'oublia
pas Saint Amand qui prêcha à
cette occasion , & dont l'Onction
toucha tellement le cœur de Ma-
delgaire que selon quelques Au-
teurs il prit dès lors la résolution
de quitter le monde. St. Amand
vécût 90. ans , & après avoir
prêché la foi dans diverses con-
trées , & fondé une de plus bel-
les Abbaïes du Pais , qui porte
son nom , entre Vicogne & Tour-
662. nay , il alla dans le Ciel jouir des
fruits de ses travaux Apostoli-
ques l'an 662. son Corps fut
trouvé encore tout entier 150.
ans après sa mort.

Saint Ghislain ne s'en consola qu'en Dieu , & après lui avoir rendu les derniers devoirs il se prepara lui même à quitter le monde.

Les Auteurs qui ont écrit sa vie avancent que par le ministère d'un Ange il vit en songe tout ce qui devoit lui arriver , & que ce fut pour accomplir sa destinée selon les Decrets éternels de Dieu qu'il quitta son Evêché d'Athènes , qu'il alla à Rome , que de là il vint dans le Hainau & qu'enfin il passa de Château-Lieu au Buïsson de l'Ours , où il batit son Monastere toujours si recommandable tant par rapport aux Personnes vertueuses qui s'y sont consacrées à Dieu , que par rapport aux merveilles qu'on y a vûës de tout tems arriver par l'intercession de ce grand Saint,

670.

qui après avoir prédit le jour de son trépas long-tems auparavant & touchant enfin à cet hûreux moment qu'il avoit tant desiré, donna la benediction à tous ses Religieux, & rendit son ame entre les mains de son Créateur chargée d'ans & de merites vers l'an 670, on l'inhuma dans l'Eglise qu'il avoit fait bâtir, & son tombeau visité par un très-grand nombre de Pelerins qui y accouroient de toute part, exhaloit une odeur admirable.

Les affaires spirituelles dont il traita de son vivant avec Sainte Waudru son élève, furent si frequentes que pour avoir la commodité de s'entretenir plus solitairement, ils firent bâtir la Chapelle de Saint Quintip à Quargnon, où ces deux Personnes vertueuses se voioient & s'occupoient

ensemble des choses célestes. Hûreuses conversations ! où Dieu presidoit, & qui ont produit dans leurs cœurs tant des fruits pour l'Eternité. Cette Chapelle a été dans la suite convertie en un Hopital ; on y recevoit les Pelegrins ; mais le tems qui devore tout, a aussi fait perir cet ancien monument, & les biens y attachés sont restés au Monastere de Saint Ghislain.

Il n'eut pas moins de soins pour la conduite spirituelle de Sainte Aldegonde dont le corps pretieux repose à Maubeuge. Jâques Simon sçavant auteur de la Compagnie de Jesus a fait un traité sur la vie de ces deux grandes Saintes, & le Hainau à lieu de se glorifier de se voir orné de deux Colleges des Dames fondés par ces Illustres Patronnes

20 HISTOIRE DE LA VILLE
tronne, l'un dans Mons & l'autre dans Maubeuge, aujourd'hui si respectables.

CHAPITRE II.

Saint Elephas Abbé. Nouvelle Eglise de St. Ghislain. Plusieurs belles translations du Corps de S. Ghisl. la mort de St. Elephas. Le Monastere soumis aux Empereurs. Guerre des Normans. Grande Comete. Le Hainau ravagé. Translation du corps de St. Ghislain sur l'Autel. Les Bourgeois se rétablissent. La Ville fortifiée, établissement de la Foire & du Marché.



N ignore les noms des Abbés qui ont succédé à Saint Ghislain, depuis son trépas jusqu'à l'an 808. ce qui fait

un terme de cent trente-huit ans ; soit que les guerres en aient dispersé les notices qu'on en avoit tenus , ou que par humilité personne ne se soit crû digne de succéder de si près à ce grand Saint : il est que la cronique du Monastere n'en fait aucune mention. On peut croire que cette dernière raison en est la cause bien plutôt que les guerres , puis que les ravages des Normans & des Huns qui ont causés d'horribles desordres dans le Hainau ne nous ont pas ravis les autres Antiquités précieuses qui regardent ce Monastere ; & spécialement celles que l'on verra ici.

Vers l'année 808. Saint Elephas prit la crosse & le Gouvernement de cette maison , à la sollicitation de l'Empereur Charles-Magne son Oncle. Il s'appliqua 808.

22 HISTOIRE DE LA VILLE

d'abord à ranimer le zèle des Religieux pour l'observance de la règle qui paroïssoit un peu ralentie. Il fit bâtir une Eglise plus belle que la première, sur le tombeau du Saint Fondateur. L'Empereur approuvant les desseins de l'Abbé & voulant avoir part à sa pieuse entreprise fit les fraix du bâtiment, lequel étant achevé vers l'an 822. Halirchaire XVI. Evêque de Cambray vint en faire la consecration le 25 de Juillet.

822.

Louïs le Debonaire fils de Charles-Magne avoir alors succédé à ce grand Empereur ; tous les auteurs qui ont écrit l'histoire de France nous representent ce Prince comme très-pieux, très-charitable & très-attaché aux interêts de la Sainte Eglise qu'il favorisa dans toutes les occasions. Il deceda le 20 de Juin 840.

840.

L'Abbé avoit eût soin de faire remettre dans cette Eglise, avant sa consecration, le corps de Saint Ghislain qu'il avoit fait ôter de son sepulchre en attendant qu'elle seroit rebâtie, & en état d'y recevoir ce pretieux depôt, mais tous les Historiens conviennent qu'Halitchaire ne voulut pas la consacrer si on n'en avoit ôté le corps du Saint, & toutes les autres Reliques, disant qu'on ne pouvoit benir le lieu aussi long-tems qu'il y en avoit, & qu'à sa persuasion on reporta celles de Saint Ghislain derriere l'Eglise près d'une fenêtré où on les cacha en terre en attendant la cérémonie achevée. Ils ajoutent que la consecration étant finie Elephas sollicita l'Evêque d'en faire la translation dans la nouvelle Eglise, mais qu'il le refusa sous pre-
 texte

24 HISTOIRE DE LA VILLE

texte qu'il falloit laisser reposer le Saint dans l'endroit où il étoit, jusqu'à ce qu'il plût à Dieu de manifester son mérite par quelques miracles. Il fallut obéir aux ordres de l'Evêque, & le corps demeura là enterré.

Il y a cependant quelqu'apparence qu'il étoit déjà mis dans une chaise pour la facilité du transport d'un lieu dans un autre lors qu'il en seroit question, soit pour les guerres, ou quelques fêtes solennelles. Il y avoit même de la nécessité de prendre cette précaution d'autant plus que les translations des corps respectables étoient d'usage dans ces sortes d'occasions; soit qu'ils aient déjà été reconnus pour Saints ou que la chose soit encore indecise.

Car outre la fameuse translation du corps de Saint Ghislain

DE SAINT GHISLAIN. 25

qui se fit par l'Abbé Heribrand vers l'Empereur Conrard dont on parlera ci-après, on remarque des Croniques de l'Abbaïe que l'an 901. les Danois menassans le Hainau d'une irruption & du pillage, on sauva par precaution ce venerable corps dans la Ville de Mons.

On trouve aussi que lors qu'on fit la dedicace de l'Eglise du Monastere de Saint André dans le Casteau-Cambresis l'an 1025. & celle du Monastere d'Hanon l'an 1070 on y transporta le corps de Saint Ghislain pour honorer ces grandes fêtes.

On voit encore que le 6 de Juin 1161. Nicolas Evêque de Cambray pour rendre plus celebre la premiere translation du corps de Sainte Aldegonde, fit apporter ceux de Saint Ghislain

**16 HISTOIRE DE LA VILLE
& de Sainte Waudru dans Mau-
beuge.**

Et pour convaincre entièrement le Lecteur que ces sortes de transports étoient pratiqués non seulement dans les fêtes sacrées mais aussi dans les ceremonies prophanes , on lit dans l'histoire de Mons fol. 71. que Jean d'Avesnes Comte de Hainau alla dans l'Eglise de Leuze y prendre le corps de son Pere , & le fit transporter de Ville en Ville dans tous les Etats pour y partager avec lui les honneurs de son inauguration ; après lesquelles magnificences il le laissa dans l'Eglise des Recollets à Valenciennes où il est inhumé.

Après toutes ces preuves qui persuadent assez que les transports des corps de la terre dans des chasses n'étoient point tou-

jours pour les exposer d'abord sur des autels mais bien pour une plus grande facilité à les porter d'un lieu dans un autre il est temps de reprendre le fil de cette histoire.

Ce même Abbé Elephas donna à son Monastère une terre considerable dire la terre des Allemans près de Soissons où il fonda un Prieuré nommé *le petit Saint Ghislain* comme il paroît d'un Diplome de l'Empereur Henry qui ratifie cette donation en ces termes *Hanc Allemans ex donatione Elephantis ejusdem loci Abbatis qui fuit propinquus Caroli Regis , ab antiquo possidet hereditario jure idem Sanctus Ghislenus &c.* Mais Charles de Croy Evêque de Tournay & Abbé de Saint Ghislain aliena ce Prieuré vers l'an 1540.

Quelqu'Auteurs graves ont cru qu'Elephas, ainsi appelé à cause de sa grandeur & de son courage extraordinaire, étoit le même que Saint Benoît d'Aniane. Leur opinion étoit fondée sur ce que Saint Elephas gouverna plusieurs Monastères qui ont aussi été sous la regie de Saint Benoît d'Aniane : cependant il n'est marqué nulle part que celui-ci ait été parent de Charles-Magne, mais bien le fils du Comte de Maguelone. Le Pere Mabillon sçavant Benedictin de la Congrégation de Saint Maur qui a fouillé toutes les Antiquités & composé des notes sur la vie de Saint Ghislain, marque que plusieurs sont dans la pensée qu'Elephas est le même qu'Einhardus gendre de Charles-Magne.

Quant à Benoît, il écrivit sçavamment

vamment contre Felix d'Urgel & Elipand qui renouvelèrent les heresies de l'impie Nestorius. Il assista au Concile d'Aix-la-Chapelle dont la convocation lui étoit attribuée.

Enfin l'Abbé Elephas après avoir édifié ses Religieux par une conduite aussi reguliere que devôte, décéda en odeur de Sainteté. On tient par tradition qu'il est enterré dans le Monastere, mais Dieu n'a pas encore permis jusqu'à present que son corps fut retrouvé, nonobstant tous les soins qu'on s'est donné pour rencontrer sa sepulture.

Pour ce qui est de ses Successeurs immediâtes à la Prelature, on n'en a aucune connoissance.

Au reste on n'est pas dans le dessein de donner dans l'ordre de cette Histoire la cronologie

D

30 HISTOIRE DE LA VILLE
de tous les Abbés ; cette piece
aussi curieuse qu'essentielle se trou-
vera à la fin de cet ouvrage. On
se contente de dire ici après de
Marliere que depuis cet Abbé
jusques l'an 1389, ils ont tous reçûs
l'investiture des Empereurs , le
Monastere leur aiant été imme-
diatement soumis ; après laqu'elle
année Urbain VI. ensuite des let-
tres écrites à Charles IV. Em-
pereur , donna l'investiture aux
Abbés de Saint Ghislain , ce qui
dura jusques au regne glorieux
de l'Empereur Charles - Quint ,
ainsi qu'il paroît de la liste des
Abbés , des Lettres & Privileges
d'immunités & autres pieces que
cette Abbaïe a en sa possession.

Il n'y a rien de plus curieux à
voir que ces beaux Privileges.
On reconnoit de ces Diplomes
combien le Monastere a toujours

été en réputation pour la vie régulière & Sainte des Religieux qui l'on occupé. On feroit un gros volume si on entreprenoit d'insérer ici tous ces décrets.

Le plus ancien est celui de l'Empereur Othon I. qui l'an 965. ratifia la donation des terres & prairies que le Roi Dagobert & Sainte Aldegonde leur ont fait ; Décret qui fut confirmé par le Saint Empereur Henri l'an 1018. par Conrad II. en 1034. par Conrad III. l'an 1145. par Guillaume Roi des Romains l'an 1250. par Richard Roi des Romains l'an 1271. par Rodolphe Empereur l'an 1274. & presque par tous leurs Augustes Successeurs.

Mais si tous ces Empereurs ont donné des marques publiques & si convaincantes de leur affection pour ce Monastere , ils ont eû

la satisfaction de voir que les Souverains Pontifes ne le tenoient pas en moindre considération, puisqu'Urbain II. confirma par lettres de l'an 1095. la donation des biens qu'il possédoit. Gelase II. les pris sous sa protection l'an 1118. de même que Calixte II. & Lucius III. l'an 1183. & à leur exemple Urbain VIII. l'an 1188. & quantité d'autres qui seroit trop long de rapporter ici.

880 Les Normans qui avoient pénétré jusques dans la Flandre menaçoient d'autant plus le Haï-nau de leur invasion qu'une guerre intestine qui le désoloit par la méintelligence qui regnoit entre l'Empereur & ses Enfans sembloit faciliter leurs desseins. Mais si la réduction de toute cette Province en cendre fut différée, on previt assez qu'on ne perdoit

que l'attente. Entre-tems on
sauva dans Mons les Corps des
Saints Vincent, Landelin, & Al-
degonde. Celui de Saint Ghis-
lain resta caché en terre.

Regnier I. Comte de Haïneau
rencontra les ennemis près de 881.
Valenciennes, il leur fit tête, &
ses forces étant inégales il suc-
comba, fut vaincu & fait Pri-
sonnier.

On vit en ce tems une Come-
te effroïable dans le Haïneau :
elle dura 37 jours & parut com-
me une Etoile cheveluë deux
fois grande comme la Lune : elle
augmenta les 18 premiers jours,
& diminua le reste du tems. Cette
apparition quoique produite par
des effets tous naturels selon que
l'on pretend ne laissa pas que de
faire craindre ce qui arriva bien-
tôt après.

34 HISTOIRE DE LA VILLE

Le Comte Regnier étoit encore detenu Prisonnier lorsque les Normans firent des courses par tout son Païs, ne marquant leur route que par le feu & le sang. On n'épargna pas le Monastère de Saint Ghislain non plus que ceux de Crépin, Denain, Maubeuge, Maroille, Lieffies, Hautmont, Nivelles, Grandmont & Lobbes. On auroit dit que ce n'étoit que sur ces Saintes Maisons qu'ils avoient juré de décharger leur rage. Tout fuïoit devant eux, & ne trouvoient aucun obstacle à leur cruauté; cette belle Eglise de Saint Ghislain bâtie avec tant de soins par Elephas aux fraix de Charles-Magne fut ruinée de fond en comble, & resta ainsi jusqu'à ce que la pieté du Comte Regnier la fit rébâtir.

Il est difficile après tant des

désordres de rendre un compte exact de toutes choses : les incendies & les embrasemens furent les tombeaux de quantité de beaux manuscrits. Il n'est pas plus aisé de dire ce que devinrent les Religieux de Saint Ghislain dont la plus grande partie a été massacrée , & le reste mit en fuite ; tout ce qu'on en sçait est tiré de certains mémoires qui nous apprenent qu'un seul nommé *Winerade* , de tous ces Religieux qui prirent la fuite revint au Monastère.

C'est à lui que Saint Ghislain apparut dans la suite , & lui désigna l'endroit où reposoit son corps , lui enjoignant de le faire lever. Ce précieux dépôt avoit resté plus de 200. ans dans la terre, lorsque *Winerade* alla plein de confiance, le cœur saisi d'une
Sainte

Sainte émotion sur le lieu marqué : il rémué la terre en présence d'un grand nombre des Personnes, & trouve ce trésor qui répendoit une odeur toute suave. Il n'osa cependant le tirer hors de ce lieu ; instruit que le Concile de Mayence celebré l'an 813. chapitre 10. défendoit la translation des corps Saints d'un lieu dans un autre sans la permission du Prince, des Evêques & du Synode.

Il en donna part à Estiennes Evêque de Cambray, il l'informa de quelle maniere il avoit apprit l'endroit où reposoit ce Corps, inconnu à tous, & le pria avec instance de venir le lever pour la mettre sur l'Autel.

L'Evêque appaisé de la réalité du fait & de ses circonstances miraculeuses se disposa à venir

en faire la translation sur un Autel qu'on prepara à cet effet; mais il en fut empêché par un exprés qu'il reçût de l'Empereur, qui lui ordonnoit de vâquer à quelque'affaire pressente. Cependant ne voulant pas différer à faire rendre à ce grand Saint les honneurs qui lui étoient dûs, il députa Oilboldus son Archidia-cre qui vint avec les principaux du Clergé de Cambray lever de terre ce Saint corps, qu'il exposa sur l'Autel à la vénération du Peuple. Un Aveugle reçût la vûë pendant cette ceremonie & plusieurs malades de toute espece furent guéris. Les Auteurs ne conviennent pas de l'année qu'on éleva ce Saint corps sur l'Autel: il y en a qui mettent cette Epo-que en 882. d'autres en 901. & d'autres en 904. mais tous con-
viennent

38 HISTOIRE DE LA VILLE
viennent , & avec fondement ,
qu'Estiennes eût cet honneur ,
sans cependant que cet accord
puisse éclaircir la matiere , parce
que les Historiens varient sur
l'année premiere de son Pontifi-
cat. Demochares le place sur la
Chaire Episcopale de Cambray
l'an 890. Locrius & Gazet en
896. Sigebert cité par Delwarde
dit que ce fut en 904. l'Auteur des
délicés des pais-bas très exact dans
ses Cronologies le place cette mê-
me année au nombre des Evêques.
Carpentier auteur de l'histoire de
Cambray qui dit d'avoir travaillé
sur les manuscrits de la Metro-
pole le fait Evêque l'an 905. De-
guise , Brasseur & autres ont
écrit indifferemment sur ce fait
sans toucher la difficulté.

Qu'en doit-on inferer ? sinon
que l'année de l'exposition de ce

Saint corps sur l'Autel ne nous est pas plus connue que celle de sa naissance & de sa mort ; au reste il est certain que l'Evêque Estiennes fut celui qui l'éleva, la réalité de ce fait doit suffire pour l'histoire sans que dix ou douze ans de date qui divisent les sentimens des Auteurs sur ce sujet puisse alterer l'essentiel du cas.

Ces élévations des corps sur les Autels étoient la manière dont on canonisoit les Sains dans ces tems reculés : les merveilles que Dieu operoit par leurs intercessions plaidoient leur cause & decidoient de leur Sainteté, par la bouche des Peuples sous l'autorité des Evêques.

Estiennes natif d'Elſace Village près de Douay décéda dans son lieu natal le 11. de Février 932. ou 934. il assista au concile de
Trosſey

40 HISTOIRE DE LA VILLE

Troffey lèz Soisson en l'an 924. ou Isaac Comte de Cambray fut contraint de rétablir les Eglises dans leurs Droits & prééminences. Son merite, sa doctrine & sa vie Sainte l'éleverent sur la Chaire de Cambray, & lui attirèrent l'estime des Monarques. Il obtint du Roi Charles pour son Eglise les Villages de Carnieres, Montignies, Neufvilles, Gondrechies, Vendegies à présent le Chasteau - Cambresis, & autres lieux, par lettres dépêchées à Crutzi selon le rapport de Balderic. Ce même Roi donna encore à Estiennes les Abbaïes de Maroilles & de Crepin.

Les mêmes manuscrits de St. Ghislain nous apprennent aussi
931. que l'an 931. Saint Gerard fut fait Abbé par Gislebert Duc de Lorraine, Regnier Comte de

Hainau & Fulbert Evêque de Cambray qui préterent les mains au rétablissement de ce Monastère dans lequel on y remit des Religieux Benedictins selon son institution au lieu des Clercs orgueilleux qui s'étoient emparé de cette maison l'an 882. immédiatement après la retraite des Normans , & qu'on chassa comme des indignes ravisseurs des intrus & des scelerats.

Pendant ce long intervalle de tems que ces Clercs occuperent le Monastère, le corps de Saint Ghislain qui avoit échapé aux fureurs des Barbares ennemis des Chrétiens qui fouilloient par tout & qui n'épargnoient ni les Ministres du Seigneur, ni les Sanctuaires fût enlevé furtivement par ces Etrangers qui s'étoient emparé du Monastère & de tout

42 HISTOIRE DE LA VILLE
ce qu'ils purent trouver de
quoi faire argent : ils empor-
terent ce précieux corps à Mau-
beuge où il resta caché très-long-
tems, & jusqu'à ce qu'enfin ce
grand Saint eût revelé en songe
à l'Abbé Gerard où ces Reliques
étoient. Aussi-tôt le Prelat plein
de zele indigné de la conduite de
ces Impies, en porta ses plaintes
à l'Evêque de Cambray, & au
Comte de Haïneau, & après
avoir obtenu que le Saint Corps
lui seroit rendu, il alla avec gran-
de ceremonie le reprendre, & le
rémit en son Monastère. Cette
action a été accompagnée de tant
d'autres éclatantes qu'il fit pen-
dant sa Prélature, qu'il fut régar-
dé comme le Réformateur &
le second Fondateur de la Mai-
son.

Après tant de ravages les

Bourgeois tâcherent de se rétablir profitant de quelque années de calme & de tranquillité , y étant invités par leurs propres intérêts & par les Seigneurs du Pais qui les aidèrent.

Rainerus qui a écrit la vie de Saint Ghislain fait mention d'une merveille arrivée par son credit auprès de Dieu. Il rapporte qu'en l'an 938. le feu aiant prit par hazard au Monastère , faisoit un ravage très-considérable & menaçoit de tout détruire : il avoit même gagné l'Eglise, de sorte qu'il étoit impossible d'y apporter du remede. Il pénétra jusques l'endroit où reposoit le corps de Saint Ghislain, & l'on étoit dans l'attente cruelle de voir réduire en cendre un dépôt si précieux , lors que le feu le respectant s'arrêta là , sans l'endommager

44 HISTOIRE DE LA VILLE
dommager ni aller plus avant.
C'est ainsi que Dieu voulu dans
cette circonstance glorifier visi-
blement son Serviteur.

Il n'est pas surprenant que les
incendies étoient si grands & si
dangereux : on n'avoit pas un
usage fort commun des Pierres
& des Briques ; on séparoit les
places les unes des autres par des
planches. Les Bâtimens étoient
des forêts entières. On voit dans
l'histoire de Mons les Bans Po-
litiques & les beaux Reglemens
faits l'an 1290. pour obvier à ces
tristes inconveniens ; Saint Ge-
rard se mit d'abord en devoir de
rétablir les ruines causées par
cet incendie : & après avoir
exercé l'emploi de Visiteur, &
réformé les mœurs de dix-huit
Convens dont il avoit la charge,
entre lesquels on compte ceux
d'Hano

d'Hanon, de Blandin, d'Arras, de Saint Richard, de Saint Bertin, de Saint Audomare, de St. Amand & de Saint Ghislain, il décéda le 3 d'octobre 958. dans son Abbaïe de Brome, à present dite *Saint Gerard* Dioce de Namur où il fut inhumé. On y voit encore son tombeau qui est de marbre avec cette belle inscription.

Charus ab Austriacâ generosâ stirpe Gerardus

Sanctus in hoc humili condidit ossa loco.

Gaudeat omnis plebs tali defensa Patrono.

Atque suo plaudat Bronia terra duce.

Après la mort de ce grand Saint dont l'Eglise fait la fête le 3.

E

46 HISTOIRE DE LA VILLE.

d'Octobre , Widon succeda à la Prelature: il rémit en sa vigueur l'observance regulière qui se trouvoit fort altérée dans tous les Monastères du Haïneau. La Noblesse du Pais aussi bien que les Ecclesiastiques étoient dénuéz de leurs biens depuis les ravages des Normans. Une partie même de ces biens étoit occupée par Regnier II. Comte de Haïneau: c'est ce qui engagea l'Empereur Othon à envoyer son Frere Bruno Archevêque de Cologne pour rétablir les affaires spirituelles & temporelles de cette Province.

Il commença par les Eglises & les Monastères que les Normans avoient brulés: il leur assigna les biens de ceux qui étoient morts à la guerre , & dont les heritiers n'étoient pas connus. Il remedia aux désordres qu'il trouva dans

le Monastère de Saint Ghislain fort diminué de ses révénués , il secularisa les Dames Chanoinesses de Mons & de Maubeuge , & changea le Monastère de Soignies destitué de Moines en Collegiale.

Pendant cette grande calamité le vertueux Widon pleuroit les malheurs de ces tems infortunés dans le plus profond de sa celule , tandis que son merite perçant l'obscurité de sa retraite penetra jusqu'au Trône de l'Empereur qui confirma la possession des Biens & Privileges de son Monastère par un Diplome au grand Sêel de l'Empire , qu'il lui envoia.

On ignore l'année de sa mort, on fait seulement que Simon lui succeda l'an 976. & que de son tems on vit le Monastere réduit à une telle indigence qu'à peine

pouvoit-on y entretenir quatre Religieux selon ce qu'en a écrit Balderic dans ses Annales de Cambray, & après lui Raiffius qui attribue cette grande pauvreté au peu de ménagement de l'Abbé : mais d'autres plus équitables en accusent une troupe de Voleurs qui pillèrent impunément tous les révenus de cette Abbaïe

985. Vinchant rapporté dans cette année 985. une chose assez curieuse conformément à la Matricule du Monastère. Il dit que les Bourgeois de Mons & les Manans de Hornu s'étant prit de querelle pendant la moisson, la chose alla si avant, & la haine entre eux dura si long-tems au grand préjudice du publique que Simon Abbé de Saint Ghislain & Regnier III. Comte de Hainau s'entremirent pour leur réconciliation

liation. On porta à cet effet le corps de Saint Ghislain & celui de Sainte Waudru entre Mons & Hornu , & là les Habitans de ces deux cotés vinrent pied-nuds & sans armes se réconcilier.

Un miracle accompagna cette ceremonie , car ceux de Wâmes qui y étoient accourus comme beaucoup d'autres pour être les spectateurs de cette affaire aiant osé soutenir à l'Abbé que le corps du Saint n'étoit plus dans la chas-se , & qu'il avoit été vendu autre fois au Comte Bauduin , Simon à ce discours imposteur se sentant outragé , invoqua l'assistance du Ciel contre une telle calomnie , sa priere fut exaucée : à l'instant on vit le Ciel se couvrir d'un nuage épais , d'où sorti un tourbillon de vent qui jettant la terreur dans tous les cœurs &

50 HISTOIRE DE LA VILLE
l'étonnement dans les esprits
emporta l'ornement qui cou-
vroit la chassee du Saint, sans tou-
cher à celui dont étoit couverte
celle de Sainte Waudru : à ce
spectacle le peuple effraïé se jeta
aux pieds de l'Abbé & detestant
sa calomnie lui rendit justice &
publia son innocence.

L'année suivante Regnier parti
986. pour l'Espagne avec le Roi de
France pour donner du secours
aux Castillans qui étoient en
guerre contre les Affriquains.
Il engagea l'Abbé à lui faire com-
pagnie. Le Comte y fit des mer-
veilles, & parmi le pillage il en-
leva le corps de Sainte Leocadie
Patrône de Tolledo & celui de
Saint Sulpice Evêque de Bayone
en Gascogne qu'on avoit sauvé
à Oviedo. Il les rapporta dans
son Comté de Hainau, & vou-
lant

DE SAINT GHISLAIN. 51

lant reconnoître le service que l'Abbé Simon lui avoit rendu en lui faisant compagnie dans un si grand voïage , il en fit présent à son Monastere. L'an 1500. on détacha un os du corps de Sainte Leocadie qu'on renvoïa à Tollede. Et 84. ans après on y reconduisit le corps par ordre du Pape Gregoire XIII. à la demande de Philippe II. Roi d'Espagne : & en échange , selon le Martyrologe Belgique mit en lumiere par le Reverend Pere Willot de la Compagnie de Jesus on reçû à Saint Ghislain celui de Sainte Patralie Vierge & Martyre dont l'Eglise fait la fête le 7. de Novembre ; mais on ignore où le Pere Willot peut avoir trouvé cet échange prétendu : il y a bien de l'apparence que ce fait est avancé legerement, puis-
que

que les notes du Monastère portent que l'Abbé Roger l'an 1300. mit ce Saint. corps dans une nouvelle chasle , & que Louïs de Berlaimont Archevêque de Cambray déclara dans l'acte de visite qu'il en fit l'an 1586. qu'il y avoit déjà 500. ans que ce corps étoit à Saint Ghislain.

Pour ce qui est de celui de Saint Sulpice Evêque de Bayeux en Normandie selon Bollanus , & non de Bayonne selon Molanus, il est vrai que Vinchant après cet auteur , dit que l'Abbé Simon le rapporta d'Espagne , mais il est également vrai que les notes du Monastère disent que cet Abbé aiant fait un voiage au Mont Saint Michel le rapporta de Normandie . voilà de quelle maniere l'histoire varie sur ces faits.

Il y a dans la Biblioteque du

Convent un manuscrit que Douthreman annaliste de Valenciennes appelle *l'Ecrivain des Miracles de Saint Ghislain* qui dit que Godefroid fils de Regnier III. Epoux de Jeanne de Flandre, se voyant dangereusement malade eût recours aux merites de Saint Ghislain pour par son intercession pouvoir obtenir de Dieu son rétablissement. Il accompagna sa confiance d'un vœu qu'il fit au Saint, d'entourer sa Ville des Murailles & Ramparts en action de grace aussi-tôt sa guérison : le Ciel écouta favorablement sa priere. Il guéri ce Prince, qui l'an 1002. se mit en devoir d'exécuter sa promesse. C'est alors qu'on travailla à l'entour de la Ville pour la premiere fois, & qu'on en éleva les Ramparts que ce Prince fit révéir des murailles;

1002.

54 HISTOIRE DE LA VILLE

y aiant fait deux Portes, la première appelée la porte de Mons, & l'autre la porte des Prêts, ou de Baudour.

Le Sigebert de Saint Ghislain auteur manuscrit cité par ledit Doutreman & Gramaye Anna-
liste de Liege dit que les fils de
1004. Godefroy munirent & fortifièrent en l'an 1004. *le Château de Celle* c'est à dire la Ville de Saint Ghislain & que cette Ville étant bien fermée & fortifiée ce Prince pris plaisir à y faire sa demeure.

C'est à lui selon toute apparence qu'on est rédevable de l'établissement de la foire du 25. de Juillet, à ce que rapporte le même Auteur. Pour ce qui est du marché du Mercredi, il a été établi par l'Empereur Saint Henry
1018. l'an 1018. quant à celui du Samedi, on n'en connoit pas l'origine

ni l'Auteur ; il est croïable que l'usage l'a établis insensiblement vers l'année 1390. selon les notes du Monastère

Outre la foire du 25. de Juillet, il s'en tient une deuxième le 9. d'Octobre jour du Patron de la Ville. On paie deux patars à la livre de gros pour le droit d'étalage ; cette taille se passe au profit de la Ville. On paie aussi au Greffier deux patars à la tête des Chevaux & autres grosses Bêtes, parmi laquelle rétribution il est obligé de tenir registre du Vendeur, de l'Acheteur, du prix de la Bête, de sa qualité, du lieu d'où elle est venue, & d'autres circonstances. Cela se fait pour obvier aux vols, & être en état de récupérer la Bête ; si après certain tems on venoit la réclamer comme une

56 HISTOIRE DE LA VILLE
Marchandise enlevée & amenée
à cette foire furtivement. Ces
Foires sont sous l'autorité du Con-
seil Souverain du Hainau qui
donne un Octroi pour la taille,
qui doit se demander de six ans
en six ans.

Regnier I V. aiant succédé à
son Pere dans le Comté de Hai-
nau prétendit s'attribuer le droit
de choisir les Abbés. Il en éta-
bli deux successivement & auroit
continué sans doute dans sa pos-
session, si l'Evêque n'y eût ap-
porté de l'obstacle en chassant
l'intrus Hildfride, à la place du-
quel il mit Saint Poppon à la
réquisition de l'Empereur Conrad
l'an 1029. il étoit d'une famille
1029. Noble originaire des Pais-Bas.
A la veille de solenniser ses noces
il en fut détourné par une lu-
miere divine, qui l'engagea à se

voüer à Dieu dans le Monastère de Saint Thiry. Peu après on le choisi pour être Abbé de Stavelo en Allemagne, & de là il passa à Saint Ghislain où il fit révi-
 vre l'ancienne discipline; mais le Ciel le destinant au rétablissement du Monastère de Saint Maxime de Tréve il fit choix d'Heribrand pour le remplacer. La fête de Saint Poppon se célèbre à Saint Ghislain le 12 Février. Brasseur a omis cet Abbé dans sa liste; mais celle du Monastère le comprend, ainsi qu'a fait le Pere Mabillon dans ses notes. L'Empereur Conrard le nomme dans un Diplome confirmant la possession des biens du Monastère. Il décéda à Marciennes l'an 1048.

Heribrand renommé tant pour sa pieté que pour sa doctrine, reçû l'investiture de l'Empereur en l'année

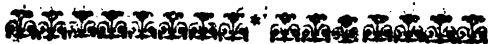
58 HISTOIRE DE LA VILLE

1030. en l'anné 1030. il s'appliqua d'abord à rétablir les désordres que les entréprises de Regnier avoient causés dans le Monastère qu'il opprimoit de plus en plus chaque jour ; en s'emparant de ses biens pour trouver de quoi soutenir la guerre ; entréprises qui aiant été poussées à l'excés engagèrent l'Abbé à partir avec quelques uns de ses Religieux vers l'an 1035. pour adresser leurs plaintes à l'Empereur. Et pour rendre leur voïage plus touchant & plus efficace ils porterent avec eux le corps de Saint Ghislain , afin de faire entendre à ce Prince que ce n'étoit point eux qui venoient se plaindre de la conduite du Comte Regnier , mais bien leur Fondateur & Pere là présent qui par leur touche venoit aux pieds de son trône plaider la cause de ses

Enfans opprimés & lui en demander Justice. Heribrand fût écoufé favorablement de l'Empereur, il en rapporta des lettres de protection dépêchées à Ratisbonne dont Miræus fait mention dans ses Annales Ecclesiastiques. Ce Venerable Abbé après s'être attiré la bienveillance de tous les Souverains décéda regretté d'un chacun l'an 1037. & selon 1040. Baudry Evêque de Noyon l'an 1045. ou 1049.



CHAPITRE



CHAPITRE III.

*Bauduin donne des grands biens
au Monastère. Peste. Phenomene
Dragon de feu. Concile de Cler-
mont. La mort d'Allard. Victoi-
re de Gilles de Chin. Saint Ber-
nard va au Monastère de Saint
Ghislain : son amitié pour l'Abbé
Egerie. Siège de Jerusalem. Pro-
cession. Lambert député vers l'Em-
pereur. Le Monastere profané
& remis en honneur.*



LE Monastère de Saint
Ghislain si celebre pour
son antiquité à scûr
meriter de tous tems
les attentions des Souverains ainsi
qu'on a déjà fait voir ; & c'est
aussi par

aussi par cet endroit que la Princesse Richilde niece du Pape Leon IX. épouse de Bauduin I. de Mons Comte de Hainau aiant prit ces Solitaires en affection, engagea son Mari à leur donner des marques de sa pieté. Il grossit leurs révenus par la donation des biens considerables qu'il leur fit, lesquels sont répris par lettres 1055. datées de l'an 1055. qui sont dans les archives de cette Abbaïe.

L'année suivante une Peste cruelle regna dans le Pais, & l'on remarque que tout ce qui avoit 1056. été épargné par la guerre que l'Empereur Henry suscita à ces Illustres Epoux à cause de leur mariage, fût emporté par ce triste fleau, qui ravagea particulièrement la Flandre & le Hainau.

Cette généreuse Princesse a laissé presque par tout des mar-
F
ques

62 HISTOIRE DE LA VILLE

ques de sa grande piété, en dotant les Monastères, en érigeant des Hôpitaux, & en élevant des Autels à la Majesté divine. Elle survécût son Epoux de 16. ans. 1070. Le Comte mourut le 17 de Juillet 1070. & Richilde décéda le 15. de Mars 1086. après avoir soutenu encore des guerres très cruelles dans le sein de cette Province ; car les Armées s'étant rencontrées près de Saint Denis en Brocquerois, se choquerent avec tant de furie & d'opiniâtreté que la terre fut toute joncée de morts. Cette sanglante journée rendit l'endroit si mémorable que depuis lors, la lisière qui conduait de Mons à cette Abbaïe a été appelée *la mortelle-Haie*.

1077. Gerard II. qui l'an 1077. avoit succédé à Saint Liebert Evêque de Cambray, considérant avec

douleur les désordres que tant de
 fleaux arrivés coup sur coup,
 entraînoient après eux, & que
 parmi tant de ravages il étoit pres-
 qu'impossible que la Sainte Regu-
 larité des Monastères ne soit al-
 terée, & désirant de tout son
 cœur y apporter du remède, fit
 part de ses desseins à Guidric
 Abbé de Saint Ghislain & de
 main-commune avec ce pieux
 Personnage, il réforma son Mo-
 nastère l'an 1078. il ajouta à leurs 1078.
 Statuts des Régles nouvelles pour
 sanctifier de plus en plus les Reli-
 gieux. Ce qu'ils reçurent avec
 le zèle que l'on devoit attendre
 des personnes qui ne cherchent
 qu'à s'avancer dans la voie de la
 perfection Chrétienne.

Il décéda selon les Cròniques
 du Monastère le 1. d'Avril 1081. 1081
 il eût pour successeur Oduin qui

F 2 mena

mena une vie Angelique. Pendant onze à douze ans qu'il occupa la Prélatrice, on vit ses Religieux s'appliquer à l'étude des Saintes lettres, instruire les peuples des sacrés Mystères de la Religion Catholique; ils secouroient les Malades dans leurs infirmités, les Pauvres dans leurs besoins, & ne cessoient d'édifier les uns & les autres tant par leurs exemples que par leurs discours.

Les Habitans de cette Ville trouverent en eux du soulagement & de la consolation lors qu'en l'année 1094. le Pais se vit infecté d'un air Pestilentiel qui emporta deux tiers du Peuple.

Cette plaie fut accompagnée d'une epouvante effroïable causée par la vûe d'un Dragon de feu qui parût le premier d'Août. On vit ce Phenomene parcourir

l'air , & jeter la terreur par tout , au rapport de l'auteur des Croniques de Lobbes : on auroit dit que cet amas de feu alloit se lancer sur quelques Villes pour les réduire en cendres. Helas ! dans ces tristes momens où la conscience nous ouvre les yeux , combien de personnes inquiètes se sont jettées dans les bras de ces Saints Religieux pour se réconcilier à Dieu : mais la morale n'est pas du stile de cette histoire.

Urbain II. François de nation , de la maison de Chatillon sur Marne Religieux de Saint Benoit qui gouvernoit l'Eglise avec beaucoup de pieté & de jugement , trouva à propos d'assembler un Concile à Clermont ; il y convoqua les Vénérables Peres de l'Eglise en l'an 1095. où ils se trou- 1095.
verent en nombre de trois cens
selon

selon l'histoire ; c'est à cette Sainte & illustre assemblée où le St. Esprit présida , qu'Allard Abbé de Saint Ghislain assista , y aiant été appelé pour son rare mérite, par Urbain qui s'y trouva en personne. Un si grand Abbé auroit dû vivre éternellement, mais Dieu lui destinant un sort
 1112. plus hûreux le couronna dans le Ciel l'an 1112.

On ne rémarque rien de particulier qui soit arrivé dans cette petite Ville, ni dans ses environs jusques l'année 1133. mémorable par la victoire signalée que remporta Gilles de Chin sur un
 1133. Dragon furieux qui se tenoit dans un trou près de Wâmes, Village à demie lieüe de Saint Ghislain dont l'Abbé est le Seigneur spirituel & temporel. Ce généreux Cavalier étoit de la maison de

Berlaimont. Tous les Historiens ont fait mention de ce combat perilleux, il est rapporté assés succinctement dans l'Histoire de Mons, mais bien mieux circonstancié dans celle de Nôtre-Dame de Wâmes. La Matricule du Convent en fait aussi mention sous la Prélature du Vénérable Oduin deuxième de ce nom. La piece interesse trop la matiere que l'on traite ici que pour ne pas y être inserée, d'autant plus que ce généreux Soldat est enterré dans le Monastère de St. Ghislain auquel il a donné des grands biens. Voici en quels termes ce combat est rapporté dans les ouvrages cités.

Une Bête effroïable, un Monstre d'une grandeur énorme dédésoloit le Païs, & le rendoit désert par ses courses affamées

68 HISTOIRE DE LA VILLE
& les hurlemens épouvantables :
il ne sortoit du trou qui se voit
encore à Wâmes que pour se
darder sur quelques Bestiaux ou
quelques Voïageurs pour en faire
sa proie & sa nourriture en les
devorant d'une gueule écumante
de sang & de rage. Tout le
monde fuïoit ces environs , de
forte que le Païs étoit dans la
plus triste de toutes les conster-
nations , lors qu'un valeureux
Cavalier nommé Gilles de Chin
Chambellan de Bauduin VI.
Comte de Hainau , pris la réso-
lution de combattre ce Monstre
carnacier.

Le Comte aiant agréé ce mon-
bat, Gilles de Chin s'y prépara
par des prières & de jeûnes afin
que le Ciel voulut bénir son en-
treprise. Il arma de ses Domest-
tiques les plus adroits à la lance.

il fit faire une machine d'une grandeur admirable , & après avoir habitué les Chiens & ses Chevaux au manège , & à luter contre cette figure inanimée , il parti de Mons avec sa petite troupe pour aller combattre cette bête monstrueuse qui avoit la similitude d'un Dragon. Il passe près de la Chapelle de Nôtre-Dame de Wâmes , il y entre & après s'être prosterné au pied de son Autel en lui demandant le secours du Ciel, il en sort plein de confiance & marche avec empressement à l'autre affreux où ce monstre cruel avoit sa retraite. Il ne le chercha pas long-tems : cette Bête fléroit de loing. A la vûe de cette petite troupe de Cavaliers elle sort de son trou , & d'un vol rapide va droit à eux pour en faire un carnage effroïable.

Déjà les yeux pleins de feu , étincelans de colère, déjà la gueule béante armée d'une denture épouvantable sembloit présenter un gouffre affreux qui alloit ensevelir dans ses entrailles faméliques ces courageux Champions : mais la contenance des Chevaux l'épouvante : ce Monstre chancelle, il recule, il bondit de rage, il bat des ailes, il révient, il tâche de surprendre la troupe : il tourne de tous côtés. Chin s'en approche, la Bête lui jette des regards affreux elle vient à lui ; le combat commence, le Monstre est repoussé ; de colère il frappe la terre à grands coups de sa queue massive : il révient à la charge, il s'élance avec furie sur la troupe, étrangle quelques Chiens, terrasse quelques Chevaux : la victoire balance, Gilles

de Chin leve les yeux au Ciel, il appelle la Sainte Vierge à son secours & dans ce même moment animé d'un nouveau courage il enfonce sa lance dans la gueule ouverte de ce Monstre qui fonde sur lui, & lui porte un coup si rude qu'il lui perce la gorge d'outre en outre. Le Dragon vaincu tombe, & parmi des hurlemens épouvantables, il expire dans son sang.

Le bruit de cette victoire se répandit d'abord par tout ; le Comte Bauduin en ressentit une joie proportionnée à l'inquiétude que lui avoit donné le succès incertain de cette dangereuse entreprise : il alla voir le champ de Bataille, il embrassa le Vainqueur & fit porter à Mons ce Dragon effroyable dont la vue, quoique mort, donnoit encore de la terreur.

La tête

La tête de ce Monstre est conservée avec soin dans la Trésorerie des Chartres du País, & se montre aux curieux. En reconnaissance de cette victoire signalée, Gilles de Chin prit les soins de faire orner la Chapelle de Nôtre-Dame de Wâmes & lui fit plusieurs beaux presens. Il engagea les Peuples à se rétablir dans cet endroit & leur donna les communes & le bois voisin ; & après avoir comblé ces Habitans de mille autres bienfaits, il alla trouver la mort au siège de Roucourt où il fut tué d'un coup de lance en combattant vaillamment l'an 1137. on réporta son corps à l'Eglise de Saint Ghislain où il est inhumé.

On éleva sur sa sépulture un Mausolée de marbre noir , sur lequel il est représenté couché

revêtu de ses armes fortes d'un travail le plus exquis qui se puisse voir, il tient au bras gauche un écuillon qui porte cette inscription.

*Cy gist Messire Gilles de Chin
Chambellan de Haynan Sieur de
Berlaimont aussi de Chievres &
de Sars de par sa Femme Dame
Idon: Personnage digne de memoire
tant pour son zele au service de
Dieu que pour sa valeur dans les
armes, lequel aidé de la Vierge
tua un Dragon qui faisoit grand
degast au terroir de Wasmes. Il
fust enfin occy à Roullecourt l'an
1137. & icy ensevely ayant don-
né des grands Biens à ceste maison
au Village dudit Wasmes. Re-
quiescat in pace.*

Cette belle Antiquité se voit

74 HISTOIRE DE LA VILLE
encore dans Saint Ghislain : on la
transportée sous la nouvelle Egli-
se dans le souterrain où l'on en-
terre les Religieux.

Le jour & le genre de sa mort
sont encore certiorés par un an-
cien registre de Famille manuf-
crit qui est entre les mains des
Seigneurs de Berlaimont sur le-
quel est écrit ce qui suit.

*L'an mil cent & trente sept
trois jour devant le my Aoust
trespassa Messire Gilles de Chin le
bon Chevalier qui fust tué d'une
lance à Rollecourt : & est
ceste ai qui tua le gayant , & eu
faist-on l'Obit à Monsieur Saint
Ghislain où il gist, trois jour de-
vant le my Aoust.*

La Province de Haïneau eût
le bonheur de posséder cette an-
née

née le grand Saint Bernard premier Abbé de Clervaux, qui après avoir publié la Croisade dans l'Allemagne vint à Valenciennes, & de là à Mons pour y saluer le Comte Bauduin. Egé-ric étoit Abbé de Saint Ghislain: ce Prélat vraiment selon le cœur de Dieu aiant appris l'arrivée du Saint alla le voir, & l'engagea à venir dans son Monastère: il y fut plusieurs fois, & dès ce moment ces deux grands hommes lièrent ensemble une amitié si étroite que rien ne pût jamais l'alterer. 1148.

Saint Bernard étoit natif de Fontaine près de Dijon: à l'âge de 24. ans il se voüa à Dieu dans l'ordre de Cisteaux avec 29. personnes de sa Famille; & après avoir passé sa vie dans une eminente perfection, il alla jouir de Dieu

76 HISTOIRE DE LA VILLE

Dieu le 20. d'Août 1153, âgé de 64. ans. Il fonda 160. Monastères & laissa en mourant 770. Religieux à Clervaux.

Une chose assez remarquable arriva la même année ; le Pape Eugene III. nommé Pierre Bernard natif de Pise qui avoit été Religieux de l'Ordre de Cîteaux & Novice sous l'Abbé Saint Bernard, décéda la même année. Dieu qui avoit permit que ces deux grandes lumieres de l'Eglise porteroient le même nom , seroient Religieux dans le même Monastère , & auroient vécu avec tant de rapport sur la terre où l'amitié la plus sincere les unissoit, a bien voulu les réunir dans le Ciel. Celui ci décéda le 8. Juillet 1153. six semaines avant Saint Bernard, après avoir gouverné l'Eglise huit ans quatre mois

mois & treize jours.

Le 8. de Mai sous le même Prélat Egeric le feu prit au Monastère : on eût beau s'opposer à sa véhémence, elle étoit si rapide, que toute la maison en peu d'heures ne fût qu'une flamme qui la réduisit en cendres. On commença d'abord à rétablir le plus nécessaire, & les choses en demeurèrent en cet état lorsque Dieu appella à soy son Serviteur qui décéda 5. ans après ce triste accident. 1151.

Tous les Religieux qui vivoient dans une grande austerité & vraiment comme des Solitaires avoient jusques l'année 1160. porté la Barbe longue & négligée ainsi qu'il étoit de pratique : mais Pierre Lombard Evêque de Paris obtint un Edit de Louïs le jeune Roi de France de la faire 1160.

G

raiser. Ce décret n'exempta personne : tous les Sujets se soumirent à cette Ordonnance qui s'observa très-exactement pendant trois siècles & demi ; après lequel tems , les Souverains s'étant un peu relâchés sur ce point , on vit quelque Ordres Religieux reprendre l'ancienne coutume & porter la barbe longue qu'ils ont rétenuë jusqu'à present.

Lambert revêtu de la Prelature s'appliqua à reparer le tort que le feu avoit fait à son Monastere du tems d'Egeric ; il acheva les ouvrages que ses Prédécesseurs avoient laissez imparfaits. Il fit aussi travailler des Chasses nouvelles pour tant plus honorer les Reliques du Saint Fondateur. Il invita Roger de Waurin Evê-
 1180. que de Cambray à venir chez lui pour en solenniser la translation

tion. Après y avoir célébré la Messe le premier jour de Juin 1180. ce pieux Evêque transporta le corps de Saint Ghislain de la vielle chasſe dans la nouvelle notablement plus belle & plus honorable. Cette pompeuse Cere-
 monie qui se fit en presence de tous les Religieux & d'un cortege des peuples considerable étant achevée, il prit les corps de St. Sulpice & de Sainte Leocadie & les mit aussi dans d'autres Chas-
 ses preparées, y aiant laissé des actes autentiques de ces transla-
 tions qu'il enferma avec ces Corps précieux. Les Croniques de Cam-
 bray font rémarquer que cet Evêque avoit été consacré à Ro-
 me par l'Archevêque de Reims l'an 1179. il ne gouverna son
 Diocese que 12. ans.

Lambert qui avoit pris tant de

soins pour la decoration des Saintes Reliques n'oublia pas ce qu'il devoit au Seigneur : l'Eglise du Monastère brulée du tems d'Egeric avoit besoin d'être retâblie , il jetta les fondemens d'un
 1183. nouvel Edifice qui devoit servir au culte suprême ; il mit la premiere pierre l'an 1183. & fit en sorte par son assiduité à cette entreprise que cette Eglise fut achevée en peu de tems.

La triste nouvelle du Siege de Jerusalem formé par le superbe Saladin s'étant repandue par toute la Chrétienté , on se mit
 1187. en priere pour implorer la misericorde du Ciel & du secours contre un ennemi si orgueilleux. Les Religieux de Saint Ghislain après trois jours de jeûne allerent en procession Psalmodians , jusqu'à l'Eglise de Hornu suivis de

DE SAINT GHISLAIN. 81
tout le Peuple qui fondoit en larmes; mais Dieu, dont les desseins sont adorables permit que ce cruel ennemi triompha, & que la Sainte Cité où nôtre Redemption s'est operée, devint la conquête du Turc. O Ciel! que cette perte coûta des larmes & des soupirs à toute la Chrétienté. Urbain III. étoit assis sur le trône de Saint Pierre; & ne pouvant survivre à ce coup irréparable il mouru de chagrin le 20. d'Octobre de la même année. On léva des troupes, on publia des Croisades, les Princes se liguerent contre l'ennemi juré de l'Eglise, & tandis qu'on fit divers projets & qu'on se donna mille mouvemens pour récupérer cette grande perte, il se passa un tems infini & des années entieres. Mais comme la suite de cette glorieuse

82 HISTOIRE DE LA VILLE

glorieuse entreprise n'est pas du ressort de cette Histoire, on la passera ici sous silence, pour ne pas s'écarter du sujet que l'on traite.

La même année on députa Lambert vers l'Empereur Frederic pour les démêlés qui regnoient entre les Comtes de Namur & de Hainau. Il en revint

1191. comblé de faveurs, ce qui prouva assez l'estime qu'on avoit de ce grand Prelat. Il décéda regretté de tous le 1. d'Avril 1191.

Bauduin VI. ayant succédé au Comté de Hainau s'appliqua à pacifier les peuples : il leur donna des Loix pour les gouverner il chassa de sa cour les Courtisans flatteurs, il reforma les Ministres intéressés qui vendoient la justice & fit regner par tout la vertu & fleurir la Religion. Ce qu'il

y a de particulier regardant cette histoire, il ordonna que les procès qui se plaidoient sur la place d'Hornu à l'ombre des Chênes, où étoit le parquet de Justice, se decideroient dans la grande Salle du Château de Mons. Ces Tribunaux Champêtres étoient frequens, il y en avoit un à Wâmes, & un autre à Dour : ces endroits se nomment encore *la Cour à Wâmes*, *la Cour à Dour*. Tel étoit l'usage de ces tems réculés ; les Peuples étoient les temoins des discussions des parties & les sentences se prononçoient en pleine Campagne : Cette pratique de juger les Peuples, étoit imitée de celle de Debora la Prophêtesse qui avoit coûtume de juger les Israélites sous des Palmiers.

Après une infinité de beaux

84 HISTOIRE DE LA VILLE

- Reglemens que fit Baudüin , il
1202. parti l'an 1202. pour la conquê-
te de la Terre Sainte. Sa va-
leur le fit monter le 16. de May
1204. 1204. sur le trône Imperial de
Constantinople, & ses vertus l'éle-
1205. verent le 14. Avril 1205. dans
le Ciel, après avoir été fait Pri-
sonier, conduit à Valachie, & Mar-
tyrisé par les Infidèles de la ma-
niere la plus cruelle.

L'antiquité nous fait ici admirer
avec quelle exactitude on fer-
moit les Eglises, on dépouilloit
les Autels, & l'on remettoit dans
la terre les Reliques des Saints
châque fois qu'on avoit propa-
né la maison du Seigneur & fait
quelqu'outrage à ses Ministres ou
au Clergé. Ces désordres arri-
1236. verent l'an 1236. causés par une
troupes d'Insolens qui se logerent
dans le Monastère envoiés de la

DE SAINT GHISLAIN. 85
part de la Comtesse de Hainau
Jeanne de Constantinople. Ces
débandés surpassant les ordres
de cette très - pieuse Princesse
portèrent leur mépris jusques aux
Autels , dont elle scût les punir.

Le Peuple jugea de la grandeur
de cette injure par toutes les
ceremonies lugubres qui s'ensui-
virent & après qu'on y eût reme-
dié par l'expulsion des Soldats on se
mit en devoir de rétablir le Santuai-
re dans son premier éclat. Le
12. d'Août fût le jour destiné
pour cela. Godefroy Evêque
de Cambray s'y trouva en per-
sonne : Jeanne de Constantinople
voulu bien honorer la fête de sa
presence Roïale , & après les as-
persions , les encensémens , & les
prieres que la Sainte Eglise Ro-
maine a instituées , furent ache-
vées , on alluma les cierges , &
au son

86 HISTOIRE DE LA VILLE
au son des cloches on alla au
tombeau de Saint Ghislain; on
en remua la terre, on le décou-
vrit, alors la Princesse, & Go-
defroy de Fontaine assisté de
Waltere de Marengue Abbé, le-
verent de terre le Saint dépôt,
& le réporterent sur l'Autel au
grand contentement du Peuple
qui ne pût retenir des larmes
que la pieté fit couler.





CHAPITRE IV.

L'Abbé Roger créé Prince du Saint Empire. Grande abondance. Seste des Flagellans détruite. Grand vent. Inondation. Les Fortifications rétablies. Construction du grand Etang. Concile de Tise. Grande famine. Invention de l'Imprimerie. L'Abbé obtient la Mitre. Guerre. Prise de Cambray. l'Armée à Saint Ghislain.



Es Auteurs ci-après nommés s'accordent avec les manuscrits du Monastère sur ce que l'Abbé a obtenu de l'Empereur le titre de Prince du Saint Empire ; mais ils ne conviennent pas

88 HISTOIRE DE LA VILLE
pas du nom de cet Abbé, ni du
Souverain qui accorda cette gra-
ce. Raiffius dit que l'Abbé Guil-
laume obtint ce titre de l'Em-
pereur Richard. Philippe Bras-
seur prétend que ce fût Rodolph
I. qui honora la Prélature de
Roger de cette dignité; & Fran-
çois Vinchant dit qu'il la tient
d'Henry VIII. il donne même
dans ses Annales fol. 129. la copie
de cette Patente qui commence
par ces mots *Henricus Dei gra-
tia Romanorum Rex semper Au-
gustus &c.* mais on ne trouve
pas d'Henry VIII. dans la Cro-
nologie des Empereurs.

C'est donc une erreur commise
par Vinchant, qui apparemment
aura voulu dire Henry VII. car
alors on trouvera moyen d'éclair-
cir la chose. Pour ce qui est de
la première difficulté concernant

ce qu'avance Raiffius, on n'en trouve aucun Diplome ni en copie ni en original dans les archives du Convent & l'on ne ſçait pas ſur quel fondement il a pû avancer ce qu'il dit.

Quant à l'autre, c'eſt de convenir que Roger qui de Prieur de l'Abbaye de Crepin fût élu Abbé de Saint Ghislain l'an 1288. & qui n'eſt mort que l'an 1310. a vécût dans la Prélatuſe 4. ans ſous l'Empire de Rodolph qui décéda l'an 1292. & deux ans ſeulement ſous celui d'Henry VII. qui monta ſur le trône l'an 1308. ainſi il ne ſeroit pas impoſſible de ſoutenir avec Brasseur que Rodolph honora Roger du titre de Prince d'Empire ſur les dernieres années de ſon regne Auguſte, & de croire avec Vinchant qu'Henry VII. le qualifia de cette haute dignité

dignité la première année de son Empire glorieux en prenant ses lettres de l'année 1309. pour une ratification de celles qu'avoit donné Rodolph dix-sept à dix-huit ans avant lui.

1289. Mais cette discussion est inutile dès que l'on a recours au Décret original qui répose dans les Archives du Monastère : cette pièce est en parchemin le Sceau y appendant datée de l'an 1289. donnée par l'Empereur Rodolph la seizième année de son Règne, ratifiée par autre lettre d'Albert son fils l'an 1298. le premier de son empire. Un Titre aussi curieux merite bien d'être inséré ici.

U Niversis presentes litteras inspecturis, Joannes de Avesnis Hannoniæ Comes salutem &

notitiam veritatis. Noveritis nos litteras Serenissimi Domini nostri Domini Rudolphi Dei gratiâ Romanorum Regis semper Augusti recepisse, cum eâ quâ docuit affectione, diligenterque considerasse, talis formæ.

Rudolphus Dei gratiâ Romanorum Rex semper Augustus Universis Sacri Romani Imperii fidelibus præsentem litteras inspecturis gratiam suam & omne bonum. Romani Imperii celsitudo consurgens antiquitus & fundata mirifice super immobile firmamentum excellentiæ prærogativa quâ viguit columnis stabilibus & egregiis ædificiorum juncturis venustissime adornari. Inter quas siquidem Princeps Imperii ut pote columnas Imperii nobilissimas ad totius operis machinam supportandam potiori voluit præstantia præminere ut quo uberiorius

rius gratis Privilegiis insigniri se
 sentiant eo amplius in obsequiosa
 redditionis vicissitudine cæteris de-
 beant præclarere : sane ex parte
 venerabilis Abbatis nomine Rogeri
 Sancti Ghislani Ordinis Sancti Be-
 nedicti Cameracensis Diæcesis ,
 Principis nostri Dilecti nostro cul-
 mini extitit humiliter supplicatu-
 rus ut sibi licet absenti de nostro
 benignitatis instinctu ratione Prin-
 cipatus quem obtinet administra-
 tionem largiremur. Nos auditis
 ipsius Abbatis devotis supplicatio-
 nibus collocato præ oculis ipsius
 Ecclesiæ gravi damno quo urgetur
 & mole debitorum quâ graviora
 quæ consurgerent si dictus Abbas
 nostris se conspectibus præsentaret.
 Ex speciali gratiâ Regalis muni-
 ficentiæ ne dictam Ecclesiâ prop-
 ter absentiam & expensas dicti
 Abbatis contingat gravius prægra-
 vari.

vari. Nobili viro Joanni de Avesis Comiti Hannoniae fideli nostro Dilecto in hac parte autoritatem plenariam & liberam concedimus potestatem ut ipsum Abbatem nostrum & Imperii Principem vice & nomine nostro, ad nostrae familiaritatis amplexus admittat, administrationem temporalium recepto prius pro nobis & loco nostri homagii debito concedat eidem ac ipsum investiat de eadem. Mandamus igitur tenore praesentium universis ipsius Ecclesiae Fidelibus Ministerialibus & Vassallis quatenus eidem Abbati ut pote Principi nostro dilecto suoque vero Domino parere & intendere studeant in omnibus prout debent. Datum Basileae pridie nonas Augusti indictione secunda: Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono. Regni vero nostri sexto-de-

H

94 HISTOIRE DE LA VILLE
cimo. Nos itaque Joannes de
Avesnis Hannonia Comes autori-
tate ac virtute commissionis &
potestatis hujus nobis data Domi-
num Rogerum Abbatem Beati Ghi-
sleni in Cellâ de quo mentio fit in
litteris Regalibus ante dictis, vice
ac nomine Regio ad Regalis fa-
miliaritatis amplexus admisimus,
administrationemque temporalium
recepto prius ab eodem Abbate pro
dicto Domino Rege ac loco sui pro
ut moris est homagii debito conces-
simus eidem ac ipsum investivimus
ante dicto nomine de eâdem secun-
dum ipsarum regalium continen-
tiam litterarum. In quorum om-
nium testimonium & munimen
sigillum nostrum presentibus est
appensum, Actum apud Querce-
tum in Camera nostra. In die
Beati Aegidii in capite Septembris
presentibus Venerabilibus Viris &

discretis magistro Nicolao de Querceto Archidiacono Metensi ac praeposito Montensi Domino Balduino Aubreacourt. Domino Nicolao de Vievene. Domino Nicolao de Housdain militibus. Aegidio de Haspra & Joanne Dominico Verdial. Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono.

Tandis que la renommée publioit par tout les mérites du Monastère de Saint Ghislain établis sur la vie régulière & austère des Religieux qui l'habitoient, & qui étoient comme autant d'Astres brillans dont les lumieres éclairaient les Païs-bas, Roger par ses vertus & son éloquence effaçoit tous ceux de son siècle. Il fit fleurir l'observance régulière, il orna de toutes choses utiles & pieuses son monastère, il en augmen-

H 2 ta

ta les biens, & fit élever plusieurs édifices : alors le Ciel content de
 1310. son Serviteur mit fin à ses projets par une douce mort qui l'éleva de ce monde l'an 1310.

L'expérience fit voir qu'une trop grande abondance des choses servantes à la vie, étoit aussi préjudiciable qu'une grande disette, puisque les ouvriers qui ne travaillent que pour vivre,
 1322. cessent de s'appliquer & laissent le monde dans le besoin de tout ce qui dépend de leur travail. Le cas arriva l'an 1322. on ne vit jamais une telle recolte de bleds & de fruits ; à peine vouloit-on les recueillir : les grains étoient si abondans & en si grande quantité que pour douze deniers on en avoit une mesure. Ce qui causa une telle faim parmi les ouvriers qu'ils

ne voulurent plus travailler.

Ceux qui dépendoient de leurs occupations se trouvoient sans souliers, sans bas, sans habits, & manquoient enfin de toutes autres choses propres à couvrir le corps. Il en étoit de même pour les bâtimens, rien n'étoit accomodé, & les Réglemens qu'on fit à ce sujet pour les obliger au travail, les éloignèrent plutôt du Païs qu'ils ne les rangerent à l'obéissance.

Une troupe des fauts-dévôts de la secte des Flagellans parût dans cette Province. Les Auteurs rapportent qu'ils seduisoient les peuples avec tant de facilité qu'ils se faisoient gloire d'être du nombre de ces penitens. Les Historiens Grecs marquent qu'ils s'en trouvoient même dans leur Païs. On les détruisit le siècle precedent

1349

98 HISTOIRE DE LA VILLE
précédent ; mais vers l'année
1349. on vit cette herésie se ré-
nouveler avec une ardeur incroïa-
ble dans la Hongrie, la Pologne,
l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre
& la France ; & se communiquer
dans toutes les Provinces voisines.
Ces Martyrs volontaires
portoient une Croix rouge &
un Capuchon. Ils marchaient
en publique dépouillés jusqu'à la
ceinture, ils se foittoient deux fois
le jour & une fois la nuit avec
des disciplines armées des pointes
de fer & se mettoient tout en
sang. Chaque troupe avoit son
chef. Ils soutenoient d'avoir ap-
pris par révélation qu'après s'être
flagellé 30. jours, tous leurs pé-
chés étoient pardonnés, sans
le secours des Sacremens. Cette
herésie dura très-long-tems, sans
que les censures des Prélats &

les Edits des Princes la pussent détruire. Locrius dit que Philippe VI. de Vallois Roi de France fit exterminer *ces Martyrs du diable* dans son Roïaume, aiant fait exécuter à mort tous ceux qu'on appréhenda.

On ne vit jamais de vent plus furieux que celui qui affligea la Province le 13. d'Août de l'an 1362. la tempête fût si terrible qu'elle renversa plusieurs Eglises, tours, & autres grands Edifices. On ne voïoit par toutes les campagnes que des maisons & des moulins renversés. Les forêts étoient joncées d'arbres déracinés; enfin les Historiens assurent qu'il causa un désordre extrême, & inestimable.

Une abondance des pluïes extraordinaires & de longue durée fit grossir la riviere de la Haine d'une

100 HISTOIRE DE LA VILLE
d'une telle sorte qu'on ne vit
jamais plus grand deluge. Elle se déborda, & inonda toutes les campagnes circonvoisines d'une hauteur très-considérable. La Ville de Saint Ghislain en souffrit un dommage considérable; car n'étant pas conservée par des digues fort élevées comme à présent, les eaux la mirent toute à nage, & ne se retirèrent qu'en emportant par leur rapidité plusieurs meubles, bois & autres matériaux.

1390. Cette Ville qui avoit toujours été ouverte aux passages des troupes depuis que ses fortifications si anciennes & peu entretenues avoient été ruinées, fût pillée cent fois, & souffrit d'autres insultes tandis que ses Habitans peu éloignés des bois se trouvoient obligés de se renfermer la nuit, avec plus de précaution, pour

ne pas être insultés & attaqués par des Bêtes sauvages qui cherchent leur nourriture.

Ces inconveniens aiant été fortement représentés par Jean de Gaugnies Abbé de Saint Ghislain & de noble famille, le service du Prince y étant d'ailleurs intéressé à cause que cette place couvre la Capitale de la Province, on prit la résolution de rétablir ses fortifications, & de réhausser ses murs, ce qui se fit l'an 1390. Albert de Baviere Comte de Hainau executa cette entreprise avec d'autant plus de précipitation qu'il prévoioit la guerre au sujet des Etats de Frize auxquels il prétendoit avoir droit. Pendant qu'on travailloit avec diligence à remettre en état les Fortifications de cette Ville, l'Abbé fit faire le grand étang qui

est situé à la droite en entrant dans la Ville par la porte de Mons : cette piece d'eau qui sert d'avant-fossé , est d'une étendue & d'une profondeur admirable , ce qui donne bien de l'embaras aux ennemis dans les occasions.

1409. Cette année 1409. eût le malheur de voir la Sainte Eglise cruellement déchirée par le schisme qui y regnoit. Les Cardinaux assemblerent un Concile à Pise pour y ajuster les affaires meües entre Pierre de Luna dit Benoit XIII. & Ange de Corario appelé autrefois Gregoire XII. on vit assister à ce Saint Concile six cens Prélats , cent vingt-quatre Theologiens de plus fameux & trois cens Jurisconsultes outre les Princes & leurs Députés. Entre tous ces Peres Jean de Layens Abbé de Saint

Ghislain Docteur en Theologie y fit briller son savoir ; il y alla de la part de Guillaume de Baviere Comte de Haïnan avec Thomas de Frasne Chevalier & Jean Regeffiette écolâtre de Leuze Licentié en droits. Les deux prétendans furent déposés , & Alexandre V. nommé Pierre Philargie de l'ordre de Saint François élu pour son rare merite qui surpassa même de beaucoup 1410. l'esperance qu'on avoit conçûe de lui. Ce grand Pontife deceda le 3. de May 1410.

Quelqu'auteurs rapportent que Layens obtint du Souverain Pontife la permission de porter la Mître & l'Anneau , mais que la mort l'ayant prévenu il changea 1431. ces honneurs temporels contre d'éternels dont il alla jouir dans le Ciel le 2. d'Avril 1431.

La Province d'Hainau fût grandement affligée de la famine pendant cette année 1437. les Chefs des Villes voïant que toutes leurs précautions étoient inutiles, eurent recours au Souverain dans cette pressante nécessité, qui faisoit chaque jour mourir de faim un nombre très-considérable des Pauvres. On fit plusieurs édits pour défendre la sortie des grains du païs, on défendit aussi de faire de la Bierre; mais les Pauvres n'en étant pas plus soulagés volloient la nuit toutes les provisions qu'ils pouvoient rencontrer chez les Bourgeois, scaloient les maisons, les Monastères, les Châteaux, les Magasins, sans que la rigueur de la justice pût les en empêcher.

Dans ce tems de calamité les Religieux de Saint Ghislain firent

voir l'étendue de leur charité. L'Abbé comme un bon Pere de famille , sans attendre le pillage de son Monastere , fit jour pour jour distribuer le pain par le ministère de ses Religieux , qui dans ces occasions se sont cent fois exposés aux insultes , aux coups & à la mort pour sauver leur prochain.

Peu de tems après c'est-à-dire le 26. de May 1439. le Siege de Cambray vacant, on célébra à Maubeuge avec beaucoup de pompe la translation du corps de Ste. Aldegonde dans une nouvelle chasse ; & l'on en sépara le précieux Chef pour être mit dans un Reliquaire. On invita à cette belle ceremonie Pierre Bourgois Abbé de Saint Ghislain : il signa l'acte de cette translation après Hugues Evêque Dognesis suffragant

gant de Cambray. Cet Abbé avoit été nommé à la Prélatrice par Eugene IV. & béni par l'Evêque de Liege, il s'acquit beaucoup de réputation dans le maniment des affaires de sa maison jusqu'à ce que la mort le surprit l'an 1443.

1440. La plus part des Auteurs conviennent que cette année Jean Fauste natif de Mayence trouva l'art d'Imprimer. D'autres l'attribuent à un nommé Guttembergh Chevalier Allemand; quoi qu'il en soit c'est la plus belle & la plus utile de toutes les découvertes. Avant ce tems on portoit dans les Monastères les écrits dont on vouloit avoir plusieurs copies. En peu de tems, on étoit fourni d'une centaine d'exemplaires d'un gros volume: ce qui donnoit à vivre à beau-

coup de Convens. Voilà par
 quelle occasion on trouve encore
 aujourd'hui dans les Bibliothèques
 Royales & Monastiques tant de
 beaux & rares manuscrits d'ou-
 vrages des Saints Peres, d'His-
 toires anciennes, des Croniques
 du Pais & autres pieces qui sont
 à present d'un prix infini. La
 Bibliothèque du Monastère de
 Saint Ghislain est aussi précieuse
 pour les beaux manuscrits qu'elle
 contient, que pour leurs antiquités.

Pendant le mois de Novem-
 bre 1445. il tomba des pluies
 en si grande abondance que le 1445.
 19. la riviere se trouva telle-
 ment grossie qu'ayant rompu ses
 digues elle inonda toute la Ville
 d'une hauteur extraordinaire. Plu-
 sieurs maisons furent coupées au
 pied. Les Bourgeois n'eurent
 autre ressource que de gagner le
 haut

108 HISTOIRE DE LA VILLE
haut des arbres & des bâtimens
pour se garantir du naufrage
dont ils étoient menacés par
l'impetuosité des eaux.

1456 L'année 1456. finissoit lors
que Theodore de Castiau Abbé
de Saint Ghislain eût la satisfac-
tion de se voir honoré de la
Mitre, de l'Anneau, & des au-
tres marques Pontificales. Ca-
lixte III. nommé Alphonse de
Borgia gouvernoit l'Eglise ; il con-
sidera que le Monastère étoit
très-célebre & très-ancien, &
voulut bien encore en réhausser l'é-
clat par ces beaux ornemens. Il
en fit dépêcher la Bulle le 12.
de Décembre, la deuxième an-
née de son Pontificat dont voici
la teneur.

C *Alixtus* *Episcopus* *Servus*
Servorum Dei, dilecto filio
Theodorico

*Theodorico de Castello, Abbati
 Monasterii Sancti Ghisleni, ordi-
 nis Sancti Benedicti Cameracensis
 Diocesis, salutem & Apostolicam
 benedictionem. Exposcit devotio-
 nis tue sinceritatis & religionis
 promeretur honestas, ut tam te
 (quem speciali devotione prosequi-
 mur) quam Monasterium tuum
 dignis honoribus attollamus. Hinc
 est quod nos tuis in hac parte
 supplicationibus inclinati, ut tu
 & qui tibi in Monasterio (Cui
 praeesse dignosceris) succedent Ab-
 bates, Mitra, Annulo, & aliis
 Pontificalibus insigniis liberè uti
 possitis, quodque in dicto Monas-
 terio ac illi subiectis Prioratibus,
 Parochialibus & aliis Ecclesiis
 ad ipsum Monasterium pertinen-
 tibus (quamvis ad illud pleno
 jure non pertineant) benedictionem
 solemnem, post missarum vespero-*

I rum

110 HISTOIRE DE LA VILLE
rum, & matutinarum solemnia
populis in iisdem Monasterio Prio-
ratibus & Ecclesiis convenientibus
ad divina (dummodò aliquis
Antistes, vel sedis Apostolicæ le-
gatus tunc præsens non fuerit)
elargiri valeatis. (felicitis recor-
dationis Alexandri Papæ IV. præ-
decessoris nostri quæ incipit Ab-
bates & alios quibuscumque consti-
tutionibus Apostolicis in contra-
rium editis, nequaquam obstanti-
bus) autoritate Apostolicâ, tenore
præsentium indulgemus. Nulli
ergo hominum liceat hanc paginam
nostre concessionis infringere, vel
ei ausu temerario contraire. Si
quis hoc attentare præsumpserit
indignationem omnipotentis Dei &
Beatorum Petri & Pauli Aposto-
lorum ejus, se noverit incursum.
Datum Romæ apud Sanctum Be-
trum anno Incarnationis Domini

DE SAINT GHISLAIN. III

*millesimo quadringentesimo quin-
quagesimo sexto, pridie Idus De-
cembris, Pontificatus nostri anno
secundo.*

Cet Abbé décéda l'an 1458.
voici l'Epitaphe qu'on mit sur 1458.
son tombeau.

*Cy gist domp Thierry de Castiaux
lequel fût premier Abbé d'Haut-
mont & Coadjuteur de l'Abbé
Domp Pierre de Croy lors Abbé
de Saint Ghislain & après
fût Abbé de ladite Eglise &
mîrél environ dix-huit mois
& trépassa l'an de grace mil
quatre cents cinquante-huit le
septieme jour du mois d'Avril.*

Massæus rapporte dans ses Cro-
niques qu'au mois de Janvier
vers la fête de Sainte Agnes il

parut dans le Hainau une Comete d'une grandeur effroïable qui dura 80. jours ; & qu'étant sur son déclin il en parut une
 1472. deuxiême qui jetta la terreur par tout. Un chacun prophétisa quelque malheur prochain & la suite fit voir que leur crainte n'étoit pas vaine, car ces phénomènes furent suivis de la guerre, de la famine & de la Peste. L'un de ces fleaux entraîne l'autre naturellement, mais point ordinairement, car la guerre ravageant le País rend les vivres plus cheres ; les Pauvres qui n'ont pas le moien de les païer se nourrissent des mauvais alimens, d'où les maladies s'ensuivent qui infectent l'air.

Cet Auteur ajoûte que l'année suivante a été remarquable par une gelée extraordinaire qui fit

tout perir, & que les chaleurs de la même année furent intolérables, de sorte qu'on ne sortoit que la nuit pour vâquer aux affaires. 1473

Les François s'étant emparé de Cambray, l'armée de l'Empire vint camper à Saint Ghislain pour les en chasser : la présence de Maximilien d'Autriche dans ces Pais, fit présumer d'un très-hûreux succès : l'armée ennemie avoit déjà brulé Maubeuge, prit Bouchain, le Quesnoy & autres places ; mais se voyant à la veille d'être forcée, les Chefs promirent au Prince d'Autriche d'évacuer Cambray, & en attendant on rendit Bouchain & le Quesnoy. Cet événement coûta cher à la Ville de Saint Ghislain où les troupes peu disciplinées firent de grands désordres. Les vivres 1478.

y étoient si rares qu'on y vendit un œuf trois doubles-gros, qui étoit la monnoie de ce tems, ce qui révient à un demi Escalin.

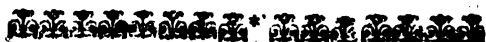
Jusques l'année 1491. il n'y
 1491 avoit point eût de Chapelle particulière dédiée à Saint Ghislain: Quintin Benoit qui étoit revêtu de la Prélatrice, pris la résolution d'en faire ériger une pour la satisfaction des Pelerins, qui ne cessoient de demander en arrivant, où étoit la Chapelle du Saint? il apporta tous ses soins pour la rendre très-belle & digne d'y recevoir les Reliques précieuses de leur Saint Fondateur. Il fit aussi accommoder une chaise d'argent pour tant plus honorer ce Saint corps; & le tout étant prêt, il pria Henry de Berghes Evêque de venir consacrer cet Autel à la mémoire du

Saint. On arrêta le jour de la cérémonie au 15. de Janvier. les Bourgeois informés des préparatifs en donnerent part à leurs amis & le concours du Peuple y fût extraordinaire. La Chapelle étant consacrée par l'Evêque en présence de cinq Abbés, ils allèrent processionnellement au grand Autel prendre ce sacré dépôt. & après en avoir tiré un bras pour servir de Reliquaire, ils mirent le reste dans la chasse préparée & vinrent l'exposer sur l'Autel de cette Chapelle à la vénération de tout ceux que cette belle solennité avoit attiré. Voici l'acte que l'Evêque de Cambray en donna, qui est très-curieux.

A Nno Domini 1491. indicatione decima, mensis Januarii die 15. videlicet Dominica post

post octavas Regum, sedente Innocentio Papâ VIII. Frederico Imperatore, ac filio ejus Maximiliano Romanorum Rege, ejusque filio Philippo Archiduci Austriae Burgundiae Brabantiae &c. Nos Henricus de Bergis Episcopus Cameracensis visitavimus reliquias Sancti Ghislani Christi Confessoris, quas dempto uno brachio quod de osculandum quotidie peregrinis exhibetur, integras reperimus; convocatis Quintino hujus Monasterii Abbate, Joanne ejus prædecessore, Petro Abbate de Crispinio, Joanne Abbate Sancti Dionisii in Broqueroya, Guillelmo Abbate de Camberone, & Joanne Sancti Joannis Valencenis Abbate, ut ejusdem Christi Confessoris memoria & reverentia celebrior haberetur. Eadem die dedicavimus Capellam novam in honorem ejusdem Sancti Ghisle-

ni contiguam Ecclesia, & in eam
 præfatas reliquias transtulimus,
 ipsamque Ecclesiam cum ambitu
 claustræ conciliavimus, ac festa
 dedicationis vetustate jam abolita,
 annis singulis deinceps, eadem die
 scilicet proximâ dominicâ post oc-
 tavas Regum celebranda de novo
 cum Indulgentiis instituimus. Fue-
 rant autem præfata reliquiæ per
 Rogerum Præsulem Cameracensem
 visitatæ anno Domini 1180. quæ
 singula nos Henricus Episcopus
 Cameracensis sigilli nostri appen-
 sione, attestamus præsentibus bu-
 jusmodi actibus visitationis, dedi-
 cationis & reconciliationis. Priore
 & Conventu ejusdem Monasterii
 Sancti Ghisleni ac Magistro Ægi-
 dio Tricart & Joanne Goubille
 Notariis Apostolicis Populi copio-
 sâ multitudine.



CHAPITRE V.

Naissance de Charles-Quint. Guerre. Paix de Soisson. Synode de Cambray. Le Hainaut ravagé par les Heretiques. Traité de pacification. Le Monastère de Saint Gbislain pillé par les Huguenots de Tournay. Paroisse établie dans Saint Gbislain. Etablissement de l'Hôpital de Sainte Elisabeth. Grand vent. Peste effroyable. Guerre. Progrès de l'herésie.



1590

A Ville de Gand Capitale du Comté de Flandre vit naître Charles-Quint Fils de Philippe le 24. de Février jour de Saint Mathias 1500. il fût

bâtiſé le 8. d'Avril par l'Evêque de Tournay : on lui donna le nom de Charles en mémoire de Charles de Bourgogne ſurnommé le hardi ſon biſaïeul tué à la bataille de Nanci en trahiſon par Campobache l'an 1477. jamais Monarque avant lui n'a acquis plus de gloire , & n'a été plus hûreux dans ſes entrepriſes. Il eût affaire avec toutes les nations du monde. Il parcourût toute la terre, il traversa toutes les mers ſans trouver ſon Vainqueur.

Maſſæus rapporte qu'il étudia l'Ecriture Sainte ſous Adrien Florent qui depuis fût le ſixième Pape de ce nom. Ce grand homme enseigna à ſon Diſciple deux choſes principales , qui ſont de craindre Dieu , & de ne faire du mal à perſonne. Il fût le

fléau des Heretiques & en particulier de Martin Luther insigne Apostat dont l'heresie commença d'éclater sous l'année 1519.

Ce grand Prince âgé de 15. ans, fit son entrée à Mons le 10. de Novembre jour de sa joyeuse
1515. inauguration. Le même jour, l'Abbé de Saint Ghislain eût l'honneur de le complimenter en qualité de Primat du Hainau & de membre des Etats. Il occupa aussi le premier rang dans l'auguste ceremonie de son inauguration. Ce digne Prélat dont les Vertus le feront vivre éternellement dans l'histoire fit plusieurs beaux bâtimens, & orna la Maison du Seigneur; il introduisit dans son Monastère la réforme de Bursfeld, aiant fait venir à cet effet l'an 1491 de l'Abbaïe de Saint Martin de Cologne

des Religieux de cette observance dont la doctrine , l'exemple & les statûts servirent de règle à ceux de Saint Ghislain , selon l'ordonnance du Souverain Pontife Innocent VIII.

L'établissement de cette réforme que Quintin Benoit avoit tant à cœur , eût un tel succès , qu'à l'exemple du Monastère de Saint Ghislain elle fût reçûë à Saint Amand , à Hautmont , à Saint André au Câteau-Cambresis , & ailleurs. Il eût le bonheur d'avoir des disciples qui aiant été de vrais imitateurs de ses vertus & de son zèle , ont été choisis de plusieurs Monastères pour en être les Abbés. Tel fût entre autres Guillaume Cordier son élève , Abbé de Lobbe , dont le mérite ébloüit tous ses contemporains. Bénéoit étoit si cheri des

122 HISTOIRE DE LA VILLE

Souverains Pontifes, des Rois & des Princes qu'il alla trouver Philippe I. à Cologne pour des affaires importantes qui régardoient le païs ; d'où il revint très-content. On l'invita au baptême de Charles V. il répara le refuge de Mons qu'il avoit acheté ; enfin succombant sous le poid d'une hûreuse vieillesse, il choisit
 1528. son successeur & rendit son ame à Dieu l'an 1528. on l'enterra au pied du grand Autel ; voici son Epitaphe.

*Mille & quingenti viginti octo
 anni adcrant, quum
 Quintinum Benoit mors inimica
 rapit.*

*Qui quadraginta octo annis hic
 præfuit Abbas
 hoc tumultu regitar maxima norma
 gregis,*

La guerre qui avoit régné entre l'Empereur Charles - Quint & 1544 François premier Roi de France avoit cruellement fatigué la Province de Haïneau ; & les Hereſies de Luther & de Calvin n'avoient pas fait de petits progrès pendant la meſintelligence de ces deux Monarques , lors que Dieu touché des vœux & des prières qui ſe pratiquoient jour & nuit dans toutes les Eglises de la province pour leur reconciliation, voulut bien leur accorder la Paix. On la ſigna à Saint Jean de Vigne près de Soiffon, le 18 d'Octobre, on fit des réjouiffances dans Saint Ghislain & l'Abbé y chanta le *Te Deum* en action de grace.

Cette paix fût ſuivie d'une gelée ſi forte que les Bêtes tomboient mortes. On n'oſoit ſemer
tre

tre en chemin, ni entreprendre aucun voïage tant la froidure étoit excessive. Le vin étoit gelé, on le coupoit à grands coups de hâche pour le vendre à la livre. Les Arbres les plus forts se fendoient dans les forêts & faisoient un bruit effroïable en s'ouvrant ; enfin, si on en croit les histoires, il n'y a pas d'hiver qui ait jamais fait plus de tort aux hommes, aux Bêtes & aux fruits de la terre.

On voit de l'inscription d'une pierre enchassée dans le frontispice de l'Eglise de Saint Martin, que cet édifice a été élevé en l'honneur dudit Saint l'an 1550. il y a apparence que dès ce tems, on avoit déjà des vûes d'ériger une Paroisse dans cette Ville, qui étoit le secours de Hornu : ce qui ne s'exécuta cependant
après

après bien des contestations, qu'en l'année 1594. ainsi qu'il se dira dans son lieu. On fonda dans cette Eglise deux Bénéfices dont les possesseurs étoient obligez à célébrer la Messe pour la commodité du Public.

L'Empereur aiant donné un Edit par lequel il commandoit de suivre une formule de réformation qui étoit de pure discipline, Robert de Croy Archevêque de Cambray assembla un Synode dans sa Cathédrale ; il y convoqua tous les Abbés du Diocèse, & après avoir meurement examiné cet Edit, ils l'approuverent sans prejudice au jugement du Saint Siege Apostolique. Charles de Croy Evêque de Tournay & quarante-cinquième Abbé de Saint Ghislain s'y trouva, & par son grand mérite

1550.

K

se fit remarquer dans cette assemblée. Il décéda l'an 1564.

1564 après avoir régit son Monastère trente six ans. Outre l'Evêché de Tournay que sa vertu lui procura, il possédoit aussi les Abbayes d'Affleghem, d'Hautmont, & de Saint Ghislain : il choisit sa sepulture dans celle-ci.

Ce Prélat eût pour successeur Mathieu Moulart, qui ne lui ceda ni en genie ni en pieté : on le vit à la tête des Etats de Haïneau l'an 1576. lors qu'après la mort de Requesens Gouverneur des Pais-Bas, le Roi trouva bon de remettre l'administration des affaires publiques entre les mains de son Conseil d'Etat, puisqu'à cette occasion, aiant été nécessaire aux Provinces d'établir des Députés, celle de Haïneau fit choix de l'Abbé Moulart, comme

d'un homme très-capable ; & c'est en quoi on ne se trompa point ; ainsi qu'il fit voir dans la suite : car après avoir été en cette qualité de Deputé en Espagne, pour représenter au Roi que le dixième denier que le Duc d'Albe Gouverneur Général des Pais-Bas, exigeoit de tous les biens meubiliers, étoit une taxe qui alloit anéantir le commerce, ruiner les Peuples & les Manufactures ; il en révint très satisfait , & le Ministère eût assez de bonté que de ne pas mettre sa résolution en exécution dans le Hainau.

L'Abbé eût le mortel déplaisir entre-tems de voir dans cette Province les incursions des Huguenots, leur insolence à piller le Pais, à foncer les Eglises & les Tabernacles. il vit emporter

K 2

les Vases Sacrés, briser les Images, fouler au pied le Crucifix & maltraiter les Ministres des Autels, ainsi que cette armée d'heretiques fit dans Cambray, d'où ils chasserent l'Archevêque & son Clergé, après avoir pillé son Palais ; dans Bril, que ces rebelles prirent en 1571. dans Mons, l'an 1572. & dans tout le Tournais & ailleurs ; ce qui dura jusqu'à l'année 1582. triste portrait, presage effroyable de ce qui arriva dans Saint Ghislain peu d'années après.

Heias ! peut-on douter que tous ces sacrileges n'aient été prédits par le Saint Esprit, à qui les tems passés & futurs sont toujours également presens ? puis qu'au chapitre 3. du Livre premier des Machabées N. 51. l'année que tous ces désordres de-

voient arriver est si bien marquée par ces tristes mots.

SANCTA TUA CONCULCATA
SUNT ET CONTAMINATA SUNT.

Peut-on les lire sans se troubler
& sans admiration ?

C'est encore en qualité de
Député que Moulart se trou-
va à la grande & fameuse as-
semblée tenue à Gand le 8. de
Novembre 1576. & y signa le
traité de pacification avec tous
les Seigneurs & les Députés des
Provinces du Pais. Ce traité
contenoit 25. articles : le qua-
trième regardoit les Lutheriens
& les Calvinistes, auxquels on
défendoit de rien entreprendre
contre la Religion Catholique
Apostolique & Romaine.

Tant des vertus & de credit

que Moulart s'étoit acquit dans le maniment des affaires publiques lui procurerent bien-tôt un Evêché : celui d'Arras Capitale d'Arthois, vâquoit par la mort de François Richardot arrivée l'an 1574. l'Abbé y fût promu, & sacré l'an 1579. il tint un Synode en l'an 1588. qu'il fit imprimer. Il fit bâtir à Douay un beau College qui porte son nom. Il y fonda des bourses dont deux sont à la collation de l'Abbé de Saint Ghislain. il fit un Bréviaire pour l'usage de son Diocèse : les Heretiques l'exilerent pour la Justice ; & après avoir gouverné avec beaucoup de pieté le Peuple que Dieu lui avoit confié, il décéda l'an 1600. à Bruxelles. On le réporta à Arras où il est inhumé.

A sa promotion à l'Evêché, il

y eût d'horribles contestations au sujet de l'élection d'un autre Abbé, qui ne finirent que par la fermeté inébranlable de la partie la plus saine des Religieux à refuser d'admettre Jean Hanecart, que l'autorité des États conjurés prétendoit placer : il se retira à Crepin, tandis que Lietart & Hazart eurent l'administration de la maison, jusqu'à ce que l'un & l'autre d'un mérite infini furent abbés successivement.

Cette Sainte résistance aux entreprises injustes des heretiques, coûta cher dans la suite à l'Abbaïe de Saint Ghislain : car pendant le cours de cette année 1581. les ennemis de notre Sainte Religion reprennant leur furie 1581. contre les Catholiques firent des ravages déplorables dans Valenciennes, Tournay & autres Villes du Hainau

132 HISTOIRE DE LA VILLE
du Haïneau: ce n'étoit pour mieux
dire, qu'une continuation des dé-
fordres & des sacrilèges qu'ils
avoient commencés depuis leur
rébellion & leur irruption dans
ces Païs.

La Ville de Saint Ghislain, n'e-
vit pas le pillage non plus que
bien d'autres. L'auteur des dé-
lices des Païs-bas rapporte que
le Prince De..... étant dans les
intérêts des Hollandois prit cette
Ville le 8. de Septembre & la
fit piller par le Capitaine Tur-
queau, qui n'épargna ni Religieux
ni Bourgeois. Les ennemis n'y
resterent que cinq jours; car le
Prince de Parme en forma d'a-
bord le Siège & l'emporta au
bout de ce tems, selon les Cro-
niques du Convent.

Turqueau aiant été fait Pri-
sonnier, on l'appliqua à la ques-

tion afin de lui faire révéler les secrets du Prince, & de son parti, mais il mouru sans vouloir rien déclarer.

Cette troupe des furieux acharnée aux meurtres & au pillage, qui portoit la rage jusques dans le Santuaire, & qui faisoit la guerre à Dieu autant qu'aux hommes, pratiqua d'horribles défordres dans le Monastère de Saint Ghislain.

Les Auteurs qui en ont tenu notes, disent qu'il n'est point des crimes que ces Emportés ne commirent, ils entrèrent dans la Ville tumultuairement un peu après minuit en crians *liberté liberté*: en même tems, ils investirent le Convent & les maisons: les uns couroient d'un coté, les autres d'un autre: tous enfoncent les portes, scaladent les murs, rompent

134 HISTOIRE DE LA VILLE.

rompent les vitres, entrent par les fenêtres, se jettent dans l'Eglise, brisent les tableaux, frappent les Prêtres, dépouillent les Religieux, pillent leurs cellules, cherchent le trésors ; ils prétendent qu'il leur soit livré, & le poignard à la main se font jour par tout dans la nuit la plus obscure. Une troupe des loups affamés, ne seroit pas plus avide que ces heretiques : ils retournent à l'Eglise, ils courent au tabernacle, ils prophanent d'une main sacrilege le mystère le plus redoutable. Ils emportent les Vases Sacrés, ils rompent les chasses où reposent les reliques des Saints, ils jettent par terre leurs précieux Offémens & les foulent aux pieds. Témoin le corps de Sainte Leocadie dont les Religieux retrouvèrent des

parties ; témoin celui de Saint Ghislain dont le coude fût perdu & qu'on ne pût récupérer ni pour or ni pour argent ; témoin aussi sa belle chaise, qui renfermoit ses Reliques qui fut brisée & emportée. Témoin enfin cette précieuse remontrance chargée d'or & des pierres de grand prix, que ces hérétiques brisèrent & enleverent. Que des Bourgeois massacrés ! que des Vierges insultées dans ces tumultes ! ô Ciel ! est il un cœur qui ne se fende de douleur au récit de tant des désordres ?

Mais grand Dieu ! vous regardâtes cette Ville d'un œil de miséricorde. quelle joie pour les Habitans de se voir si tôt délivrés de ces Soldats furieux. le Prince de Parme qui n'avoit pas laissé le loisir aux ennemis de s'y fortifier

fortifier, s'en rendit bien-tôt le maître. le Vainqueur leur imposa la loi. Ils sortirent sans armes & sans bagages, maudits de toute la populace. Un chacun les insulta à son tour, & redemanda ce qui lui avoit été enlevé. On leur arrachoit des mains tout ce qu'on pouvoit retrouver, & l'on n'eût aucun égard pour un ennemi vaincu aussi insolent que celui-là.

Enfin, la réconciliation des Provinces promettant aux peuples un peu de repos, on s'efforça de réparer les désordres causés par tant de guerres.

Berlaimont Archevêque de Cambray, que les Huguenots avoient exilé avec tout son Clergé, retourna à la Metropole l'an 1585. & après avoir rémit les choses dans leur premier éclat, il

vinrent l'année suivante à Saint Ghislain visiter les Reliques des Saints & réparer le tort fait à ces précieux dépôts.

Cette pratique étoit en usage : les prophanations des corps Saints étoient suivies d'une cérémonie qui les remettoit en honneur. 1586 Celle-ci se solennisa le 10. de Novembre. Il visita avec respect celui de Saint Ghislain, il en sépara le coude pour en faire un Reliquaire. il en usa de même à l'égard du corps de Sainte Patralie & de Saint Sulpice, dont il sépara une côte, à la prière de l'Abbé ; & en laissa des actes, afin que dans la suite le peuple soit certioré de la vérité.

La Ville de Saint Ghislain étoit déjà très-peuplée passé bien 1589 du tems, & cependant les Habitans ne laissoient pas que d'être encore

138 HISTOIRE DE LA VILLE
encore de la Paroisse de Hornu,
à cause que le *Buisson de l'Ours*,
qui est tout le terrain renfermé
dans la Ville, étoit de la dépen-
dance de ce Village. Mais le
29. de May 1589. selon les ma-
nuscripts de la Paroisse, & les
archives du Monastère, ensuite
de sentence dudit jour pronon-
cée par le Vicariat de Cambray,
1594. & selon Vinchant l'an 1594. à
la réquisition de l'Abbé, sollicité
par ses principaux Bourgeois,
l'Archevêque de Berlaimont di-
visa cette Paroisse du consente-
ment de Maitre André le Waitte
qui étoit alors Pasteur de Hor-
nu; & l'on établit l'Eglise de St.
Martin de ladite Ville en Parois-
se, de laquelle le Sieur Nicolas
Stievenart fût le premier Curé.
Il eût pour Successeurs Guil-
laume Laurent.

André Plicette.

Philippe Resteau.

Nicolas Noppere.

François Lembotte.

Charles François de la Forges,
qui depuis l'année 1713. fait ses
fonctions avec beaucoup de vi-
gilance. Les autres Pasteurs ne
sont pas connus.

Avant l'établissement de cette
Cure, il y avoit dans la Chapel-
le deux Benefices, dont les révé-
nus ont été donnés au Pasteur
pour son gros-de-Cure, du con-
sentement de l'Archevêque; mais
dans la suite, les Pasteurs les ont
abandonné & prétendu de l'Ab-
bé une portion congrüe : c'est
depuis lors que l'Abbaïe possède
ces deux Bénéfices avec les biens
& les charges y annexés.

On honore dans cette Eglise
les corps de Saint Lambert &
de Saint

140 HISTOIRE DE LA VILLE
de Saint Bellerin disciples de
Saint Ghislain dont le Monastère
fit present à la Paroisse l'an
1587. à charge de les représen-
ter tous les ans à l'Eglise de St.
Ghislain le lendemain de la Ca-
remesse qui se célèbre le quatrié-
me dimanche après Pâques. La
fête de ces deux fidèles Disciples
se fait le 30. de May. Dom
Ghislain l'Evesque, Abbé moder-
ne est l'auteur de la Confrerie
qui est érigée en leur honneur.
Il y en a d'autres encore dans
cette Paroisse telles que du très-
Saint Sacrement, de Nôtre-Da-
me du Mont Carmel, de Saint
Martin, de Saint Jean, de Saint
Crispin & anciennement celle de
Saint Nicolas de Tolentin qui est
à present anéantie. La Tour
fût élevée du tems de l'Abbé....
& les voures n'ont été faites
qu'en

qu'en l'an 1719. la maison voisine a retenu le droit d'avoir une porte de communication au Cimetiere, à cause du terrain cédé pour la commodité de cette Eglise. Il y a quatre grosses cloches & six autres de différente grosseur, ce qui fait une très-belle sonnerie.

La paix qui avoit été signée à Vervins tout récemment entre l'Espagne & la France, fit que la Province respira un air plus tranquille. Pendant ce calme Dom Jean Hazart & Nicolas Stievenart premier Pasteur de Saint 1600. Martin, desirant s'appliquer à l'utilité publique, érigerent un Hôpital sous le titre de Sainte Elisabeth. Ils firent venir de celui de Sainte Marie Madelene, établi dans la Ville d'Ath, quelques Saintes Filles qu'ils placèrent dans

L

celui-ci pour le soulagement des Malades.

Leur maison fût premièrement bâtie sur la Riviere de la Haine ; vis-a-vis du pont qui conduit à la grand-Place. Elles vécurent les douze premières années ainsi que leurs Sœurs d'Ath , sans être liées d'aucun vœu de Religion ; mais l'an 1612. elles embrassèrent la règle de Saint Augustin & depuis lors elles édifierent le peuple autant par leur fidélité envers Dieu , que par leur grande charité envers les Malades. Depuis leur réception , cette sainte maison a été érigée en Prieuré , dont la Supérieure prend le titre. Le 28. Août 1719. la Communauté acheta un autre terrain plus spacieux par delà la grand-Place dans un coin regnant le long de la riviere , &

quitta sa demeure ancienne pour bâtir dans cet endroit un nouveau convent de fond en comble, ce qu'elle a fait avec beaucoup de succès. On ouvrit la terre le 17. de Mars 1725. le jour du jeudi Saint, on mit la premiere pierre, & les ouvrages se poursuivirent fort diligemment.

Le 9. de Janvier 1729. l'Eglise fût benite par Dom Ghislain l'Evesque Abbé moderne de St. Ghislain.

Les Prieures qui ont gouverné cette maison depuis son établissement en cette Ville sont.

Sœur Jeanne le Doux qui est venuë d'Ath pour la fonder.

Sœur Antoinette Duby venuë de l'Hôpital Saint Jean de Cambray l'an 1612. pour instruire les autres sur la regle de Saint Augustin, que ce Convent ve-

L 2 noir

noit d'embrasser, & Sœur Jacqueline de Launois, celle-ci furent Prieures à vie; mais les suivantes n'ont été que triennales.

Sœur Marie - Anne Havinne.

Sœur Agnes le Clercq.

Sœur Marie-Joseph Cambier.

Sœur Marie-Françoise Pochet, qui l'a déjà été plusieurs fois, & qui gouverne encore aujourd'hui cette maison avec toute la charité possible.

Messire Charles de la Deuze Chanoine, Chantre & Trésorier de la Cathédrale de Tournay voulant engager ces Filles à faire profession, ainsi qu'elles firent en l'an 1612. leur donna par testament six cent livres de rente, à charge cependant de donner tous les jours la soupe à treize Pauvres Veuves; mais cette clause aiant été trouvée dans la suite

affés embarrassante, l'Archevêque de Cambray, son Testamenteur, la changea en faisant distribuer deux liards chaque jour à treize Veuves ; ce qui s'exécute avec beaucoup d'exactitude.

Ce charitable Chanoine donna encore à ce Convent mille florins une fois, qu'on emploïa en achapt d'une rente de 125. livres pour la fondation d'une couche & la rétribution de cinquante deux Mesles par an. Il étoit fils de Nicolas la Deuze & d'Anne Benoit Sœur d'Isabelle qui epousa Jâques Chalart desquels est décendue Louïse de Felleries qui épousa Adrien de Bouffu.

Amand Danvaing étoit tout recemment élevé à la dignité d'Abbé de Saint Ghislain lors qu'il fût invité au Synode de Namur

que l'Evêque François Buissieret y tint en l'an 1605. ce Prélat étoit natif de Mons fils de George & de Catherine de la Barre : sa vertu seule le fit meriter l'Evêché de Namur , qu'il gouverna treize ans : de là il passa à l'Archevêché de Cambray vacant par la mort de Jean Richardot, qu'il avoit refusé autre-fois ; mais ce siège Archiepiscopal ne le posséda gueres , car il décéda le 2. de May 1615. en faisant la visite de son Diocèse.

1606. Tous les Auteurs font mention de cette Epoque & rapportent que le 28. de Mars, il s'éleva un Vent si impetueux qu'il n'y eût point de bâtiment qu'il n'ait été endomagé. Les Bêtes sur les Campagnes , les Voïageurs sur les chemins ont été enlevés & emportés ; on ne voïoit par

Le tout que des débris des toits,
 des pierres, des bois & autres
 ie pieces de bâtimens voltiger : on
 n'osoit sortir de craindre d'être
 écrasé : on se tenoit dans les
 souterreins. Les Arbres dans les
 bois étoient jettés par terre. Les
 Tours & les Clochers des Eglises
 abbatus ; tous étoient dans une
 extrême consternation. Ce triste
 événement, qui fit autant de
 desordre qu'un tremblement de
 terre, a été exprimé par ces deux
 mots numéraux OMNIA CADUNT.

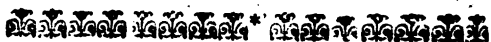
On ne peut aussi passer sous
 silence un fléau bien plus déplo-
 -rable qui affligea cette Province : 1615
 ce fût de toutes les Pestes la plus
 meurtrière qui ait jamais regné
 dans le Païs. La moitié des Ha-
 bitans furent enlevés en moins
 de trois mois. Elle s'introduisit

le 8. de Juillet dans Mons, & peu après dans les environs. On peut en voir les tristes effets dans l'histoire de Mons fol. 257. où les particularités les plus touchantes sont rapportées. On se contente de dire ici qu'on eût recours à Saint Machaire dont les reliques, qui reposent à Gand, furent apportées à Mons. Le Clergé avec les Députés des Etats & les Magistrats allerent jusques au pont d'Obourg les recevoir, & dès ce jour on s'aperçût que la peste diminua.

1625. Il semble que de tems en tems Dieu ait voulu affliger ce Païs par différentes calamités. à peine commençoit-on à respirer, à peine avoit-on oublié les ravages que l'on avoit essuiés pendant la guerre qu'elle se ralluma entre l'Espagne & les Provin-

ces Uniës. On prit toutes sortes des voies pour trouver les moïens de fournir aux fraix. Les Subſides extraordinaires, les tailles Capitales, les Domaines de Sa Majesté engagés & une infinité d'autres ressources fûrent employées à ce ſujet & ne purent même ſuffire, ni garantir le Païs d'un pillage general. La miſere des troupes étoit ſi grande que le Soldat mouroit de faim. Ce qui rendoit l'oppreſſion impunie. C'eſt auſſi pendant ces tems malheureux & ſi remplis de miſeres, que l'heresie fit des progrès auxquels on n'auroit ſçût s'oppoſer.





CHAPITRE VI.

Gaspard de Bouffu Abbé. Il fait faire des Chasses superbes. Separation du Chef de Saint Gbislain. La réforme du Mont-Cassin introduite par Augustin Crulay Abbé de Saint Gbislain. Guerre cruelle. La Ville de Saint Gbislain Siegée par les François. Description du Siege. Prise de la Ville. Entrée du Roi de France Louis XIV. Magasin sauté. La Ville reprise par Dom Jean d'Autriche. Nouveau siege des François. Paix de Nimegue. La Ville demantellée. Guerre. Ses Fortifications rétablies. Siege, prise & reprise de Saint Gbislain. Bataille de Frialplaque. Siege de Saint

*Ghislain par les Imperiaux. Le
Convent rebâtit de fond en com-
ble.*



Près tant des désola-
tions il faut occuper
le Lecteur d'un sujet
plus agréable. Gas-

pard de Bouffu natif de Mons
avoit succédé a la croffe Abba-
tiale l'an 1616. il s'appliqua d'a-
bord à rétablir la maison que
les guerres avoient fort ruinee:
il la renferma du côté du mar-
ché dont les travaux chargés de
ses armoiries ont été mis bas
lors qu'on fit l'Eglise moderne.
Il donna tous ses soins pour qu'il
ne manqua rien aux choses qui
sont du service divin. Il fit faire
des ornemens de tissus rebroché
d'or & d'argent ; & après avoir
nippé les Autels de tout ce qu'il

y avoit de plus magnifique , il forma le deſſein de faire travailler une chaſſe d'argent ciselé en forme d'Eglise d'un ouvrage le plus curieux qu'il ſe pouvoit , pour y renfermer les precieufes Reliques de Saint Ghislain : cette piece eſt un morceau très achevé , tant pour la beauté & la delicateſſe des bas-reliefs qui réſentent la vie de Saint Ghislain , que pour l'architecture & la diſtribution des ornemens qui la compoſent. Il fit auſſi conſtruire un Buſte de ce rare metal representant Saint Ghislain en habit de Pontife pour y mettre le chef de ce Saint Fondateur , l'un & l'autre d'un très-grand poid.

Et afin que le travail & l'art ſurpaſſa en valeur le prix de la matiere , il fit venir des païs

étrangers des ouvriers que la renommée vantoit comme des maîtres les plus exquis , pour laisser par ce moien à la posterité un monument admirable de sa magnificence & de sa pieté, en quoi l'on peut assurer qu'il a parfaitement bien réüssi.

Le tout étant achevé avec l'applaudissement des plus habils connoisseurs , il supplia François Vanderburgh , Archevêque de Cambray Successeur de François Buissieret de prendre jour pour la translation des Reliques de St. Ghislain dans cette chaise superbe. On choisi le 18. d'Octobre 1626. & la fête fût annoncée à tous. On y invita le Gouverneur de Mons, l'Abbesse de Maubeuge, les Députés des Etats du Hainau, les Abbés de la Province, & quantité de gens de la première

154 HISTOIRE DE LA VILLE
miere distinction.

Le jour venu, on vit paroître ces venerables Peres de l'Eglise en habits Pontificaux suivis de l'Archevêque qui fit ouvrir la vielle chaffe : après les prieres accoutumées en pareilles cérémonies, il en tira le sacré dépôt, il le fit voir à cette noble assemblée & le mit dans la nouvelle chaffe. il ouvrit ensuite les actes de Roger son Predecesseur, les lû publiquement, & quoi que ces attestations étoient vieilles de 400. ans & plus, elles n'étoient nullement gâtées ; mais dans la crainte qu'on ne douta de la réalité des ces actes, il fit aussi voir ceux d'Henry de Berghes qui faisoient mention de ceux de Roger. Alors Vanderburgh résumant en bref le contenu de l'un & de l'autre de ces deux

actes , il y ajouta le sien avec son cachet, & enferma le tout dans ce précieux reliquaire à la reserve du Crâne qu'il separa pour le mettre dans le Buste.

Cette grande action fût suivie de la Messe solennelle & de la Procession qui se fit au tour du marché avec le corps Saint porté par quatre Religieux suivis des Abbés & de l'Archevêque, qui au rétour dans l'Eglise du Monastère, chanta le *Te Deum*.

L'Abbé ne renferma pas tout son zèle dans son Monastère, il donna des marques de sa liberalité, même envers les étrangers. L'histoire de Mons fol. 214. nous apprend aussi bien que les notes du Monastère, que la même année il fit bâtir le Parloir des Peres Jesuites, son enceinte, avec le beau & grand bâtiment.

qui fait face, sur lequel on voit les Armoiries de sa Famille au pied d'un Vierge avec cette inscription.

*Reverendus admodum Dominus
Gaspard de Bouffu Abbas San-
cti Gbislani primas Hannonia hoc
edificium a fundamentis extruxit
anno M. D. C. XXVI.*

Ses armes sont, d'Argent, à trois feuilles de Chêne de Sinople : il les écartella avec celles de Portiers & d'Offignies ses Mere & Mere-Grande.

Après que cet Abbé eût gouverné son troupeau pendant onze ans dans une parfaite union, dans une exacte observance de la discipline reguliere, & dans une grande charité envers les Pauvres & les Etrangers qu'il recevoit

recevoit chez lui avec douceur, en leur donnant sa table, selon les principes de Saint Bernard qui dit, *mensa Extraneorum fit mensa Abbatis*. il décéda régrété de tous le 30. de Juillet 1628. 1628. âgé de 59. ans.

L'Abbé Trigault, imitant le zèle de son Prédecesseur, fit faire à son exemple plusieurs ornemens pour l'office divin, chargés des Médailles unies travaillées à l'éguille avec tant d'art qu'elles semblent être peintes & autant de chef-d'œuvres. Il fit aussi construire un Buste d'argent dans lequel on renferma le Chef de Saint Sulpice ; mais les guerres qui regnerent dans ce País continuellement, firent par précaution cacher tous ces beaux ouvrages pendant plus de 40. ans.

On ne scauroit trop louer le
M zèle

zele & la-pieté d'Augustin Cru-
 lay cinquante-troisième Abbé , à
 1640. qui l'on confia le gouvernement
 de ce Monastère l'an 1640. sa
 1640. membre sera éternelle pour ses
 grandes vertus & ses Saintes austerités.

H introduisit le 12. de May
 1642. dans son Monastère la
 1642. réforme du Mont-Cassin avec le
 premier esprit de l'ordre de Saint
 Benoît. Cette réforme consiste
 dans une abstinence perpetuelle
 de viande , & dans l'habit tel que
 les Religieux portent aujourd'hui.

Le Mont - Cassin situé près
 d'Aquin dans le Roïaume de Na-
 ples Province de Labour fût
 la retraite de Saint Benoit : il
 y recüeilli tous les Moines & les
 Solitaires dispersés dans ces Païs,
 auxquels il donna sa regle. Ses
 Disciples les plus signalés furent

Saint Maur qui réforma la vie Monastique en France, & **Saint Placide** qui fit le même en Sicile.

Le Cardinal Baronius, parlant du Mont-Cassin, dit sous l'année 716. qu'il n'est point de Monastère dans la Chrétienté qui ait fourni plus d'Hommes Illustres en Sainteté & en doctrine : entre autres il cite les quatre grands dévôts de la très-Sainte Vierge, sçavoir **Saint Bernard**, **Saint Ildefonce**, **Saint Anselme**, & le grand **Saint Rupert** qui à étonné tout l'univers par la sublimité de sa doctrine.

Les Croniques du Mont-Cassin comptent jusqu'à 5551. Religieux Saints, tous canonisés, ensevelis dans ce Monastère; qui sont autant des modeles précieux que se proposa l'Abbé Crulay lors qu'il introduisit la réforme du Mont-

M 2

Cassin

Cassin dans son Abbaie de Saint Ghislain.

Ce n'a point été sans contradiction que cette Sainte réforme s'est établie ; l'Abbé en essuia d'extraordinaires de la part de l'Archevêque de Cambray aussi bien que des Prélats de la Province & de ses propres Religieux qui tous ensemble , à la réserve de six , se ligüèrent & s'opposèrent à ses desseins. Crulay qui à l'exemple de Sainte Therese vit tous ses amis se soulever contre lui , ne perdit pas courage : ainsi que cette Mere Seraphique , il souffrit avec patience de se voir baffoué & la critique de tout le monde. Sans se plaindre, il supporta la conduite de ses propres enfans : il se vit , sans murmurer , par eux , attrait en justice par procès à Cambray , à Mons , à

Bruxelles & à Rome en même tems. Cette foule d'affaires desagréables & épineuses lui tomberent sur les bras sans qu'il en fût accablé ni deconcerté. Les fraix qui se firent à la charge de la maison, pendant dix mois que dura la contestation, furent excessifs ; mais point capables de lui faire perdre courage, il plaidoit la cause du Seigneur, il avoit mis sa confiance en lui & en la très-Sainte Vierge, envers laquelle il avoit une devotion toute particuliere, & cela lui suffisoit.

Pendant ces troubles qui divisoient les esprits, l'Abbé vivoit avec ses six Religieux dans le quartier Abbatial & observoient très-exactement cette réforme : deux Religieux de Saint Denis s'étoient joint à eux & quatre Novices avoient été reçus sur le
 pied

pied de ce nouvel établissement, ce qui formoit déjà une petite Communauté.

L'Archevêque informé de tout ce qui se passoit, touché de la constance inébranlable de l'Abbé Crulay, & ne pouvant dissimuler qu'il en étoit édifié, se rangea de son côté, & par ce moyen fit cesser toutes les procédures. Les choses s'ajustèrent tellement qu'on laissa la liberté à un chacun de suivre, ou de ne point suivre la réforme ; ceux qui l'embrassèrent, restèrent dans l'Abbaïe, & le 25. de Septembre 1643. professèrent solennellement cette nouvelle règle. l'Abbé fit voir par son exemple que le joug qu'il vouloit imposer aux autres n'étoit pas si dur qu'on se l'imaginoit. Dix Religieux seulement sortirent avec une pension

DE SAINT GHISLAIM. 163
annuelle, & se retirèrent dans
quelqu'Université ou maison Re-
ligieuse.

Voilà de quelle maniere ce
grand ouvrage de Dieu s'est éta-
bli. Le Pape confirma la réfor-
me qui depuis lors à toujours été
observée tres-exactement.

Mais le zele de l'Abbé ne se
borna pas à cette grande affaire :
il voulut introduire l'abstinence
de poisson & de vin en ne per-
mettant que l'usage des legumes
& de la Bierre, il en fit l'essay
dans son hôtel à Mons, où il
envoia un Religieux, qui donnoit
dans ses intentions, pour y rési-
der & commencer cette façon
de vivre : mais comme celui-là,
qui étoit très-zélé & vertueux,
ne pût continuer cette grande
austerité, l'Abbé jugea des diffi-
cultés qu'il rencontreroit dans

les autres, & abandonna ce projet.

Il y établit un Noviciat avec quatre ou cinq anciens Religieux, qui firent tous ensemble, en peu de tems, une famille aussi nombreuse & fraïeuse que celle du Monastère.

Ce nouvel établissement dans Mons ne subsista pas long-tems; car il finit avec la vie de ce Saint Abbé, qui, consommé de zèle pour l'avancement de la gloire de Dieu, décéda le 9. de Février 1648. auquel Dom Jerome de Marliere à l'âge de 36. ans succéda. Celui-ci fût vraiment un homme d'Etat, ainsi qu'il fit voir dans les occasions.

La guerre entre l'Espagne & la France étoit déjà entamée, & le Haïneau ravagé par les deux armées, déjà Cambray étoit siegé

& secouru , Guise emporté , le
 Quesnoy , Binch , Landrecy , &
 autres places subjuguées lors qu'on 1650.
 ne fût que trop convaincu que
 l'armée de France , pour laquelle
 ce n'étoit qu'un jeu d'ajouter
 conquête sur conquête , ne vou-
 loit pas en demeurer là.

En effet le 18. d'Août 1655.
 les François prirent Condé , &
 se disposerent d'abord à faire le
 Siege de Saint Ghislain.

L'Archiduc Leopold avoit pre-
 vû leurs desseins en fortifiant
 cette Ville : il avoit demandé à
 l'Abbaïe dix mille palisades qu'il
 fallu fournir sans réplique. Il
 fit faire plusieurs beaux ouvra-
 ges de terre ; il lacha les eaux ,
 & montra par ces grandes in-
 ondatations , combien l'ennemi
 devoit peser le siège de cette
 Ville , dont les approches étoient
 extrêmement

1655. extrêmement difficiles; mais toutes ces précautions n'empêchèrent pas qu'on ne commençât l'attaque le 19. d'Août par une grêle des coups qui dura deux jours sans discontinuer.

La nuit du 21. au 22. les Suisses firent une approche sur la chauf-sée *du Tertre* où ils se logerent, tandis que le Marquis d'Uxel attaquoit une coupure qui étoit sur la rivière au bout d'un petit étang, & que le Marquis de Castelnau s'approchoit par le marêt de Bouffu le long de la digue de la rivière, tout le reste du terrain étant inondé. Malgré ces grandes eaux, il trouva le moïen de faire un pavet de claïes & de planches dans le marecage qui porta son Canon jusqu'à la pature des Bœufs, où il dressa une Bâterie de trente-

Six livres de calibre.

Le Marechal de Turenne, qui avoit la principale attaque, s'avança la même nuit jusqu'à la tête de la chaussée de Hornu, où il plaça quatre pièces de Canon de même calibre qui gâtèrent extrêmement le dedans de la Ville.

La nuit du 22. au 23, fût cruelle, sans ténèbres & sans aucun repos. Les Bourgeois, qui étoient sous les armes, firent des merveilles pour empêcher que l'ennemi n'avança ses travaux : leur courage augmenta à l'arrivée d'un renfort de 180. hommes troupes Walonnes du Regiment de Dom Pedro Zavala qui traversèrent les eaux à la nage & se jetterent dans la Ville vers les deux heures du matin : ils en firent connoître leur joie par la décharge de toute l'artillerie,

& les fallots. qu'ils mirent sur les tours ; mais cette demonstration d'alegresse , provoquant les efforts des assiegeans , leur attira une grêle des boulets qui acheva de ruiner toutes les maisons.

Enfin la veille de Saint Louïs, jour d'entréprise pour les François à cause de la fête du Roi, fût aussi celui que les Assiégez craignoient le plus. On vit à cette occasion, des nouvelles preuves de valeur de part & d'autre : les François attaquèrent une partie des dehors ; les Bourgeois invités par le Comte de Renebourg firent plusieurs sorties avec succès , & soutinrent vaillamment depuis la porte de Baudour jusqu'à la riviere , en faisant un horrible carnage de tous ceux qui approchoient, tandis que d'autres Bourgeois en nombre de trente,

qui depuis le commencement du siège étoient de garde sur le haut de la tour rouge, faisoient un feu perpetuel sur l'ennemi jusques dans leurs travaux. D'ailleurs les eaux qu'on lachoit continuellement de Mons & qu'on retenoit dans Saint Ghislain étoient si hautes que les assiegeans en étoient tous submergés.

Mais la Garnison qui étoit à la veille, de manquer de poudre demanda à capituler. On toucha l'appel aux deux portes de la Ville, à cause que le siège étoit commandé par deux Généraux, sçavoir les Marechaux de Turenne & de la Ferté, qui attaquoient séparément avec jalousie, sans même se communiquer.

Voilà de quelle maniere la Ville se rendit au Roi Louis XIV. après sept jours d'attaque très-cruelle

ctuelle, & une résistance très-vigoureuse tant de la part du Gouverneur Dom Pedro Zavala, des Comtes de Bouffu, Renebourg & le Baron d'Arquennes, que de la part de la garnison & en particulier des Bourgeois, qui donnerent des marques solides de leur bravoure & de leur fidélité pour le Souverain dans cette occasion.

Le Roi âgé de 17. ans avoit pris son quartier au Château de Bouffu, aussi-tôt qu'on eût battu la chamade, il descendit dans la tranchée, visita les ouvrages, vint voir les approches & les travaux des assiegeans, il considéra la brèche & passa d'un endroit dans un autre en examinant toutes choses. C'est ainsi que faisant ses apprentissages au peril de sa vie précieuse, il devint un des

grands Heros de son Siecle. Il voulut voir l'Abbaie fondée par ses Ancêtres. Il entra à Cheval dans la Ville suivit de trois mille Gentil-hommes qui formoient sa cour. Il tenoit à la main une petite baguette blanche pour seule marque de distinction.

L'Abbé de Marlière, revêtu de ses habits Pontificaux, à la tête de sa Communauté, attendoit sa Majesté sous la porte de son Eglise : il lui présenta le Crucifix à baiser, & l'eau benite, après quoi il la complimenta en ces termes. . . .

SIRE, voici les Enfans de St. Ghislain qui viennent avec moy rendre leurs devoirs à vötre Majesté à la porte d'une Eglise fondée par le Roi Dagobert & autrefois rebâtie par l'Empereur

Charles - magne ses Predecesseurs. Cela Sire , nous fait esperer que V^{re} Majesté n'aura pas moins de bonté pour la conserver que ces deux grands Monarques en ont eût pour l'établir & la fonder.

Le Roi répondit qu'il ne vouloit pas seulement conserver ce que ses Predecesseurs avoient donné, mais aussi y ajouter , l'assurant de sa protection.

*Il fût ensuite conduit au chœur où l'on chanta la Messe & le Te Deum , après quoi il visita le Convent & sorti de la Ville par la Porte des Prêtr̃s dite de Bau-
dour , y laissant le Comte de Schomberg pour Gouverneur , qui peu de jours après la rétrai-
te du Roi prit son logement dans l'Abbaïe ; & le 9. d'Octobre en-
suivant*

suivant pendant que les Religieux étoient occupés au chœur à chanter les Vêpres, il fit entrer dans le Monastère 300. Suisses, qui se placèrent dans le quartier des malades. Tout cela ne fût encore que le prélude des mauvais traitemens que la maison reçût des Vainqueurs, qui enfin ordonnèrent à l'Abbé de se retirer à Mons avec tous ses Religieux, à la réserve de quatre ou cinq qui eurent la liberté de rester, après bien d'instances faites pour obtenir cette grace.

Il fallut obéir aux ordres que les ministres disoient être ceux du Roi. L'Abbé de Marliere indigné d'un pareil traitement en informa la Cour de Bruxelles, comme d'une chose contraire à la capitulation ; il en porta ses plaintes à l'Archiduc, il fût écouté

N

& revint de la Cour rempli de joie, ayant appris de la bouche de Son Altesse qu'il étoit résolu de tenter la surprise de cette place à la faveur de la gelée, où d'en faire le siège en forme si on manquoit ce coup, que l'on croïoit cependant immanquable, par la résolution où étoit un nommé *Legat* Magasinier François de Saint Ghislain, de mettre le feu aux magasins de poudre pour favoriser cette entreprise, de quoi il étoit convenu avec le Comte de Buquoy Gouverneur de la Province, parmi dix mille pistolles de récompense.

Le jour fût arrêté pour cette exécution, l'heure marquée, le rendez-vous assigné aux troupes. Huit mille hommes des Garnisons de Flandre & du Brabant se joinnirent aux Garnisons des Vil-

Les du Haïneau : ils marcherent la nuit & s'avancerent jusques au *Tertre*, qui est à demi quart d'heure près de Saint Ghislain ; mais , qui le croira ? par un caprice mal entendu de la part des Espagnols , à cause que la garnison d'Ath ne s'y trouva pas , l'affaire 1656. échoüa , & les garnisons réturnerent chacune dans leurs Villes, selon les ordres qu'on leur donna avec assés de précipitation.

Legat informé de tout ceci, sortit secretelement de Saint Ghislain , il vint en grande diligence trouver près de Quaregnon quelqu'affidé du Comte de Buquoy , & lui fit dire que n'aïant pût d'avantage cacher ni differer son dessein , qui commençoit à faire un peu de bruit au peril de sa vie , il avoit tellement disposé les choses, que par le moïen d'un

N 2 ressort

ressort on entendroit infailliblement entre deux & trois heures du matin de cette même nuit, sauter les deux magasins de poudre qui étoient dans la tour du Pigeonnier de l'Abbaïe, selon la convention faite avec son Excellence.

A cette nouvelle le Comte fût tout interdit, & tandis que d'un côté on courroit sur les ramparts de Mons pour voir le feu, & entendre ce coup effroyable, & que d'autre côté on se repentoit, mais trop tard, d'avoir rappelé les troupes, le moment fatal approchoit insensiblement.

L'Abbé de Marliere qui avoit fait sauver dans son refuge de Mons, dez-le commencement de la guerre, le corps de Saint Ghislain, le fit transporter avec précipitation dans Sainte Waudru,

où peu après minuit il commença la Messe pour implorer le secours & la miséricorde de Dieu dans ces tristes momens.

Enfin le 7. de Février 1656. le quart après deux heures du matin, ces ressorts aussi cruels qu'immanquables, mirent le feu aux poudres, & porterent en l'air cette belle & grosse tour qui servoit de magasin aux ennemis. Le coup fût si furieux qu'il se fit entendre de six lieues à la ronde : la terre en trembla & l'on sentit la secousse jusques près de Soignies. Tous les bâtimens du Monastere & des environs furent ruinés jusques dans leurs fondemens : le toit de l'Eglise emporté, les murs crevez, les dortoirs & Refectoire bouleversés jusques au pied, étoient les moindres de toutes les ruines ; il ne

178 HISTOIRE DE LA VILLE
resta ni porte ni fenêtre. Toute la Ville fût dans une consternation si grande & la garnison si étourdie de ce coup, que pas un Soldat ne parût avant les trois heures : le Gouverneur même plus mort qu'en vie, engagé dans les ruines jusqu'au dessous des bras ne pût s'en retirer sans le secours de quelqu'Officiers qui y sont accouru : de sorte que si les Espagnols s'étoient présentés ils n'auroient trouvés aucun obstacle à leur entrée ; mais le Ciel reservoit cette conquête pour une occasion plus éclatante.

L'Archiduc Leopold quitta les Pais-Bas, & Dom Jean d'Autriche vint les gouverner à sa place ; c'étoit un Prince belliqueux & respectable par tous les endroits. Il commença à donner des marques de son grand courage,

dans ces Païs, en attaquant les ennemis qui faisoient le siege de Valenciennes & en les forçans d'abandonner cette entreprise.

L'année suivante il vint former celui de Saint Ghislain. Les garnisons de Mons, d'Ath & autres grossirent l'armée. on avoit déjà passés plusieurs mois, fermé toutes les avenues par où la Ville auroit pût tirer du secours, en postant des troupes à la Tour-au-bois, à la maison Chifaire, au Tertre, dans le Château de Baudour, celui de Ville, la maison du Quesnoy à Neuf-maison, le Château d'Herchies, celui de Louvignies par delà Neufville, la maison de la Motte à Jemappe, le Château de Bouffu, celui d'Harchies, & dans le bois de Wâmes. 1657.

Les Troupes destinées pour le
siege

siège qui avançaient un peu à la fois, se saisirent de l'Eglise de Hornu, où l'on mit 100. hommes de garde qui se relévoient de jour à autre de la garnison du Château de Bouffu. Ensuite on chassa les François d'un petit fort de terre qu'ils avoient fait sur la hauteur du Try vis-à-vis le Boulliau, & de la Chapelle de Nôtre-Dame de Salut, qu'on brula.

Dom Jean d'Autriche qui pendant tous ces préparatifs étoit resté à Bruxelles, en parti pour cette expedition le 14. de Mars 1657. il vint coucher à Hal, & delà se rendit à Mons le jour suivant.

Il fit son entrée dans cette Capitale vers le midi au bruit de toute l'artillerie & des cloches de la Ville. Les Magistrats, sur

un théâtre préparé, le complimentèrent à la porte & lui présentèrent la clef d'or. Ce grand Prince alla descendre chez le Comte de Buquoy qui l'attendoit à diner.

L'Abbé de Saint Ghislain confident des secrets de son Altesse, s'étoit trouvé sous ses pas : Dom Jean lui représenta le sujet de son voiage, & que mettant toute sa confiance en Dieu pour le succès de ses armes, il vouloit y avoir recours, particulièrement avant que d'attaquer la Ville de Saint Ghislain; qu'à cet effet, il lui ordonnoit de faire tout préparer pour que la Messe se chanteroit par lui le lendemain dans Sainte Waudru, present le corps de Saint Ghislain, afin que par son intercession le patrimoine de ce grand Saint fût bien-tôt restitué

182 HISTOIRE DE LA VILLE
restitué à ses Enfans.

L'Abbé de Marliere suivit de point en point les ordres de son Altesse. Il alla trouver les Dames Chanoinesses pour les disposer à recevoir le lendemain solennellement dans le Chœur de leur Eglise le sacré Corps de Saint Ghislain. Tous les Ordres furent invités à cette fête qu'on annonça la veille par l'harmonie des cloches & le carillon de la Ville, & dont la nouveauté attira un peuple innombrable.

Le 16. de Mars à huit heures & demie du matin le Clergé de toutes les Paroisses, le Chapitre de Saint Germain, l'Abbé du Val avec sa communauté & tous les Religieux de la Ville, s'assemblerent au refuge de Saint Ghislain & vinrent y prendre en ceremonie le Corps & le Chef

de ce grand Pontife qui fût porté par ses Religieux ; l'Abbé de Lieffies & tous ceux de la Communauté marchaient à côté de ces précieuses Reliques, le cierge blanc à la main, précédés de plus de mille flambeaux portés par les Bourgeois ; l'Abbé de Marliere suivoit immédiatement en habits Pontificaux, & Messieurs les Magistrats fermoient cette Sainte Procession qui commença à neuf heures précises.

Tous étoient placés dans Ste. Waudru en attendant le Prince d'Autriche, lors qu'on vint avertir les Dames qu'il venoit. Elles se rendirent sous la porte de leur Eglise pour le recevoir, & prièrent l'Abbé de Saint Ghislain de leur faire Compagnie, il présenta à son Altesse l'eau benite, & le Crucifix selon l'usage, après
quoi

quoï Mademoiselle de Vignacourt première aînée du Chapitre, la complimenta. Le Prince remercia cette Dame fort poliment, il l'embrassa, ainsi que toutes les autres Demoiselles du Chapitre selon la coutume des Souverains, à leur première entrée dans cette belle Eglise. Il passa au chœur & prit sa place sous un dais préparé : la Messe commença & fût suivie du *Te Deum*.

L'office achevé, aussi-tôt le Prince prit sa réfection & parti à une heure précise avec le Prince de Marmes, le Comte de Buquoy, l'Abbé de Marliere & autres, pour le camp de Saint Ghislain : il y avoit été précédé par le Prince de Condé, le Duc d'Arscot, le Marquis de Caracene, les Lieutenans Généraux & autres Principaux Officiers qui formoient

la Cour. Il prit droit sur les ruines de la Chapelle de Notre-Dame du Salut. Cefût delà que considérant attentivement la situation de la Ville, ses environs, & les inondations qu'on découvre tout à plain, il efflua une volée des coups de Canons tirés d'une redoute que l'ennemi avoit fait assez près du chemin, & dont une balle vint passer entre les jambes de son cheval; celui du Comte de Buquoy qui avoit vingt pas d'avance, en fût tout épouvanté, & même auroit terrassé son homme, si le Comte n'eût été fait à ces sortes d'accidents.

Un détachement d'Irlandois d'intelligence avec son Altesse ne contribua pas peu à la prise d'une redoute qui étoit au dessous de Hornu, où ils étoient de poste

186 HISTOIRE DE LA VILLE
sous le commandement d'un Ca-
pitaine qui la rémit au Comte
de Bristol.

Peu après, le Prince de Condé,
qui vit le signal, attaqua le Hoorn-
wert avec tant de courage, que
s'étant jetté dans le fossé il gag-
na le haut du Parapet de cette
forteresse l'épée à la main & s'y
logea. Cette entreprise manqua
de lui coûter la vie, car il eût
le bord du Chapeau percé d'une
balle de mousquet dans l'action;
& comme on lui en parloit, il
répondit plaisamment, *que son
Chapeau ne pouvoit mal qu'il l'ai-
loit mettre entre les mains de son
Chirurgien pour être pensé.*

Le lendemain les assiegés firent
une sortie & tenterent la reprise
de cette redoute qu'ils emporte-
rent; mais le Prince de Condé
y accourut du Château de Bouffu

& la réprit d'abord avec grande perte de part & d'autre.

Les travaux des assiégeans avançaient ; on avoit mit des ouvriers qui cherchoient les tampons ou clefs des fossés, pour en faire écouler les eaux : cette entreprise réussit à la faveur des tenebres ; on fit sauter l'écluse par la force de la poudre & la rivière qui fût détournée fit bientôt voir aux assiégés, qui étoient sans eaux, qu'on ne différerait plus long-tems d'attaquer les dehors par un assaut general : en effet tout étoit prêt, & les onze heures de la nuit étoit le tems marqué pour cela.

Dom Jean fit jeter quatre Pontons sur le grand étang qui portoient, outre les Rameurs, 80. Soldats Grenadiers de plus experts. Aussi-tôt que le signal se fit entendre

entendre, cette petite armée navale d'un côté & les troupes de terre du côté de la chaussée *du Tertre* firent voir un orage de feu causé par les Bombes & les Grenades si violent, qu'il n'y eût point de tenebres pendant toute cette action. Les *Assiégés* répondirent avec courage à tant d'efforts; l'on auroit dit que le feu tomboit du Ciel. En moins de demie heure la première contrescarpe fût emportée : le nombre des blessés, des tuez & des noiez des deux côtés monta très-haut. Cette action ne finit qu'avec le petit jour, & dès ce moment l'on se prépara à attaquer la nuit suivante la seconde fortification, dans le dessein d'emporter la Ville de suite s'il en étoit moien.

Le Comte de Schomberg informé de tout, voyant la garnison fort fatiguée

fatiguée & diminuée, prévint assés le peril auquel il étoit exposé, il fit faire un Conseil de Guerre où l'on résolu de se rendre : c'est pourquoi après une deffence très opiniâtre de sa part, il ordonna de toucher l'appel, & demanda à capituler, les conditions furent mises par écrit dans les ruines de l'Eglise de Hornu, sur la pierre d'Autel, ensuite desquelles la Ville se rendit à Dom Jean d'Autriche le 21 de Mars 1657. jour de Saint Benoit, ce qui donna occasion à ce Cronographe BENEDICTUS LIBERAT ME.

Le Prince vit sortir la garnison que l'on conduisit à Guise. toute l'armée s'étoit mise en bataille, le Comte de Schomberg qui marchoit à Cheval à la tête des Siens, en descendit à la vûe de Dom Jean, pour avoir l'honneur

O

190 HISTOIRE DE LA VILLE
de baiser la main de son Altesse
se Royale.

Le Prince d'Autriche, aussi-tôt
fit son entrée dans la Ville &
vint mettre pied à terre, suivi
de sa Cour, à la porte de l'E-
glise du Monastère, au bruit &
aux acclamations de joie de tout
un Peuple qui bénissoit son Li-
berateur. L'Abbé dont le cœur
étoit plein d'une satisfaction qu'en
ne scauroit exprimer, le reçut &
le complimenta de cette sorte...

Monseigneur, toutes les actions
de vôtre Altesse Serenissime sont si
éclatantes & pleines de merveilles,
qu'il sera toujours plus facile de
les admirer que d'en parler.
Cette journée même toute seule étant
capable de me rendre muet : car
si je dis que Vôtre Altesse y tri-
omphe, je ne publie rien de nouveau,

puis qu'elle n'a jamais marché vers ses ennemis sans les vaincre. L'Espagne, l'Italie & l'Océant en sont les témoins ; les Pais-Bas le publient, Valenciennes & Saint Ghislain en sont des monumens éternels. Ce dernier pourtant, quoi que peut-être avec moins de bruit, a plus d'éclat en soy, puis que le Ciel y a plus visiblement contribué, donnant à cet hyver les avantages d'un printems pour favoriser les conquêtes de V^{otre} Altesse. Tous les Belges en profiteront ; mais je suis le premier qui en ressens les effets, puis qu'aujourd'huy par sa main Roïale, cette croffe m'est restitue : aussi marquerai-je les années de ma Prélatüre à suite de celle-ci, & prennant sa constitution du bonheur de V^{otre} Altesse, elle me donnera l'occasion de les employer à son service

O 2 Ce

Ce compliment fût très bien reçu. on chanta le *Te Deum* en action de grace. le peuple pleuroit de joie de se voir délivré de la domination Françoisse ; & après que le Prince eût vû toutes les rüines causées par le feu du Magasin , il parti pour Mons.

Il est bien aisé de juger en quel état se trouvoit le Pais après tant de ravages. le Monastère de Saint Ghislain perdit tout ses biens ; les belles Censés que ces Religieux possèdent à Warquignies , Hornu , Baseques , Aubechies , Wasmes , Moranfais , Blaugies , Dour , Wiheries , & ailleurs furent toutes brulées & ruinées de fond en comble. Les chœurs des Eglises de leurs Patronats jusques au nombre de trente-cinq ont été ruiné ; ce qui

leur causa des fraix immenses pour leurs rétablissmens : motif qui engagea l'Abbé à lever des argens à fraix ; specieux prétexte dont se servirent ses ennemis pour l'accuser d'une mauvaise administration & d'une dissipation inutile , où le luxe (selon eux) y avoit plus de part que la nécessité. Mais il scût parer cette calomnie , & justifier sa conduite ; ce qui lui étoit d'autant plus facile , qu'aïant représenté que le Monastère étoit plus à considérer dans ses droits , qu'en ses fonds , c'est-à-dire plus Seigneurial , que foncier , il ne pouvoit vivre pendant la Guerre , n'aïant d'autres biens que dans les environs de sa maison , consistans en dîmes & labeures qui sont les premiers & les derniers sacrifices de la guerre : n'étant d'ailleurs

194 HISTOIRE DE LA VILLE
accommodé de bois dont on
pourroit tirer un secours annuel
au dessus de la consommation
du Monastère. La preuve s'en
suivit d'elle même, que dans une
ruine totale telle que le Monas-
tère venoit d'essuier, chargé des
réparations à faire tant en dedans,
qu'en dehors, il étoit impossible
de subsister & de rebâtir tant des
ruines, sans le secours d'emprunt.
Quoi qu'il en soit, les apparences
étoient pour l'Abbé, un Pais tout
ruiné parloit assez pour sa justi-
fication & le renvoi de ses ac-
cusateurs : car enfin tout ce qu'il
avançoit étoit palpable : on ne
voioit par tout que des débris
du feu & des flammes, des mai-
sons ruinées & abâtues, des cam-
pagnes incultes, des Villages de-
serts : le Pais rempli des Marda-
teurs, le Soldat dans une extrême

nécessité & les Rentiers réduits
à la dernière misère ; ce qui ren-
doit la guerre plus difficile à
continuer. Aussi falut-il faire la
paix. On la signa le 8. de Mars
1659. quoi que pour peu de 1659.
tems , car l'an 1667. on reprit
les armes. Cependant on tacha 1667.
d'ajuster ce nouveau différent par
un traité signé à Aix-la-Chapelle.

Mais toutes ces conférences
n'étoient que pour gagner du
tems , puis que cinq ans après 1672.
on recommença la guerre. les
armées s'étant rencontrées à Se-
nef , elles en vinrent aux mains
sans que la victoire se déclara
pour l'un préféablement à l'au-
tre des partis.

La fureur des François étoit
extrême & leurs conquêtes fort.
rapides. Ils vinrent faire le sie- 1677.
ge de Saint Ghislain sur la fin

196 HISTOIRE DE LA VILLE.

de Novembre, sous le Maréchal d'Humière, la gelée contribua à la prise de cette Ville, ils mirent le Canon sur la glace & après des attaques très-rigoureuses & une deffence très-opiniâtre de la part de la garnison qui étoit composée de onze cens hommes effectifs, la place se rendit aux François le 10. Decembre, malgré le Duc de Villa Hermosa Gouverneur Général des Païs-Bas, qui s'étoit avancé jusques auprès de Mons avec l'armée d'Espagne & d'Hollande pour en faire lever le siege. Les François chasserent les Religieux hors du Monastère, & en substituerent d'autres de leur nation, qui resterent jusqu'à ce qu'on fit la paix.

1678. De-là ils formerent le Blocus de la Ville de Mons & la fermerent de si près qu'il n'y avoit

rien qui pouvoit y entrer. La disette y étoit grande, & les vivres si chers, que la livre de beure valloit trente patars.

C'est alors que le Prince d'Orange fit un coup de maître: il vint attaquer les François commandés par le Marechal de Luxembourg, près de Saint Denis, & les défit entierement, ce qui les obligea à lever le Blocus le 15. d'Août 1678. tandis que le Prince, qui sçavoit la paix signée à Nimegue, la publia à la tête des armées. Cette victoire memorable a été hûreusement exprimée par ces peu de mots.

LUXEMBOURG BATTU A
SAINT DENYS.

Ensuite de cette paix la Ville de Saint Ghislain fût rendue à

l'Espagne : les François en sortirent après en avoir demolis les fortifications , & resta demantellée jusques l'année 1706. qu'de nouvelles guerres donnerent occasion de rétablir.

1680. La grande Comète qui commença à paroître le 6. de Décembre, qui crû & decrû avec la Lune, jetta l'épouvante dans tous les cœurs. Les Historiens rapportent qu'on n'en vit jamais de plus effroïable : un chacun en raisonna à sa mode ; les uns prirent ce Phenomene pour les effets de quelqu'exhalaisons qui s'allument dans certaines regions de l'air , d'autres comme un mauvais présage de quelques malheurs , contre les sentimens des Sieurs de la Serre & Cerisier, qui traitent ces apparitions des purs effets naturels : mais quoi

qu'en disent ces Philosophes, & avec eux tous ces esprits-forts, vit-on jamais de Parelies ou autres Météores qui n'aient été suivis de quelques grands événemens ? la naissance & la mort de tous les Cæsars au rapport de Suetonne, n'ont-elles pas été accompagnées ou précédées de quelques merveilles ? n'est-il pas dit dans les sacrés Pages que le grand jour du jugement sera marqué par des signes qu'il y aura au Soleil & à la lune ? la naissance du fils de Dieu n'a-t-elle pas été connue aux Mages par une Comète ? le Soleil que l'on vit pendant huit jours tout ensanglanté l'an 940. ne fut-il pas suivi d'une famine & d'une peste très-grande ? le Phenomène qui parut l'an 1234. n'a-t'il pas été le Précurseur d'une autre peste effroïable

effroïable qui la même année dépeupla les Pais-Bas ? n'est-ce pas sur toutes ces funestes expériences que les peuples fondent leur crainte dans ces apparitions extraordinaires ? & sans chercher ces sortes de préjugés dans l'Antiquité, rapportés par Suetone , Locrius , Sigebert , Buce-
lin , Massæus & presque tous les auteurs Cronologistes dont les ouvrages en sont tous tissus, la comète de cette année 1680. n'a-t-elle pas été un présage de l'irruption des Turcs, qui mirent l'Empire à deux doits de sa perte, par le siege de Vienne ? entreprise qui fit trembler toute la Chrétienté, tandis que le bras du Tout-puissant armé pour la deffence de l'Empire, qu'il tient sous sa protection, confondit l'orgueil du Croissant, en extermi-

nant ces ennemis de nôtre Sainte Religion. Mais une dissertation plus longue sur les causes des Metheores éloigneroit trop le Lecteur du sujet quel'on traite.



CHAPITRE VII.

Guerre. Tremblement de terre. Mort de Charles II. Roi d'Espagne. Les François entrent dans toutes les places du Pais. Les Fortifications rétablies. La prise de Saint Ghislain par les Alleux. Réprise par les François. Bataille de Malplaquet. Siege de Saint Ghislain. Paix d'Utreque & de Radstat. L'Abbé Havinne fait bâtir le Convent tout neuf. Benediction de la nouvelle Eglise. Ses Reliques. Inno-
dation

datian. Metegre épouvantable.

La mort de l'Abbé Havinne.



E Hainau ne fût pas long-tems tranquille : la France en vouloit à ces Païs-ci. La guer-

1683. re recommença l'an 1683. & ne finit que par la paix de Riscwick que l'on conclut en l'année 1697. après que tout le Païs eût ruiné par le siege de Courtray rendu aux François le 7. de Novembre 1683. le Bombardement de Luxembourg du 3. de
1684. Juin 1684. la défaite du Maréchal d'Humieres à Walcourt en 1689. la Bataille de Fleury du 1. de Juiller 1690. le Siege & le bombardement de la Ville de
1691. Mons en l'an 1691. & autres entreprises de Guerre qui furent
1692. accompagnées d'un tremblement

de terre horrible qu'on sentit le 18. de Septembre 1692. à deux heures un quart après midi.

On esperoit que la paix qui venoit de se conclure auroit été de longue durée, mais la mort de Charles II. Roi d'Espagne arrivée le 1. de Novembre 1700. 1700. replongea toute l'Europe dans des terribles brouilles, à l'occasion de son testament, par lequel il appella à la succession de sa couronne, Philippe de France Duc d'Anjou deuxième fils du Dauphin & de Marie Anne Christine Victoire de Baviere, à l'exclusion de Charles d'Autriche, à present nôtre Auguste Empereur & Roi. Toutes les Puissances prirent parti dans cette fameuse querelle, & les armées formidables causerent des ravages immenses, non seulement dans les

Païs

Païs étrangers , mais encore dans celui-ci.

Les François qui avoient eû tout le tems de prévoir les conséquences de cette guerre , s'étoient emparé le 6. de Février 1701. de toutes les places du Païs en faveur d'un traité secrèt fait entre-eux & son Altesse Electorale de Baviere : ils y avoient laissé bonne Garnison , de même que dans la Ville de Saint Ghislain , qui couvroit Mons : ils connoissoient trop bien l'importance de cette petite Ville , que pour ne pas y être attentifs ; ils rétablirent incessamment les fortifications qu'ils avoient démoliës à la paix de Nimegue. Le Sieur Joseph de Bauffe fameux ingenieur , mort Brigadier au service d'Espagne en afrique , eût la direction des ouvrages de St. Ghislain & par sa

& par sa grande capacité , mit bien-tôt la place en état de défense ; mais au tems qu'on y songeoit le moins , & tandis que les armées étoient occupées ailleurs , le Gouverneur d'Ath la surprit avec un détachement de sa garnison sur la fin de l'année 1708. Peu de jours après , les François la reprirent , & ceux qui avoient été faits prisonniers , furent échangés de part & d'autre.

La Bataille sanglante de Malplaquet donnée le 11. de Septembre 1709. acheva de décider du sort de cette Province en faveur des Alliez : & quoi que la gelée excessive avoit rendu les provisions de vivre extraordinairement rares , gâté la moisson , ravagé tous les fruits & rendu les entreprises Militaires plus difficiles , les ar-

P mées

mées ne laisserent pas que de tenir la campagne.

Le Vainqueur, qui avant cette victoire avoit investi Mons, poursuivi ses projets Martials avec moins d'obstacles de la part des François, & pendant qu'une partie de l'armée des Alliez les tenoit en observation, l'autre fit le siège de Saint Ghislain, qui s'en rendit la maitresse le 10. de Septembre 1709. & fit la garnison prisonniere de guerre.

En action de grace de cette expedition, le Prince Eugene de Savoye qui commandoit l'armée des Alliez, avec Milord Duc de Marlbouroug, ordonna à l'Abbé de chanter solennellement le *Te Deum*. Ce qui se fit avec d'autant plus d'inclination, que cette Ville avoit enfin le bonheur de retourner à son Souverain legi-

time , sous les loix duquel elle a encore l'avantage de se voir aujourd'huy.

De toutes ces révolutions & de tous les sièges que cette Ville a essuié, on doit juger par les prises & reprises, de son importance, & convenir de la difficulté qu'il y a d'attaquer la Capitale de la Province, si avant tout, on n'a subjugué cette place, qui en est comme le Château & la Citadelle.

Enfin après tant de ravages, il a plût à Dieu donner aux Princes & aux Peuples la paix tant désirée, & si nécessaire au Païs. On la signa à Utrecht le 12. d'Avril 1713. entre la France, l'Espagne, le Portugal & autres Alliez. Et le 6. de Mars 1714. à Radstat entre Sa Majesté Imperiale & la France.

P 2 l'espoir

L'espérance de jouir long-tems d'une hûreuse tranquillité sous le regne glorieux de l'Empereur Auguste, qui fait la felicité de ses sujets, a engagé les Peuples à réparer les pertes qu'ils avoient fait en rétablissant le Commerce interrompu depuis tant d'années; en cultivant les terres, & en rebâtissant leurs maisons. C'est ainsi que le calme succédant à tant d'orages, invita les uns & les autres à mettre en oubli les tems calamiteux pour ne plus songer d'oresnavant, qu'à s'occuper plus agréablement, & vivre plus tranquillement.

1714. Dom Joseph Havinne Abbé & natif de Saint Ghislain, considérant la nécessité indispensable qu'il y avoit de rebâtir son Monastère si delabré & ruiné par tant de sièges & autres accidens, pris la

réolution de mettre à bas tout ce que la guerre avoit épargné ; & afin que Dieu voulut benir son entreprise, il chercha à le loger avant que de toucher aux autres bâtimens, de sorte que le 8. de May 1714. on jetta les fondemens de ce grand édifice. Il commença par l'Eglise en mettant la première pierre au Clocher avec grands appareils & après avoir achevé la maison du Seigneur, on fit de suite le Monastère : cet ouvrage magnifique a été tracé avec art, & conduit par d'excellens maîtres, & l'on peut dire avec justice que c'est un de plus beaux Monastères du Païs.

L'Eglise qui est d'une Architecture & d'un travail sans égal fût bénite le 15. de Janvier 1719.

1719

par Dom André Tourneur Abbé

de Saint Denis: Dom Ansbert Petit Abbé d'Hautmont y chanta la premiere Messe. La Dedicace de ce temple se celebre le deuxiême Dimanche après l'Epiphanie.

Il y a ving-quatre cloches dans la Tour comprises celles qui servent au Carillon, dont une des mediocres porte le nom de Dom Gaspard de Bouffu, qui la fit fondre & l'a donna lors qu'il n'étoit que Sacristain.

Les celebres Confreries de la Très-Sainte Trinité & de Saint Ghislain y sont établies: celle-ci est si considerable & si renommée qu'elle s'étend par tous les Pais-bas. Plusieurs d'entre ceux qui la composent, ne se font pas seulement devouez au Saint en qualité de Confrere, mais en qualité d'Esclave renonçant en

quelque maniere à leur liberté, en païant à son Monastère pour marque de leur servitude le 9. d'Octobre un tribut annuel & un autre encore, mais plus considerable au jour de leur Mariage & à la mort, qui est le meilleur catel qu'ils délaissent.

Buchard Evêque de Cambray favorisa cette devotion de son autorité sous le nom de *Charité* l'an 1120. ce qui fût ratifié par Calixte II. l'an 1123. & Urbain VIII. qui en l'an 1625. la gratifia de plusieurs beaux Privileges.

Les plus Illustres Familles du Pais se sont rendues Vassalles de Saint Ghislain & vinrent au pied de ses Autels se livrer entre les mains de l'Abbé comme Feodales de laditte Eglise, & en délivrerent des lettres en parchemin munies

212 HISTOIRE DE LA VILLE
munies de leurs Séaux dont la
Trésorerie est toute remplie.

Ces Seigneurs non encore
contens de s'être ainsi offerts eux-
mêmes, affranchissoient leurs Ser-
viteurs, moiennant s'engager de
la sorte au service du Saint :
ce que l'on voit encore par une
infinité de Chirographes qui se
gardent avec soin & dont les
effets s'ensuivent tous les jours,
puis que les descendans de sem-
blables personnes affranchies &
vouées à Saint Ghislain, jouis-
sent encore à présent de l'exemp-
tion du droit de Mortemain &
en sont tenues acquittées, tant
par le Roi, que par les autres
Seigneurs, parmi un acte signé
du Trésorier de l'Abbaté que *cel*
descend de la franche origine des
Parens voiez & aservis à Saint
Ghislain.

Les Saintes Reliques qu'on honore dans cette Eglise sont en très - grand nombre. Voici la liste des principales.

Deux parcelles de la Sainte Croix de Nôtre Seigneur, enfermées dans deux petits Reliquaires d'argent doré, dont l'une a été donnée par un Evêque de Tournay, & l'autre par l'Abbaïe de Lieffres.

Une parcelle des vêtements de la très-Sainte Vierge.

Plusieurs Reliques des Apôtres, Martyrs, Confesseurs & autres Saints, mises ensemble dans un Reliquaire.

Le corps & le chef de Saint Ghislain, dont un bras fût séparé

214 HISTOIRE DE LA VILLE
ré par l'Archevêque de Berlai-
mont l'an 1586. l'autre aiant
été prit par les Huguenots de
Tournay avec la chasse , lors
qu'ils pillèrent la Ville & le Con-
vent le 8. de Septembre 1581.

Le chef de Saint Sulpice Evê-
que, que l'Abbé Simon rappor-
ta d'Espagne , lors qu'il y fût
avec le Comte Regnier , enchassé
dans un Buste d'argent , & le
reste du corps dans une autre
chasse de Bois peint.

Le corps de Sainte Patralie
Vierge & Martyre , dans une
chasse de bois, couverte de Velours
cramoisi.

Une grande partie du corps
de Saint Dagobert Martyr, que
quelques-uns font Roi. Il y a

en Lorraine dans le Bourg de Lonwy une Eglise dediée à ce Saint.

Un os de Sainte Leocadie, en-
chassé dans une statuë d'argent,
précieux reste de son corps qui
fût renvoié à Toledé l'an 1587.
elle souffrit la persecution de Di-
ocletien sous le Préfect Dacien
en Espagne.

La Tête de Sainte Salamene
Vierge & Martyre, une des Com-
pagnes de Sainte Ursule ; enchas-
sée dans une très-belle statuë
d'argent. Cette piece fût enle-
vée par les Gueux, mais à leur
sortie de la Ville, cinq jours après,
on eût le bonheur de la récu-
perer, ce qui donna occasion
de la mettre dans ce beau Re-
liquaire.

Un Bras d'une autre Compagne, & plusieurs autres Reliques des Vierges de la même Compagnie.

La Tête de Saint Maurarit Abbé de Bruel, fils-ainé de Saint Adalbalde & de Sainte Rictrude, Patron de la Ville de Douay mort l'an 701.

Un Bras de Saint Landoalde Evêque selon les croniques de Saint Bavon à Gand. Cette Relique est mise dans un bras d'argent.

Une Dent de Saint Amand Evêque enchassée dans une statue d'argent représentant cet Evêque. C'est une de ces deux dents dont il sorti du sang plusieurs années après la mort du Saint,

à ce que rapporte Sigebert dans ses Croniques.

Un os considerable de Sainte Marie d'Ognies que François Buifseret Evêque de Namur puis Archevêque de Cambray , ôta du tombeau de la Sainte , lors qu'il la leva de terre pour la mettre sur l'Autel le 12. d'Octobre 1608 & donna à l'Abbaïe de Saint Ghislain la même année.

Un petit os de Saint Druon Berger , natif d'Epinoy près de la Bassée , enchassé dans un très beau Reliquaire d'argent. Ce St. décéda l'an 1186.

Une partie de l'épine du dos de Saint Machaire Patriarche d'Antioche , que François Vanderburg Archevêque de Cambray rapporta

218 HISTOIRE DE LA VILLE

rapporta de Gand, lors qu'il fit la visite du corps dudit Saint, & dont il fit présent à Dom Gaspard de Bouffu Abbé de St. Ghislain, comme il paroît de la lettre dudit Archevêque, dattée du 17. Decembre 1619. ce Saint décéda de la Peste l'an 1012.

Un petit os de Saint Benoit, enchassé dans un Reliquaire d'argent doré.

Un os des Saints Martyrs de Gorcum, dont les Freres Mineurs firent présent à Dom Gaspard de Bouffu Abbé, l'an 1618.

Un os de Saint Mathieu Apôtre, dont l'Abbé Moulard orna sa Chapelle Abbatiale, qu'il avoit fait bâtir. Cette précieuse Relique est dans une chasse de

bois doré taillé en Buste représentant Saint Mathieu.

Le corps de Saint Nazare Martyr, dont l'Eglise fait la Commemoration le 12. de Juin, que le Monastère reçût de Rome. On en fit la visite sous l'Abbé de Marliere l'an 1662.

Les pluies qui tomberent sans beaucoup de discontinuation pendant huit à neuf mois, firent grossir la riviere, & remplirent les Etangs & les fossés de la sorte, que le 13. de l'an 1726. les 1726. eaux se débordèrent vers les cinq heures du matin, & inonderent tous les environs de la Ville à une hauteur si grande, que la chaussée étoit couverte; ce qui augmenta jusqu'à onze heures; mais parce que les digues sont

fort élevées, elles se débordèrent dans les Campagnes sans entrer, ou du moins très-peu dans les maisons.

Le 19. d'Octobre par un Samedi de la même année, il s'éleva sur notre horizon vers les sept heures & demie du soir de gros nuages en guise de feu, lesquels poussés par le vent du Midi vers le Septentrion, s'entrechoquoient & se battoient d'une manière épouvantable, & néanmoins sans bruit. Le Ciel quoique très-serain parût tout embrasé. L'on vit aussi parmi ces plotons de feu de grands cercles lumineux ouverts par le bas qui se pouffoient les uns les autres, ainsi que les ondes d'une Mer agitée. Vers les huit heures ces Phenomenes commencerent à passer par dessus la Ville, ce qui continua

continua fort avant dans la nuit, jettant l'épouvante dans les uns & l'admiration dans les autres : & quoi que la Lune fût dans son dernier quartier, cette nuit parût sans tenebres éclairée par la lueur continuelle de ces nuës qu'on ne perdit de vûe que long-tems après mi-nuit.

Enfin l'Abbé Havinne, après ving-sept ans de regne qu'il passa dans une simplicité Angelique de ses mœurs, dans un mépris de routes les choses terrestres dans une solitude & une rétraite comparable à celle de plus grands Anacorettes, dans une pratique exacte des vœux Monastiques, toujours infatigable dans ses devoirs de Religion, frugal dans ses repas, pauvre dans ses meubles, ainsi que dans ses Domestiques, épuisé de forces,

Q décéda

222 HISTOIRE DE LA VILLE
décéda le 8. de Décembre 1726.
âgé de 73. ans.

~~~~~

## CHAPITRE VIII.

*Dom Ghislain Evêques Abbé. Il  
embrasse la querelle de l'Eglise  
contre un fameux Quesnelliste.  
Il fait Bâtir l'Infirmerie &  
la Bibliothèque. L'Archevêque de  
Cambrai met la première pierre.  
Il orne l'Eglise de tout ce qu'il  
y a de plus superbe en Tableaux,  
en Marbre, en Sculpture, en  
Autels, en Tabernacles, &c.  
Liste de tous les Abbés avec le  
précis de leurs actions.*

 N ne sçauroit mieux finir  
cet ouvrage que par le  
regne doux & paisible de l'Abbé

Dom Ghislain l'Evesques, qui gouverne aujourd'huy le Monastère avec autant de regularité, que de charité. Il entra en Religion l'an 1694. ses Superieurs aiant reconnu en lui un esprit droit & solide, le chargerent dans la suite du soin des Novices : de cet employ il passa à celui de Sous-Prieur, qu'il ne quitta que pour occuper la place de Prieur. C'est ainsi que de degré en degré il parvint à la Prelature dont il fût honoré l'an 1727. <sup>1727</sup>verifiant en sa personne les paroles de l'Apôtre, *qui benè ministraverit bonum gradum sibi acquirit.*

Il n'étoit que Sous-Prieur ; lors qu'il embrassa la querelle de la Sainte Eglise Romaine contre Dom Thiry fameux quênelliste exilé de France & de la Congrégation de Saint Vanne en Lor-

Q 2 raine

raïne, qui sous un nom emprunté s'introduisit dans le Monastère, où il séjourna quelque tems, tout ainsi qu'un Loup affamé s'insinue dans le troupeau pour devorer quelques Brebis innocentes.

Ce Novateur dangereux infecté de la nouvelle herésie dont le Chef est mort à Amsterdam, le 2. de Décembre 1719. âgé de 85. ans persistant dans son appel contre les Décrets infallibles de l'Eglise Romaine, ce Novateur dis-je, ce Disciple à gage, du Pere Quesnel, sous des apparences specieuses d'humilité & de pieté, jointes à un fond d'éloquence suffisant pour persuader, & tromper, étoit un hôte très-dangereux, qui alloit infecter ce Convent, si Dom Ghislain n'eût decouvert ses pieges. Il l'aggressa, il entra en lice avec cet



ennemi de nôtre Sainte Religion, & s'étant appercû non seulement du poison de sa doctrine, mais encore de son opiniâtreté à soutenir des sentimens erronés; il le dénonça aux Cours spirituelle de Cambray & Souveraines de Bruxelles & de Mons avec tant de force, de zele & de persuasion, qu'il fit chasser ce Loup ravissant de la Sainte Bergerie du Seigneur.

Mais loin que ces disgraces deussent ouvrir les yeux, & toucher le cœur de Dom Thiry errant & fugitif, il alla, ainsi que font tous ceux de sa secte, se refugier en Hollande, où il mouru appellant, à l'exemple de son Heros, esperant comme lui, par son opiniatreté scelée d'une si belle mort, meriter d'être un jour placé au nombre des Saints du

parti, dont le calendrier a été imprimé à Amsterdam l'an 1720. revenons à notre sujet.

Dom Ghislain, aiant été nommé à la Prélatrice, fût appelé à Cambray par son Altesse Monseigneur Charles d'Orléans Archevêque, qui par une estime toute particulière, qu'il avoit conçue pour cet Abbé, voulut le benir de ses propres mains. La cérémonie s'en fit le 27. d'Avril 1727. dans la grande Eglise de la Metropole avec un concours de Peuple très-considérable.

Depuis qu'il gouverne la maison, on y voit toutes les vertus regner tour à tour. Le zèle pour la Religion, l'exactitude pour la Regle, son attention pour le soutien de la réforme, l'assiduité aux offices nocturnes & autres, l'hospitalité envers les Etrangers,

la charité envers les Pauvres & les Malades, sont les moindres devoirs dont son esprit est occupé.

Mais c'est blesser la modestie que d'étaler les merites d'un Prélat qui vit encore. Ses vertus nous sont presentes, on peut les admirer, sans qu'il soit permis de les publier avant le tems. L'histoire n'est que pour nous apprendre les choses passées, & faire vivre dans le temple de la mémoire, tout ce qui merite d'être immortel : il faut donc taire ce qu'il est, pour examiner ce qu'il a fait.

Havinne son Prédécesseur, qui avoit si heureusement achevé la plupart des bâtimens, n'avoit point fait d'Infirmierie, ni de Bibliothèque, la mort avoit prévenu ses desseins. Dom Ghislain

L'Evesques y suppléa par la résolution qu'il prit d'achever tout ce qu'il manquoit à ce beau & superbe édifice. Ce corps de bâtiment si nécessaire dans un Monastère, fût commencé l'an 1729. l'Abbé invita l'Archevêque de Cambrai à venir y mettre la première pierre, ce qu'il fit le 17. de Juin. Et afin que la solennité de cette cérémonie passa à la postérité, on mit les inscriptions suivantes en lettres d'or gravées sur une table de marbre noir au dessous des armoiries de son Altesse, & de l'Abbé moderne. Voici la première.

*Hujus ædificii primum lapidem  
posuit, Celsissimus Carolus Ar-  
chiepiscopus Dux Cameracensis,  
Sacri Romani Imperii Princeps  
Anno Domini 1729. 17. Ju-  
nii.*

La seconde est conçue en ces termes.

*Quod cedente & hoc Monasterium regente R. D. Ghislano Episcopus Abbate, à fundamentis extructum est 1730.*

D'où l'on voit que ce bâtiment a été poursuivi avec tant de diligence qu'il fût achevé avec l'année 1730. il n'y a rien de mieux réussi que cet édifice, qui donne sur le jardin ; & la Bibliothèque qui est exposée en plain jour de tous les côtés, passera pour une des plus belles pièces du Pais, tant par rapport aux Antiquités quelle contient, que par rapport à ses ornemens de sculpture qui sont admirables.

L'Abbé fit faire aussi deux Pavillons magnifiques sur la cour qui font face à l'entrée de la maison

maison, & qui se joignent au milieu d'une grille de fer, qui rend l'aspect très-agréable.

Mais tout cecy n'est rien en comparaison de beaux meubles dont il orna ces grands édifices; car si son Prédecesseur se rendit recommandable par ses entreprises si dignes d'admiration. Ghislain l'Evesque a travaillé sans y songer, à son immortalité par la construction des ornemens superbes, dont il orna non seulement le réfectoire & autres endroits domestiques, mais bien plus particulièrement la demeure du Très-Haut, où l'on va conduire le Lecteur. C'est là ô grand Dieu! que l'on doit juger avec le Roi Prophète si votre Serviteur a aimé la beauté de votre maison?

1730. Depuis l'année 1730. jusques 1737. il ne cessa de faire tra-

vailler au dedans de l'Eglise. Entre-autres particularités qu'on y découvre , on admire deux Autels de marbre gris & de Genne très-exquis , qui sont le maître Autel du chœur , & celui de la Chapelle du Saint Fondateur , qui ne cedent en beauté à aucun autre du Païs , pour leur riche architecture , & les ornemens d'argent & de cuivre doré qui y brillent par tout.

Le grand Autel est garni d'un tabernacle le plus riche qui se puisse voir. Il est de la hauteur de huit pieds , surmonté d'une couronne d'argent , soutenue par deux adorateurs de même metal, travaillé avec tant d'art par Jacques - Gaspard de Moittefont , qu'il fait l'admiration de tous les plus excellens Ouvriers. Ce morceau si riche est accompagné

232 HISTOIRE DE LA VILLE  
d'une très-belle lampe & d'autres piéces d'argenteries nécessaires au Saint Sacrifice que cet Abbé fit faire.

Mais si tout cela mérite les applaudissemens des Connoisseurs que diront-ils à la vûe de trois autres petits Autels, & des chaises ou formes du chœur, qui sont d'un gout moderne, où la sculpture & la menuiserie sont si délicates, qu'on ne peut se lasser de les considérer : leur prix est réhaussé par l'éclat d'un pavé de marbre noir & blanc, assis en compartiment, & par des tableaux d'une beauté admirable, d'une hauteur prodigieuse, & telle, qu'elle remplit les arcades du chœur. Ces belles Peintures ont été trouvées & travaillées par André-François d'Avesnes, demeurant à Mons.



La générosité réitérée de cet Abbé envers le Collège de Houdain, n'a pas peu contribué à l'élévation de ce grand & magnifique bâtiment, qui fait aujourd'hui un de beaux ornemens de la Ville de Mons.

Le Sieur Pierre-Ursmier du Bois natif de Merbes-le-Château, cinquième de l'université en 1714. Prieur des vacances en 1719. Pasteur de Beuvrines en 1722. aiant été fait Regent de ce College l'an 1734. prit d'abord la résolution de le bâtir de fond en comble, sans cependant avoir un sous pour commencer. Cette entreprise, qui rendra son nom immortel, parût téméraire, mais elle eût bien-tôt le bonheur d'être du goût de Sa Majesté, des Etats, des Magistrats, de l'Université de Louvain, des Abbés & d'autres

1734.

234 HISTOIRE DE LA VILLE  
tres Personnes caractérisées de  
la Ville & de la Province, qui  
y contribuèrent largement & à  
différentes fois. Les manières  
bonêtes, douces, affables, & per-  
suasives de ce Regent, lui pro-  
curerent la clef de toutes les  
bourles. Messieurs les Magis-  
trats Protecteurs du College, y  
mirent la première pierre le 4.  
d'Août 1735. on poussa les ou-  
vrages avec tant de diligence,  
qu'en moins d'un an le bâtiment  
fût couvert.

Ce n'est pas ici l'endroit d'en  
donner la description; cette His-  
toire consacrée à la gloire de la  
Ville de Saint Ghislain, de son  
Saint Fondateur & des ses Suc-  
cesseurs, ne pourroit souffrir une  
matière qui fait si peu à son  
sujet; on se contente de dire seu-  
lement que ce bâtiment à 173-

pieds de longueur comprise la Chapelle, sur 40. de large, & 70. de hauteur, surmonté d'un Clocher de 40. pieds au dessus du toit, qui porte trois couronnes d'or en mémoire de trois premiers de l'Université, qui furent nommés en trois ans consecutifs à Louvain, & qui avoient fait leurs études à Houdain.

Il est borné aux deux bouts par deux grands pavillons. On voit en face de ce bâtiment, une galerie de belles pierres de 103. pieds de longueur, sur 15. de largeur. Au milieu des Classes, qui sont en nombre de six, comprise la Françoisé, il y a un escalier Roïal de pierre bleuë qui va jusques aux greniers. On rencontre d'étage en étage trois dortoirs de 153. pieds de longueur, avec un ambulacque au milieu

milieu, de dix pieds de largeur. Il y a soixante chambres pour les Etudiants-Pensionnaires ; celles des Professeurs avec leurs cabinets & chauffoirs sont dans les Pavillons.

Le plan général de ce College, porte en paralelle un pareil bâtiment ; & pour le fond de la cour entre ces deux corps, une Salle pour les Comedies de 130. pieds de longueur sur 35. de largeur en dedans-œuvres.

Il est du dessein de Claude Joseph de Bettignies, qui conduit les ouvrages, qui sont les fruits des bontés généreuses & des uns & des autres.

Mais on ne finiroit pas s'il falloit rapporter tout ce que fit Dom Ghislain l'Evesques ; le zele de  
1737. ce Prélat pour la gloire de Dieu & l'avantage du Public qui n'a point

point de borne, feroit grossir ce volume au delà de ce que l'on s'est proposé. Il convient mieux se contenter de ce petit détail, & joindre nos vœux les plus sinceres aux vœux & prieres que ses Religieux adressent au Ciel pour la conservation de cet Abbé, dont les jours doivent leur être très - précieux.



R      LISTE



# LISTE

## DE TOUS LES ABBES

Qui ont Gouverné le Monastère depuis son origine , avec le précis de ce qu'ils ont fait de particulier.

### I.



**S**AINTE GHISLAIN Evêque d'Athènes selon divers Auteurs , Apôtre du Hainau , Fondateur & premier Abbé du Monastère qu'il fit bâtir au Buillon

de l'Ours qu'on appella *la Celle des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul*, à present la Ville de Saint Ghislain; décéda vers l'an 670. ses Successeurs immédiates ne sont point connus. On peut voir dans le corps de cette Histoire ce que l'on a dit de plus, de ce grand Saint. Il en fera de même des autres Abbés qui suivent.

I I.

SAINT ELEPHAS Parent de Charles-le-Magne. Il fit rebâtir le Monastère ruiné. Il éleva une Eglise magnifique aux fraix de l'Empereur, sur le tombeau de Saint Ghislain. Il décéda vers l'an. . . . on n'a pas encore retrouvé son corps, nonobstant les recherches qu'on a fait. Ses Successeurs immédiates ne sont pas connus. Recours à l'histoire

R 2. pour

240 HISTOIRE DE LA VILLE  
pour le surplus.

III.

SAINT GERARD de la noble race  
d'Aganon Duc d'Aultrasie grand  
ornement de l'ordre de Saint  
Benoit. Berenger Comte de Na-  
mur le choisit pour son Ambassa-  
deur vers le Roi de France. Il  
prit l'habit monastique à Saint  
Denis, d'où il apporta dans son  
Abbaie de Brome ( à présent  
Saint Gerard Diocese de Namur )  
une partie du corps de Saint Eu-  
gene martyr. Il guerit miracu-  
leusement Arnould de Flandre  
du mal de la Pierre qui lui cau-  
soit des douleurs si grandes, qu'il  
tomboit en foiblesse. Il décéda  
l'an 958. Recours à l'histoire  
pour le surplus.





## I V.

WIDON grand Solitaire vécu dans un tems très-calamiteux, & soutint les disgraces d'une misère extrême sans murmurer. Il mérita l'attention des Souverains, qui lui accordèrent plusieurs beaux Privilèges, & décéda l'an 975. Voyez l'histoire.

## V.

SIMON succéda l'an 976. il passa le tems de sa Prelature dans une indigence extrême. Les Auteurs varient sur le tems de sa mort. Recours à l'histoire pour le surplus.

## V I.

WENRIC sixième Abbé nommé par Saint Henri II. Empereur, fût sacré l'an 1015. &

242 HISTOIRE DE LA VILLE  
honoré du titre de *Saint* dans  
un Diplôme du même Empereur  
donné à Nimegue l'an 1018. &  
reconnu pour tel de Baudri Evê-  
que de Cambray. Saint Ghislain  
fit beaucoup des miracles pendant  
son tems. Il décéda l'an 1023.

#### V I I.

GUIDON intrus par l'autorité  
violente de Regnier IV. Comte  
de Hainau. Il gouverna peu de  
tems.

#### V I I I.

HILDFRIDE intrus par la mê-  
me autorité de Regnier & chassé  
par l'Evêque de Cambray, appuyé  
de celle de Conrard II. Empereur  
qui substitua le suivant.

#### I X.

SAINT POPPON nommé à la

Prélature l'an 1029. par l'Empereur Conrad, fit réveiller l'ancienne discipline monastique : l'Eglise fait la fête le 12. de Février, il décéda l'an 1048. Recours à l'histoire pour le surplus.

X.

HERIBRAND homme d'un grand courage, toujours prêt à soutenir les intérêts de son monastère. l'Empereur Conrad le nomma à la Prélature l'an 1030. après que Saint Poppon se fût retiré. Il écrivit la vie de Saint Ghislain qu'il donna aux Religieuses de Thorne diocèse de Liege, & décéda l'an 1040. Voyez l'histoire pour le surplus.

XI.

RABOUD ne gouverna que deux ans ; Rainerus lui dédia la vie

244 HISTOIRE DE LA VILLE  
de Saint Ghislain comme il pa-  
roit de son Epître, que le Pere  
Mabillon rapporte. Il décéda  
l'an 1042.

## X I I.

WIDRY honoré de tous les  
Princes pour sa régularité, ob-  
tint de l'Empereur le droit de  
la pêche depuis Jemappes jusqu'à  
Condé. Il mouru l'an 1065.  
après avoir assisté au Synode de  
Cambray, invité par le Bienhû-  
reux Liebert Evêque, l'année  
precedente.

## X I I I.

EVERINUS, on ne sçait rien de  
lui, sauf qu'il décéda l'an 1068.

## X I V.

FOLCADE renommé pour sa  
grande science Il assista avec le

corps de Saint Ghislain à la dédicace de l'Eglise d'Hanon l'an 1070. lorsque Bauduin II. Comte de Hainau remit des Benedictins dans ce Monastère ; à cette occasion l'Evêque Liebert, à la sollicitation de l'Abbé Folcade fit la visite du corps de Saint Ghislain & des autres Reliques, & les transféra dans d'autres chasses. Il mourut l'an 1073.

## X V.

GUIDRY grand observateur de la discipline Monastique. Il ranima le zèle des ses Religieux, que les guerres avoient un peu ralenti. Le secours de Gerard Evêque de Cambray, lui fût dans cette occasion d'une grande utilité ; car par son crédit, il introduisit dans son Monastère l'ancienne observance, l'an 1078. qu'il affermit

246 HISTOIRE DE LA VILLE  
fermit par son exemple. Plusieurs  
ont crû , que cette réforme étoit  
celle de Cluni, fondés sur certain-  
es cérémonies & pratiques qu'on  
a observées jusqu'à celle de Burf-  
feld. Cet Abbé décéda l'an 1081.  
le premier d'Avril. Voiez l'his-  
toire.

#### X V I.

ODUIN , de Prieur , il fût fait  
Abbé , & après avoir gouverné  
12. ans , il décéda en odeur de  
Sainteté l'an 1093.

#### X V I I.

ALLARD , il obtint du Pape  
Urbain II. de lettres des confir-  
mation de la possession des Biens  
de son Monastère , c'est la pre-  
miere Bulle Pontificale qu'il y  
ait dans les archives de ce Con-  
vent. Il obtint aussi plusieurs

**.DE SAINT GHISLAIN. 247**  
dismes d'Odon Evêque de Cambray l'an 1110. il décéda en l'année 1112.

## **X V I I I.**

**WALBERT**, il gouverna avec beaucoup d'équité, & décéda l'an 1115.

## **X I X.**

**ODUIN II.** célèbre pour la Sainteté de ses mœurs ; il alla à Rome ; & fût reçu très gracieusement du Pape Paschal qui lui donna des lettres pour Saint Aibert Abbé de Crepin. Il obtint divers diplômes des Souverains Pontifes, Gelase II. & Calixte II. Sous son gouvernement Gilles de Chin tua le Dragon de Wasmès. Il décéda ainsi qu'il avoit vécu, & demanda, peu de tems avant que d'expirer, d'être

248 HISTOIRE DE LA VILLE  
mit sur la cendre, couvert d'un  
cilice, comme il avoit toujours  
desiré : on ne pût refuser cet acte  
de penitence à ses instantes prie-  
res : c'est dans cette posture hu-  
miliée, qu'il quitta un monde  
qu'il avoit toujours fuit, l'an  
1142. Voiez l'histoire pour le  
surplus.

X X.

EGERIC le grand ami de Saint  
Bernard : il obtint beaucoup des  
dîmes que Nicolas premier Evê-  
que de Cambray donna à son  
Monastère. Le convent fût bru-  
lé pendant son gouvernement.  
Il décéda l'an 1156. Voiez l'his-  
toire pour le surplus.

X X I.

ENGLEBERT de Prieur fût fait  
Abbé, il gouverna le Monastère



avec la même régularité, qu'avoit fait Egeric. Il décéda l'an 1164. A sa mort un nommé Gossuin suscita des grands troubles au monastère, qui durèrent trois ans : c'étoit un homme de science, mais de cette science du siècle qui enfle le cœur. Il reçut l'investiture de l'Empereur Frederic qui lui donna des lettres pleines des menaces pour l'Evêque de Cambray, s'il lui refusoit la juridiction spirituelle, à quoi Gossuin s'attendoit assez, parce qu'il avoit usurpé l'administration du temporel, sans avoir été élu canoniquement ; mais l'Evêque intrépide demeura ferme dans son refus, & fit condamner & déposer cet intrus l'an 1167. par l'Archevêque de Reims. Il vécut cependant dans cette disgrâce fort Religieusement jusqu'à la mort

mort qui arriva l'an 1204. la matricule ne le compte pas au nombre des Abbés, c'est pourquoi on le passe ici sans le mettre dans le rang.

## X X I I.

**LEON** très-digne disciple d'Egeric, grand imitateur des ses vertus; fut Député de la part de Cambray vers l'Empereur Frederic pour le différend mê touchant l'élection de l'Evêque. Il décéda l'an 1172.

## X X I I I.

**LAMBERT** aussi disciple d'Egeric. Il reçut l'investiture de l'Empereur Frederic à Aix-la-Chapelle, il obtint plusieurs Privileges d'immunité des Souverains Pontifes. Sa grande éloquence le fit choisir pour aller en An-

baissade vers l'Empereur Frederic, pour terminer par son industrie le débat, qui regnoit entre Bauduin Comte de Hainau & Henri Comte de Champagne. Il jeta les Fondemens de la vieille Eglise; & décéda l'an 1191. Voyez l'histoire.

X X I V.

Gossuin après deux ans de Prélature renonça à la crosse. Il étoit si humble qu'il se disoit le Serviteur & non l'Abbé du Monastère. Bauduin Comte de Hainau le choisi pour son Aumonier & dispensateur des legues qu'il ordonna par son testament. Il obtint quelques Diplomes d'Henri VI. Empereur & décéda l'an 1195.



## X X V.

HUGUES pacifia les différens mis entre le Chapitre de Sainte Waudru & son Monastère, au sujet des dîmes. Il décéda l'an 1202.

## X X V I.

GILLES gouverna 26. ans avec beaucoup de piété. Ferdinand de Portugal Comte de Hainau à titre de Jeanne de Constantinople sa Femme, voulant s'arroger certain pouvoir sur le temporel du Monastère, l'Abbé défendit avec beaucoup de fermeté & de résolution la liberté de son Abbaye. Son rare mérite attira des grosses donations qu'on fit au Monastère, ce qui donna occasion d'augmenter le nombre des Religieux à proportion. Il  
décéda

**DE SAINT GHISLAIN. 153**  
décéda l'an 1228.

**X X V I I.**

**HENRI**, à peine gouverna-t'il  
trois semaines qu'il décéda le pre-  
mier de Novembre 1228.

**X X V I I I.**

**WALTERE DE MARENGUE**; il  
obtint des Diplomes de Frederic  
II. & de Richard Empereurs; il  
décéda l'an 1268. Voiez l'his-  
toire pour le surplus.

**X X I X.**

**WILLAME. La Matricule du mo-**  
nastere ne dit rien de cet Abbé, si-  
non qu'il reçû l'investiture de l'Em-  
pereur Richard, lors qu'il étoit  
à Cambray. Il décéda l'an 1271.

**X X X.**

**PIERRE** d'une vertu reconnue  
S

& à l'épreuve de tout événement, contracta une amitié si étroite avec Bauduin d'Avelnes, que l'Empereur Richard l'établit Patron & Protecteur du Monastère. Il obtint un Diplome de l'Empereur Rodolph du 15. de Septembre 1274. où il est parlé du Monastère en ces termes. . . .

*Monasterium Sancti Gbiseni cunctis venerandum disciplinae Monasticae luminositate praevalens* &c. . . . Ce pieux Prince s'acquitta de sa commission de Protecteur avec toutes les attentions possibles, & tandis qu'il vécut, il contribua à l'utilité du Monastère, autant qu'il pût ; ce qui lui procura une augmentation considérable. Cet Abbé eût ordre de l'Empereur d'annuler, révoquer, casser & mettre à néant les promesses, ventes, permis-

sions, & autres alienations faites sans le consentement de Sa Majesté, & de tout le Convent, sinon qu'il eût été content, qu'elles se feroient faites pour la plus grande utilité du Monastère, où l'observance reguliere fleurissoit du tems de Pierre; ce que l'on peut observer du beau témoignage, qu'en donna Rodolph dans le Diplome cité ci-dessus. Cet Abbé décéda l'an 1284.

X X X I.

GILLES deuxième de ce nom, ne gouverna que cinq ans; il renonça à la Croffe pour vivre en particulier.

X X X I I.

ROGER DE SART. L'observance reguliere a fleurit sous lui. Il orna la maison de routes sortes

256 HISTOIRE DE LA VILLE  
des meubles. Il acheta des terres. Il fit bâtir plusieurs beaux édifices. Il décéda l'an 1310. Voiez l'histoire.

X X X I I I.

PHILIPPE reçut l'investiture de la part d'Henri VII. Empereur. il eut la commission de l'Evêque de Cambrai de mettre le Chef de Sainte Waudru dans une chasse séparée du corps. Il décéda vers l'an 1316.

On trouve dans les archives du Monastère, un ordre de l'Empereur Louis à Guillaume Comte de Hainau, de donner l'investiture au Vénérable Martin Abbé de Saint Ghislain, & dans l'acte d'investiture, il est déclaré que ledit Martin Abbé a prêté le Serment de fidélité, la date est de l'an 1315. Il faut donc



que Philippe son prédeceſſeur ſoit mort avant l'année 1316. où qu'il ſe ſoit déporté de la Prélatu- re avant ſon trépas, pour faire place à celui-ci , cependant la Matricule du Monaſtère, Raiſſus ni Braſſeur ne font aucune mention dudit Martin.

X X X I V.

ESTIENNES DE WARELLES de naiſſance Illuſtre , reçû l'investi- ture de l'Empereur Louïs par commiſſion l'an 1317. l'Evêque de Cambray lui donna un Re- glement par lequel il deſſendoit d'être plus de vingt-quatre Reli- gieux ſous peine d'excomunica- tion ; & cela par rapport à di- vers charges auxquelles le Mo- naſtère étoit ſoumis : & afin que leſdits Religieux, étant entre- tenus avec moins d'inquiétude,  
l'office

## 258 HISTOIRE DE LA VILLE

l'Office Divin se fit avec moins de distraction : l'expérience aiant fait voir que la pauvreté des Monastères n'a pas peu contribué au relachement de la discipline reguliere.

Cet Abbé obtint de Cologne le chef de Sainte Salamene Vierge & Martyre compagne de Ste. Ursule. A cette occasion, il écrivit la vie de onze mille Vierges, que Surius a suivit dans sa Légende. Il gouverna 49. ans & décéda le 27. de Février 1365. aiant toujours maintenu son Monastère dans un très-bon ordre, & dans une très-grande observance de la regle.

X X X V.

JEAN DE GAUGNIES de Noble Famille, aiant été nommé Abbé par l'Empereur Charles IV. il

reçut l'investiture d'Albert Duc de Baviere & Comte de Haïnau, qui eut commission de recevoir son hommage & serment de fidélité. Il fit faire le grand Etang qui sert d'avant-fossé à la Ville, sur la droite en y entrant par la porte de Mons, & par ses pressantes sollicitations, on rétablit les Fortifications, que les guerres & le tems avoient extrêmement ruinées, ainsi qu'on a dit dans le corps de l'histoire, à laquelle on peut avoir recours. Il décéda l'an 1390. après avoir gouverné 25. ans. Les notes du Monastère portent, que depuis lors la Ville a jouit du Privilege de deux Foires par an, & de deux Marchés par semaines; on a donné sous l'année 1004. l'origine de la foire du 25. Juillet, & du marché du Mercredi; &

comme

comme on ne connoit pas celle de la foire du 9. d'Octobre, & du marché qui se tient le Samedi, il est probable, qu'ils auront pris leur commencement vers ce tems 1390. conformément aux-dites notes.

## X X X V I.

**GUILLAUME DE VILLES** issu du noble sang de Ligne, de Sars, Villes & Mastaing, mais encore plus noble par les belles qualités dont son ame étoit ornée, attira sous sa conduite plusieurs Religieux de noble famille, dont la vie exemplaire rehaussa de beaucoup l'éclat du Monastère. Il décéda l'an 1401. voici son Epitaphe qu'on rapporte pour sa singularité.

*L'an M. avec 1. 4. cents*

*De Villes Abbé de ceens  
Extraist & issus de Lignis  
De Sart Mastaing de Goignies  
& Villes dont le nom portoit  
Fist sepulture soub ce toist  
De marbre. Le corps portoit pirs  
Mors est à Dieu rendre lespirs  
Grandfu, tel bien noble fort plains  
D'honneur, sens & richesse plains  
Celle enrichi : cinq ans dura  
Le jour S. Ghislain expira.*

X X X V I I.

ALLARD DE GOUGNIES aussi de noble famille rendit sa noblesse recommandable par la Sainteté de ses mœurs. Il décéda l'an 1403.

X X X V I I I.

JEAN LAYENS Docteur en Theologie. Il corrigea avec l'approbation de Cambray l'office divin

& quelques coutûmes de sa maison. Il ordonna que dorénavant on ne recevroit aucun Postulant, s'il n'étoit bien lettré. Il mit en livre ( appelé le Livre rouge ) tous les biens de la maison. Il décéda l'an 1431. Recours à l'histoire pour le surplus.

## X X X I X.

PIERRE BOURGEOIS nommé à la Prélatûre par Eugene IV. & benit par l'Evêque de Liege, gouverna avec applaudissement. Il mourut plein de merites l'an 1443.

## X L.

PIERRE DE CROIX issu des Seigneurs de Durmelle & de Noïelle, nommé à la Prélatûre par le même Pape soutint avec force l'observance. Il se chargea de l'éducation des enfans pour

lesquels on trouve plusieurs stat-  
tus , entre-autres que ces enfans  
après leur mort seront inscrits  
dans le Menologe. Il mourut de  
vieillesse l'an 1458. après avoir  
quitté sa Prélatrice qu'il resigna  
quatre ans avant son trépas.

X L I.

THIRY DU CHATEAU succéda  
à Pierre de Croix dont il avoit  
été Coadjuteur. Il fût Abbé  
d'Haumont avant que de l'être  
de Saint Ghislain : Calixte II. lui  
donna le pouvoir de conterer les  
mineurs, & de porter la Mitre,  
l'Anneau , & d'user des autres  
ornemens Pontificaux. Voiez  
l'histoire pour le reste. Il décé-  
da l'an 1458.

X L I I.

JEAN. BLARYE, nommé à la  
Croffe

264 HISTOIRE DE LA VILLE.

Crosse par Pie II. brilla par sa grande sagesse. Il gouverna sept ans la famille de Saint Ghislain reduite à un fort petit nombre, & mourut le 11. de juin 1465. Voici son Epitaphe assez curieuse.

*Cy gist par mort qui tût vaincq  
signoris  
Deuôt Abbé dist, Damp Jean Blaris  
Lequel mist peine à ce lieu bien réduire  
Bien gouverner exalter & conduire  
Et trespassa l'an mil quatre cens  
Sochante censq en son bon sens  
En juin l'ousieme jour  
Prie Dieu qu'en gloire ay son sejour.*

L X I I I.

JEAN FABRY Abbé d'un grand zele & conseil, il abrogea l'ancienne coûtume, qui ordonnoit aux Novices de sçavoir par cœur les quatre livres du Chant.



**DE SAINT GHISLAN. 265**

Il regna vingt - quatre ans & s'associa Quintin Benoît. Il décéda le 18. Avril 1494.

**X L I V.**

**QUINTIN BENOÎT** dont la mémoire est en bénédiction, introduisit la reforme de Bursfeld. Recours à ce qu'on en a dit dans cette histoire pour le surplus. Il décéda l'an 1528.

**X L V.**

**CHARLES DE CROY** très-illustre par la grandeur de sa naissance, fit profession de la règle de Saint Benoît dans l'Abbaye d'Affleghem, dont il fût Abbé, ensuite Evêque de Tournay & puis Abbé de Saint Ghislain, où il donna des marques de sa grande piété & de l'intégrité de sa foi. Ses grandes occupations l'engagerent

266. HISTOIRE DE LA VILLE  
gagerent à confier les soins de  
cette maison à Mathieu Moulart,  
qu'il prit pour son Coadjuteur.  
Il décéda à Saint Ghislain où il  
est inhumé le 11. Décembre  
1564.

## X L V I.

MATHIEU MOULART , fût un  
Prélat qui merita les attentions  
du Souverain par les bons ser-  
vices qu'il rendit à la Religion  
& à l'Etat pendant les troubles  
du Païs infecté de l'herésie , à  
laquelle il s'opposa avec un zele  
& un courage invincible ; ce qui  
lui procura l'Evêché d'Arras. Il  
souffrit l'exil pour la Justice , il  
contribua infiniment à ce que  
les Provinces Walonnes ont écha-  
pé à l'infection des Ministres  
Heretiques , & à leur soumission  
envers leur Prince legitime. Il

DE SAINT GHISLAIN. 267  
décéda à Bruxelles l'an 1600.  
où il avoit été appelé pour les  
affaires de la foi & de la Patrie.  
Son corps fût reporté à Arras,  
Voiez l'histoire pour le surplus.

## X L V I I.

JERÔME LIETART parvint à la  
Prélature, lors que la rage des  
Heretiques étoit à son comble :  
il fût un Prélat plein de science  
& capable de leur faire tête, si  
ces rebelles avoient été des gens  
à disputer utilement sur les af-  
faire de la religion ; mais leurs  
principaux argumens ne consis-  
toient, que dans la violence, le  
pillage, le massacre, le fer & le  
feu. Il refusa la dignité de Suf-  
fragant de Cambrai à laquelle  
on le nomma. De son tems, les  
Heretiques de Tournay vinrent  
la nuit par le moien des barques  
surprendre

268 HISTOIRE DE LA VILLE  
surprendre la Ville le 8. de Sep-  
tembre 1581. Voiez l'histoire  
toute curieuse. Il décéda le 3.  
de Septembre 1586.

## X L V I I I.

JEAN HAZART recommanda-  
ble pour son grand mérite, après  
avoir refusé d'être Abbé de  
Grandmont, il ne pût se dispen-  
ser d'accepter la Prélatrice de St.  
Ghislain ; les Pauvres trouverent  
en lui un véritable Pere. Il fit  
présent à la Paroisse des corps  
de Saint Lambert & de Saint  
Bellerin disciples de Saint Ghis-  
lain, & pour perpetuer la mé-  
moire de l'endroit où ce grand  
Saint avoit été enterré, il y fit  
mettre une pierre Sepulchrale  
avec ces vers. . . . .

*Præsul Athenarum tumulo re-  
quievit*

*quievit in isto.*

*Ghislenus, veteri traditione Patrum.*

*Quinguentis structum certò quem constat ab annis.*

*In laudem Sancti perpetuumque decus.*

*Sed dùm squalleret tumuli locus,  
Abba Joannes*

*Hæc art eximius condecoravit eum.*

Cet Abbé décéda l'an 1604.  
& cette pierre fût ôtée, lorsqu'on fit l'Eglise moderne. Voiez l'histoire ci-devant pour le surplus.

## X L I X.

AMAND DANVAING enferma dans des belles chasses d'argent les Reliques des Saints qu'il s'étoit procurées de part & d'autre. La beauté de l'Eglise pris sous lui un tel accroissement, qu'il

T            sembloit

## 270. HISTOIRE DE LA VILLE

sembloit, qu'elle n'avoit rien souffert du pillage des Heretiques. Il retâblit aussi la maison que les guerres avoient ruinée. Il fit bâtir la Sacristie, & décéda le 5. de Novembre 1616. âgé de 54. ans.

L.

GASPARD DE BOUSSU natif de Mons, gouverna la maison avec beaucoup de douceur, la maintenant dans une grande union d'esprit & de Religion. Il aimoit les Pauvres, & exerçoit l'hospitalité avec grande attention: il laissa à la posterité plusieurs, monumens de sa magnificence & de sa pieté. Voiez l'histoire pour le surplus: après onze ans de Prélatrice, il décéda regretté des Religieux & des Pauvres, le 30. de Juillet 1628. âgé de 59. ans.

## L I.

PIERRE TRIGAULT gouverna neuf ans. Il fit faire plusieurs bâtimens sans conseil & peu utiles. Il se distingua par les beaux ornemens de la Sacristie , qu'il fit faire. Ennemi de la gloire, attaché à tous ses devoirs, il mourut d'inquietude que lui causèrent les guerres l'an 1636. Voyez l'histoire.

## L I I.

SULPICE DE BLOIS Prélat digne d'admiration pour sa prudence, son genie, & son gouvernement, qu'il joignit à un grand fond d'humilité & d'affabilité sans affectation; ses nobles vertus promettoient des grandes choses, si la mort n'eut prévenu ses desfeins, en l'enlevant de ce monde

T 2 après

272 HISTOIRE DE LA VILLE  
après deux ans de Prélature, le  
22. de Novembre 1639. âgé de  
50. ans.

### L I I I.

AUGUSTIN CRULAY dont les  
vertus le rendent très-recom-  
mandable, & spécialement son  
observance des décrets du Con-  
cile de Trente. Il avoit une sin-  
gulière dévotion envers la très-  
Sainte Vierge qui fût le fonde-  
ment sur lequel il bâtit sa reforme  
de Cassin. Voiez l'histoire.  
Il décéda le 9. de Février 1648.  
âgé de 52. ans & 9. de Prélature.

### L I V.

JEROME DE MARLIERE excella  
par la beauté de son génie &  
les rares talens. Le Roi l'hono-  
ra d'un Consulat dans son Con-  
seil Souverain de Hainau. Son



regne fût agité de divers tempêtes & de très-fâcheux événemens ; car la Ville de Saint Ghislain eussit trois sièges de son tems. Le monastère fût ruiné de fond en comble , les Religieux chassés par les François, errants de toute part , & d'autres substitués à leur place ; tous les biens du Monastère ruinez par les injures des guerres : voilà les pressans motifs, qui forcerent ce grand Prélat à prendre de l'argent à fraix pour la subsistance de son troupeau qu'il tacha de rassembler. Il décéda le 2. de Juin 1681. après avoir gouverné 32. ans. Voiez l'histoire pour le reste.

## L V.

ILDEFONCE DU BELLOY Prélat de probité humble & affable

274 HISTOIRE DE LA VILLE  
gouverna fix ans avec beaucoup  
de douceur & décéda le 9. de  
Septembre 1687.

L V I.

GHISLAIN MOL de venerable  
mémoire ; après avoir exercé  
avec beaucoup d'exaétitude les  
charges d'œconome, de Maître  
de Novices , & de Sous-Prieur  
fût honoré de la Prelature le  
12. de Mars 1688. On vit en  
lui un Prélat très - respectable  
pour sa profonde humilité, dont  
il donna des marques toutes édi-  
fiantes, dès les premiers momens  
de sa nomination, jusqu'à s'op-  
poser au choix qu'on avoit fait  
de lui, car à peine ses Parens &  
ses amis ont-ils pût le resoudre  
à condescendre à accepter cette  
dignité. Il conserva le reste de  
sa vie cette grande humilité, &

l'on peut dire de lui avec vérité, qu'il accomplit à la lettre ce que le Sage recommande *Rectorem te posuerunt noli extolli, sed esto quasi unus ex illis*. En effet il se contenta de la table & de l'habit commun des Religieux, & d'une chambre commune dans le Dortoir, aiant abandonné le quartier Abbatial aux étrangers. Il meprisa le bruit fastueux des Carrosses & des Chevaux aussi bien que le grand nombre des Domestiques inutiles. C'est par l'économie & la louable épargne de ce Prélat, qu'on trouva les moïens de secourir les Pauvres plus largement, & de décharger la maison de quantité des dettes dont le Monastère étoit redevable à son avenement. Il avoit un si grand zèle pour la discipline Monastique, que pour la

276 HISTOIRE DE LA VILLE  
conserver, il ajouta aux statuts  
communs des réglemens particu-  
liers remplis de l'esprit de Dieu,  
très-propres à maintenir en vi-  
gueur l'observance qu'il prati-  
quoit lui-même avec toute l'ex-  
actitude possible. Il étoit d'une  
affabilité pres-qu'incroyable. Il  
décéda âgé de 49. ans le 17.  
Avril 1700. la douzième année  
de sa Prélatrice.

## L V I I.

JOSEPH HAVINNE natif de  
Saint Ghislain aussi Solitaire que  
son Prédécesseur, ne respiroit que  
la simplicité des mœurs & l'ob-  
servance de la règle, exacte dans  
la pratique des vœux monasti-  
ques, infatigable dans l'exercice  
des devoirs attachés à sa voca-  
tion, il assistoit nuit & jour ré-  
gulièrement à tous les offices.

divins. Il sonnoit & excitoit même de ses propres mains les Religieux aux matines. Sa modestie, sa prudence & la force de son jugement furent les moindres vertus qui brillèrent en lui. Il fit élever la plus grande partie des bâtimens, qui font aujourd'hui tout l'ornement de la Ville, & décéda le 8 Décembre 1726. âgé de 73. ans, ayant gouverné la Communauté 26. ans. Recours à l'histoire pour le surplus.

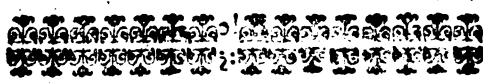
# L V I I I.

GHISLAIN L'EVEQUES natif de Solre-le-Château Abbé moderne benit l'an 1727. ainsi que l'on a dit dans le huitième Chapitre de cette histoire, auquel on renvoit le Lecteur pour le surplus ; se contentant de dire

278 HISTOIRE DE LA VILLE  
ici, que toutes les vertus morales & Chrétiennes fourniront après sa mort, une ample matière à l'histoire de ce Monastère.

F I N.





# T A B L E

## D E S M A T I E R E S.

### A

- A** Bbé de Saint Ghislain,  
Seigneur spirituel & tem-  
porel de la Ville. 14. Leur  
Liste. 238.
- Abondance extraordinaire. 96.
- cause de la fencantise des Ou-  
vriers. 97.
- Aigle de Saint Ghislain. 8. 15.
- Albe ( Duc d'Albe ) Gouverneur  
des Païs-bas. 127.
- Albert de Baviere Comte de Hai-  
nau retâblit les Fortifications  
de Saint Ghislain. 101.

## T A B L E

|                                                                                                    |          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Sainte Aldegonde sous la conduite de Saint Ghislain. 19. translation de son corps dans une chaffe. | 105.     |
| Alexandre V. Pape sa mort.                                                                         | 103.     |
| Allard Abbé, il assiste au Concile de Clermont.                                                    | 66. 246. |
| Saint Amand. 5. Sa mort.                                                                           | 16.      |
| Saint Anselme un de quatre grands devots de la Sainte Vierge.                                      | 159.     |
| Armée de l'Empire campée à St. Ghislain.                                                           | 113.     |
| Armoiries de la Ville.                                                                             | 15.      |
| Saint Aubert Evêque de Cambray. 12. Il benit la premiere Eglise de Saint Ghislain                  | 15.      |
| Aveugle, guéri par les merites de Saint Ghislain.                                                  | 37.      |

## B

|                                                    |     |
|----------------------------------------------------|-----|
| <b>B</b> Arbe, Ordonnance de porter la Barbe rase. | 77. |
|----------------------------------------------------|-----|



DES MATIERES.

Saint Basille, sa regle prescrite à  
tous les Monastères de l'Orient

10. 11

Bataille de St. Denis. 62. 197.

de Walcourt. 202. de Fleuru

idem. de Malplaquet. 205.

Batême de Charles-Quint. 118.

Bauduin I. de Mons Comte de

Hainau, donne des biens très-

considerables au Monastère de

S Ghislain. 61. Sa mort. 62.

Bauduin VI. Comte de Hainau

donne des Loix pour gouverner

les Peuples. 82. Il établit le

Parquet de Justice à Mons. 83.

Il est fait Empereur de Constan-

tinople. 84. Sa mort idem.

Saint Bellerin disciple de Saint

Ghislain. 4.

Benediction de l'Eglise moderne

par André Tourneur Abbé de

Saint Denis. 209.

Benefices fondés dans l'Eglise de

# TABLE

|                                   |           |          |   |
|-----------------------------------|-----------|----------|---|
| S. Martin.                        | 125. 139. | Possédés | B |
| par l'Abbaïe de S. Ghislain       | idem.     |          |   |
| S. Benoit, la Regle prescrite à   |           |          | I |
| tous les Monastères d'occident    |           |          |   |
|                                   | 10. 11.   |          | I |
| S. Benoit d'Aniane fils du Comte  |           |          |   |
| Maguelone.                        | 28.       |          | I |
| Benoit ( Quintin ) Abbé, il bâtit |           |          | I |
| la chapelle de Saint Ghislain.    |           |          |   |
| 114. Il introduisit la reforme de |           |          |   |
| Bursfeld dans son Monastere.      |           |          |   |
| 120. Député vers Philippe Roi     |           |          |   |
| d'Espagne. 122. Il assiste au ba- |           |          |   |
| tême de Charles-Quint, sa mort,   |           |          |   |
| son epitaphe.                     | 122. 265. |          |   |
| Berlaimont Archevêque de Cam-     |           |          |   |
| bray. 52. 136. Il vient à Saint   |           |          |   |
| Ghislain reparer le tort fait aux |           |          |   |
| Reliques par les Huguenots. 137.  |           |          |   |
| S. Bernard à Mons, delà à Saint   |           |          |   |
| Ghislain. 75. Sa mort.            | 76.       |          |   |
| Biens Principaux du Monastere     |           |          |   |
| de S. Ghislain.                   | 192.      |          |   |

## DES MATIERES.

Binch conquis par les François. 165.

Blarye ( Jean ) Abbé. 263. Sa mort, son Epitaphe. 264.

Blocus de Mons formé par les François. 196.

Bombardement de Luxembourg. 202. de Mons idem.

Bouchain brulé par les François. 113.

Bourgeois de S. Ghislain dispersés par les guerres se retâblissent. 43.

Bourgeois ( Pierre ) Abbé. 105. Il assiste à la translation du corps de S. Aldegonde. 105. Sa mort 106. 262.

Bouffu ( Gaspard de ) Abbé. 151. Il fait faire des chasses superbes pour le corps du S. Fondateur 152. Séparation du chef : description de cette belle solennité. 153. la mort de cet Abbé. 157. 270.

## TABLE

|                                                                              |      |
|------------------------------------------------------------------------------|------|
| Bruno travaille au rétablissement<br>des affaires de la Province.            | 46.  |
| Buchard Evêque de Cambrai.                                                   | 211  |
| Buissieret ( François ) Evêque de<br>Namur, & puis Archevêque de<br>Cambrai. | 146. |
| Buiffon de l'Ours ; à présent la<br>Ville de St. Ghislain.                   | 7.   |

## C

|                                                                                      |      |
|--------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>C</b> Alixte II. Pape.                                                            | 211. |
| Calixte III. Pape accorde<br>les honneurs Pontificaux à l'Ab-<br>bé de St. Ghislain. | 108. |
| César ( Jules ) vainqueur des<br>Nerviens.                                           | 4.   |
| Cambrai prit par les François.                                                       | 113. |
| Siege de rechef par eux &<br>secours par les Espagnols.                              | 164. |
| Casteau ( Theodore de ) obtint la<br>Mitre 108. sa mort, son Epita-<br>phe.          | 111. |
| Celle de                                                                             |      |

## DES MATIERES.

- Celle* de St. Pierre, à présent le  
Monastère de St. Ghislain. 10.  
Chaleur extraordinaire. 113.  
Chanoinesses de Mons & de Mau-  
beuge secularisées. 47.  
Chapelle de St. Quintin à Qua-  
regnon. 18. changée en hôpital  
& depuis ruinée. 19.  
Chapelle de S. Ghislain. 9. con-  
sacrée par Henri de Berghes  
Evêque de Cambray. 115.  
Château-Lieu, à présent la Ville  
de Mons. 4.  
Château de *Celle* fortifié par  
Godefroi. 54.  
Chateau (Thiry du) Abbé. 263.  
Charles II. Roi d'Espagne, sa mort,  
son testament. 203.  
Charles-Quint, sa naissance. 118.  
Charles de Bourgogne dit le har-  
di, tué en trahison à la bataille  
de Nancy. 119.  
Chin (Gilles de) sa victoire sur  
V un Drago

# TABLE

|                                                                                                                     |         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| un Dragon 66. description du<br>combat 67. sa mort, sa sepulture,<br>son Epitaphe.                                  | 72. 73. |
| Cloches, nombre des cloches de<br>l'Abbaïe.                                                                         | 210.    |
| Cloches de la Paroisse en nombre<br>de dix.                                                                         | 141.    |
| Commencement de la Ville de S.<br>Ghislain. 13. sa situation idem.                                                  |         |
| Comète effroïable. 33. 112. 198.<br>contestation sur leur nature &<br>sur leurs effets. idem.                       |         |
| Concile de Maïence. 36. de Cler-<br>mont 65. de Pise.                                                               | 102.    |
| Condé prise par les François. 165.                                                                                  |         |
| Condé ( Prince de ) il manque<br>d'être tué au siege de Saint Ghis-<br>lain.                                        | 186.    |
| Confrerie érigée dans l'Eglise du<br>Monastere 210. particularités<br>curieuses concernant celle de S.<br>Ghislain. | 211.    |
| Conrard Empereur.                                                                                                   | 56.     |

## DES MATIÈRES.

|                                                                                                                                                                             |           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Cordier ( Guillaume ) Abbé de Lobbes.                                                                                                                                       | 121.      |
| Croisade pour la conquête de Jérusalem.                                                                                                                                     | 81.       |
| Croix ( Pierre de ) Abbé.                                                                                                                                                   | 262.      |
| Croy ( Robert de ) Archevêque de Cambrai.                                                                                                                                   | 125.      |
| Croy ( Charles de ) Evêque de Tournay , Abbé de S. Ghislain.                                                                                                                |           |
| 125. sa mort.                                                                                                                                                               | 126. 265. |
| Crulay ( Augustin' ) Abbé de St. Ghislain, il introduisit la réforme du Mont - Cassin. 158. les difficultés qu'il surmonta. 160. il établi un noviciat dans Mons , sa mort, | 164. 272. |

## D

|                                                                |    |
|----------------------------------------------------------------|----|
| <b>D</b> Agobert I. Roi de France.                             |    |
| 5. il donne à St. Ghislain le Village de Hornu & autres biens. | 9. |

# TABLE

|                                                                                            |         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Danvaing ( Amand ) Abbé.                                                                   | 269.    |
| Dehauffe ( Joseph ) Ingenieur, Brigadier au service d'Espagne en Afrique.                  | 204.    |
| Deblois ( Sulpice ) Abbé.                                                                  | 271.    |
| Debora Prophétesse, sa maniere de juger les Israélites.                                    | 83.     |
| Décrets des Empereurs, & de Souverains Pontifes donnés au Monastère de S. Ghislain.        | 31. 32. |
| Décrets touchant le titre de Prince du St. Empire.                                         | 90.     |
| Dedicace de l'Eglise.                                                                      | 210.    |
| Députés des Etats , leur établissement.                                                    | 126.    |
| Description des desordres commis par les Heretiques dans l'Abbaïe de Saint Ghislain.       | 133.    |
| Description des pertes les plus considerables faites par le Monastère pendant les guerres. | 192.    |
| Dissertation sur le tems qu'on mit le corps de S. Ghislain sur l'Au-                       |         |



## DES MATIERES.

|                                                           |                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| tel page.                                                 | 38.                                                                                                                       |
| Dour ( la Cour à )                                        | 83.                                                                                                                       |
| Dragon de feu.                                            | 64.                                                                                                                       |
| Dubelloy ( Ildefonce ) Abbé.                              | 274.                                                                                                                      |
| Dubois ( Pierre Ursmer ) Regent<br>du Collège de Houdain. | 233. Il<br>donne ses soins pour la constru-<br>ction d'un nouveau bâtiment ,<br>ses dimensions. 234. sa descrip-<br>tion. |
|                                                           | 235.                                                                                                                      |

## E

|                                                                                 |                                                              |
|---------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| <b>E</b> Geric Abbé , intime ami de<br>S. Bernard.                              | 75. sa mort.<br>77. 278.                                     |
| Eglise de S. Martin , son érection<br>124. son établissement en Pa-<br>roisse.  | 138.                                                         |
| Eglise premiere du monastère<br>deuxième Eglise bâtie par S. Ele-<br>phas Abbé. | 15.<br>22. sa consecration<br>par l'Evêque Halitchaire idem. |

# TABLE

|                                                                                                                                                 |          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Eglise pillée par les Heretiques.                                                                                                               | 128.     |
| Eglise prophanée remise en état.                                                                                                                | 85.      |
| Elephas Abbé. 11. 21. sa mort.                                                                                                                  | 29. 239. |
| l'Elévation des corps Saints sur<br>l'Autel servoit de canonisation<br>dans l'Eglise primitive.                                                 | 39.      |
| Elipand sectateur de Nestorius.                                                                                                                 | 29       |
| Embrasement du Monastere.                                                                                                                       | 77.      |
| Entrée du Roi de France Louïs<br>XIV. dans S. Ghislain, sa recep-<br>tion.                                                                      | 77.      |
| Entrée de Don Jean d'Autriche<br>dans Mons. 180. sa reception.<br>181. 183. dans S. Ghislain &<br>sa belle reception par l'Abbé de<br>Marliere. | 190.     |
| Englebert Abbé.                                                                                                                                 | 248.     |
| Etang, le grand Etang sa conf-<br>truction.                                                                                                     | 101.     |
| Estiennes Evêque de Cambray                                                                                                                     |          |

## DES MATIERES.

|                                                              |      |
|--------------------------------------------------------------|------|
| fait lever de terre le corps de S. Ghislain                  | 37.  |
| sa mort                                                      | 39.  |
| après avoir obtenu plusieurs beaux Villages pour son Eglise. | 40.  |
| Evacuation de S. Ghislain par les François.                  | 189. |
| Everinus Abbé.                                               | 244. |
| Eugene III. Pape , fût novice sous Saint Bernard , sa mort.  | 76.  |
| Eugene IV.                                                   | 106. |

## F

|                                                                                 |                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| <b>F</b> Abry ( Jean ) Abbé.                                                    | 264..                                                     |
| Fainéantise des ouvriers causée par une trop grande abondance de toutes choses. | 96. 97.                                                   |
| Famine, les désordres qu'elle causa                                             | 104. charité des Religieux dans cette calamité: 105. 112. |
| le Feu respecte le corps de Saint Ghislain.                                     | 43.                                                       |
| le Feu réduit le Monastère en cendres                                           |                                                           |

# TABLE

|                                               |                                                                                                                                         |
|-----------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| cendres.                                      | 77.                                                                                                                                     |
| Flagellans (secte des) détruite               | 97.                                                                                                                                     |
| la Foire son établissement.                   | 54. 55.                                                                                                                                 |
| Folcade Abbé.                                 | 244. 245.                                                                                                                               |
| Forêt-Charboniere.                            | 4.                                                                                                                                      |
| Formule.                                      | 125.                                                                                                                                    |
| Fortifications de S. Ghislain ruinées.        | 100, rétablies par Albert de Baviere. 101. démolies par les François à la paix de Nimegue. 198. rétablies par eux à la guerre suivante. |
| les François s'emparent de toutes les places. | 204.                                                                                                                                    |
| Fulbert Evêque de Cambray.                    | 41.                                                                                                                                     |

## G

|                                                                   |      |
|-------------------------------------------------------------------|------|
| <b>G</b> And Capitale de la Flandre, lieu natal de Charles-Quint. | 118. |
| Garnison de S. Ghislain.                                          | 15.  |
| Gaunics (Jean de) Abbé.                                           | 101. |

DES MATIERES.

il fait faire le grand étang. 239

Gelée extraordinaire. 112. 124.

S. Gerard Abbé de S. Ghislain.

11. 40. il chasse les Intrus du Monastère & y retâblit des Benedictins. 41. sa mort, son Epitaphe. 45.

Gerard II. Evêque de Cambray.

240.

S. Ghislain, Fondateur de la Ville qui porte son nom 2. sa naissance, Religieux de S. Basil, Evêque d'Athenes. 3. son établissement dans Mons. 4. sa retraite au Buisson de l'Ours. Il fait un miracle à Roisin: 12. il voit en songe tout ce qui doit lui arriver 17. sa mort. 18. son corps mis dans une chasse. 24. vendu à Maubeuge par des Scelerats. 42. recupéré par St. Gerard Abbé.

42. 238.

Petit S. Ghislain, Priouré près de

# T A B L E

|                                                                                                          |             |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| Soisson fondé par S. Elephas.                                                                            | 27.         |
| S. Ghislain séparé de la Paroisse<br>de Hornu.                                                           | 138.        |
| Gilles Abbé.                                                                                             | 252. 255.   |
| Gislebert Duc de Lorraine.                                                                               | 40.         |
| Godefroy fils de Regnier III. guer-<br>rit miraculeusement, fait murail-<br>ler la Ville de S. Ghislain. | 53.         |
| Godefroy Evêque de Cambray.                                                                              | 54.         |
| Gossuin Abbé intrus, cause de<br>grands troubles.                                                        | 85.<br>249. |
| Gossuin autre Abbé.                                                                                      | 251.        |
| Gougnies ( Allard de ) Abbé                                                                              | 261.        |
| Gouverneur Militaire de Saint<br>Ghislain.                                                               | 14.         |
| Gregoire le grand, Pape, sa mort                                                                         | 2. 11.      |
| Gregoire XIII. Pape.                                                                                     | 51.         |
| Guerre 112. entre Charles-Quint<br>& François I. 123. 202. 203.<br>entre l'Espagne & les Provinces       |             |

## DES MATIERES.

|                                  |                |
|----------------------------------|----------------|
| Unies.                           | 148. 164. 195. |
| Guidric Abbé, sa mort.           | 65. 245.       |
| Guillaume Abbé.                  | 88.            |
| Guidon Abbé intrus.              | 242.           |
| Guise emportée par les François. | 165.           |

## G

|                                       |                         |
|---------------------------------------|-------------------------|
| <b>H</b> Aïne Riviere passant au tra- |                         |
| vers de S. Ghislain                   | 14.                     |
| Hanecart [ Jean ] Abbé intrus.        |                         |
| horrible contestation à son su-       |                         |
| jet.                                  | 131.                    |
| Havinne ( Joseph ) Abbé.              | 108.                    |
| il bâtit le Convent de fond en        |                         |
| comble.                               | 209. sa mort. 221. 276. |
| Hazart ( Jean ) Abbé.                 | 268.                    |
| Henry VII. Empereur.                  | 89.                     |
| Henry Abbé.                           | 253.                    |
| S. Henry Empereur, il établit le      |                         |
| marché du Mercredi.                   | 54.                     |
| Herésie de Nestorius renouvelée       |                         |
| par Felix d'Urgel & Elipand           | 29.                     |

# T A B L E.

|                                                                                                                |           |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Heresies de Luther & de Calvin.                                                                                | 120.      |
| Heribrand Abbé 57. il va trouver<br>l'Empereur & y faire conduire<br>le corps de St. Ghislain. 58. sa<br>mort. | 59. 243.  |
| Hildfride Abbé intrus.                                                                                         | 242.      |
| Honorius Pape.                                                                                                 | 4.        |
| Hopital de S. Elisabeth , sa fonda-<br>tion. 141. érigé en Prieuré 142.<br>liste des Superieures.              | 143.      |
| Houdain ( College de ) son bâti-<br>ment superbe.                                                              | 233.      |
| Hugues Evêque Dognesis suffra-<br>gant de Cambray.                                                             | 105. 252. |

## I

|                                                                                                     |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| J Eanne de Constantinople Com-<br>tesse de Hainau.                                                  | 85. |
| Dom Jean d'Autriche Gouver-<br>neur des Pays-Bas. 178. il force<br>les François à lever le siege de |     |



## DES MATIÈRES.

|                                                                   |      |
|-------------------------------------------------------------------|------|
| Valenciennes.                                                     | 179. |
| Jerusalem prise par les Turcs.                                    | 80.  |
| S. Ildefonce un des quatre devôts<br>de la Ste. Vierge.           | 159. |
| Imprimerie son invention.                                         | 106. |
| Incurfion des Huguenots & leurs<br>pillages.                      | 127. |
| Indigence extrême du monasté-<br>re.                              | 48.  |
| Inondation.                                                       | 219. |
| Iſaac Comte de Cambray retâblit<br>les Eglises dans leurs droits. | 40.  |

## L

|                                                                   |           |
|-------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>L</b> A Deuze ( Charles de ) bien<br>fauteur de l'hôpital.     | 144. 145. |
| Lambert disciple de S. Ghislain.                                  | 4.        |
| Lambert Abbé, il retâblit le Mo-<br>naſtère qui avoit été brulé   | 78.       |
| 80. il met les corps de S. Ghif-<br>lain, de S. Sulpice & de Ste. |           |
| Leocadie dans des nouvelles                                       |           |

# T A B L E.

|                                    |            |                    |
|------------------------------------|------------|--------------------|
| chasses.                           | 79.        | il est député vers |
| l'Empereur.                        | 82. & 250. |                    |
| Landrecy conquis par les Fran-     |            |                    |
| çois.                              | 165.       |                    |
| Layens Abbé, député au concile     |            |                    |
| de Pise, sa mort.                  | 103. 261.  |                    |
| Legat Magasinier François met le   |            |                    |
| feu aux poudres.                   | 177.       |                    |
| Ste. Leocadie Patrone de Toled.    |            |                    |
| 50. son corps apporté au Mo-       |            |                    |
| nasté de S. Ghislain. idem. ren-   |            |                    |
| voïé par ordre du Pape.            | 51.        |                    |
| Leon Abbé.                         | 250.       |                    |
| Leopold Archiduc fortifie S. Ghis- |            |                    |
| lain. 165. il quitte les Païs-bas  |            |                    |
|                                    | 178.       |                    |
| L'Evesques (Ghislain) Abbé         | 222.       |                    |
| sa benediction.                    | 226.       | il fait faire      |
| plusieurs beaux ouvrages.          | 230.       |                    |
|                                    | 277.       |                    |
| S. Liebert Evêque de Cambray.      | 62         |                    |
| Lietart (Jerôme) Abbé.             | 267.       |                    |
| Lombart Evêque de Paris.           | 77.        |                    |

## DES MATIÈRES.

|                                      |      |
|--------------------------------------|------|
| Louïs le debonaire Empereur sa mort. | 22.  |
| Louïs le jeune Roi de France.        | 77.  |
| Luna ( Pierre de ) dit Benoit XIII.  | 102. |
| Luther commence son heresie.         |      |
| 120. ses progrès.                    | 123. |
| LUXEMBOURG BATTU A SAINT DENIS.      | 167. |

## M

|                                                             |      |
|-------------------------------------------------------------|------|
| <b>M</b> Adelgaire prend la résolution de quitter le monde. | 16.  |
| S. Machaire , ses Reliques apportées à Mons.                | 148. |
| Magasin sauté.                                              | 4.   |
| Malades des toute espee gueris.                             | 37.  |
| Manuscrits , d'où viennent.                                 | 107. |
| Marché , son établissement.                                 | 54.  |
| Marliere ( Jerôme de ) Abbé                                 | 164. |

# TABLE

|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| à complimente le Roi à son en-   |           |
| trée dans St. Ghislain. 171. le  |           |
| Gouverneur lui ordonne de for-   |           |
| mir de la Ville avec ses Reli-   |           |
| gieux.                           | 173. 272. |
| Maringue (Waltere de) Abbé.      | 253.      |
| Martin Abbé.                     | 256.      |
| S. Martin érigée en Paroisse.    | 138.      |
| liste des Pasteurs.              | 139.      |
| Martyres volontaires.            | 98.       |
| Maubeuge brûlé par les Fran-     |           |
| çois.                            | 113.      |
| Maximilien d'Autriche.           | 113.      |
| Matheore. 64. discours sur leurs |           |
| offers.                          | 198.      |
| Miracles.                        | 49.       |
| S. Maur réformateur de la vie    |           |
| Monastique en France.            | 159.      |
| Mol (Ghislain) Abbé.             | 272.      |
| Monastère de S. Ghislain appelé  |           |
| la celle de S. Pierre.           | 10.       |
| Monastère de Soignies changé en  |           |
| Collegial                        |           |

## DES MATIERES.

- Collegial. 47.  
 Mons bloqué par les Fran-  
 çois, 197. investi par les Alliez.  
 206.  
 Mont-Cassin, sa situation, la re-  
 traite de St. Benoit 158.  
 Moulart ( Mathieu ) Abbé 126.  
 député vers le Roi. 127. crée  
 Evêque d'Arras, exillé pour la  
 justice, sa mort. 130. 266.

### N

- N**aissance de S. Ghislain. 2. 3.  
 Naissance de Charles Quint  
 118.  
 S. Nazare, ses Reliques. 219.  
 Les Normans dans le Hainau. 32.  
 leur ravage. 34.  
 Noviciat des Religieux de S. Ghis-  
 lain établi dans Mons. 164.

### O

- O**uin Abbé. 63. il fait fleur-  
 ir l'étude des Saintes Let-  
 tres

### X

tres

## T A B L E

tres. 64. 246. 247.  
 Othon Empereur. 46. il envoie  
 son frere Bruno pour rétablir  
 les affaires du Pais. idem.  
 Ours poursuivi par Dagobert se  
 retire près de S. Ghislain. 15.

## P

**P** Anier de S. Ghislain emporté  
 par un Ours. 7. 8.  
 Paix d'entre Charles - Quint &  
 François I. 123.  
 Paix de Vervin. 181. d'Aix-la-  
 Chapelle. 195. de Nimegue. 197  
 de Riswick. 202. autre Paix. 203  
 d'Utrecht. 207. de Radstar.  
 idem.  
 Parloir des Jesuittes à Mons bâti  
 par Dom Gaspard de Bouffu Ab-  
 bé de S. Ghislain. 155.  
 Parme ( Prince de ) reprend la  
 Ville de S. Ghislain sur les He-

## DES MATIERES.

|                                                                          |                   |
|--------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| retiques.                                                                | 132. 135.         |
| Paroisse de S. Ghislain, son érection                                    |                   |
| 138. ses Reliques, ses Confreries.                                       | 140.              |
| Pasteurs, liste des Pasteurs.                                            | 139.              |
| Ste. Patralie, son corps donné au Monastère.                             | 51.               |
| Peste cruele.                                                            | 61. 64. 112. 147. |
| Phenomene.                                                               | 64. 220.          |
| Philargie ( Pierre de ) dit Alexandre V. Pape, sa mort.                  | 103.              |
| Philippe Abbé de S. Ghislain. Il separa le chef du corps de Ste. Waudru. | 256.              |
| Pierre Abbé.                                                             | 253.              |
| Pillage des Eglises par les Here- tiques.                                | 128. 133.         |
| Pise ( Concile de )                                                      | 102.              |
| S. Placide reformateur de la vie Monastique en Sicile.                   | 159.              |
| Pluies extraordinaires.                                                  | 99. 107. 219.     |
| S. Popon Abbé.                                                           | 56. 243.          |

# TABLE.

Portes de la Ville de S. Ghislain.

54.

Prieuré près de Soissons.

27.

Procession au sujet du siège de Jérusalem.

80.

Procession dans Mons au sujet du siège de S. Ghislain.

182

## Q

Quesnoy brûlé par les François.

113. 165.

Querelle d'entre les Bourgeois de Mons & les Habitans de Hornu

48. leur reconciliation.

49.

S. Quentin ( Chapelle de ) à Quarregnon.

18. 19.

## R

Raboud, Abbé.

243.

Ramparts de S. Ghislain.

53.

Ravage des Normans.

34.



## DES MATIERES.

|                                                                |      |
|----------------------------------------------------------------|------|
| Reconciliation des Provinces.                                  | 136. |
| Regnier I. Comte de Hainau fait<br>Prisonnier par les Normans. | 31.  |
| Regnier III.                                                   | 53.  |
| Regnier IV. établit les Abbés.                                 | 56.  |
| Reforme de Burssfeld.                                          | 121. |
| Requesens gouverneur des Pais-<br>bas.                         | 126. |
| Reliques qui sont dans l'Eglise du<br>Monastère.               | 213. |
| Richardot ( François ) Evêque<br>d'Arras.                      | 130. |
| Richilde Comtesse de Hainau dor-<br>ta plusieurs Monastères.   | 62.  |
| Riviere de la Haine.                                           | 14.  |
| Rodolph Empereur.                                              | 88.  |
| Roger Abbé, créé Prince du St.<br>Empire. 88. sa mort. 96.     | 255. |
| S. Rupert un de quatre devôts de la<br>Sainte Vierge.          | 159. |

### S

|                                                       |      |
|-------------------------------------------------------|------|
| <b>S</b> ainte Salamene compagne de<br>Sainte Ursule. | 258. |
|-------------------------------------------------------|------|

# T A B L E

|                                                                                                               |      |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Schisme.                                                                                                      | 102. |
| Se te des Flagellans detruite.                                                                                | 97.  |
| Separation du chef de S. Ghislain.                                                                            | 157. |
| Siege de Jerusalem.                                                                                           | 80.  |
| Siege de S. Ghislain par le Prince<br>de Parme. 132. par les François,<br>sa description. 166. sa prise. 169. |      |
| Siege de St. Ghislain par Dom<br>Jean d'Autriche. 179. sa prise.<br>189. son entrée dans la Ville.            | 190. |
| Autre Siege 195. sa prise par le<br>Marechal d'Humiere.                                                       | 196. |
| Surprise par les Espagnols & re-<br>prise par les François.                                                   | 205. |
| Siege de S. Ghislain par le Prince<br>Eugene.                                                                 | 206. |
| Siege de Courtray.                                                                                            | 202. |
| S. Sulpice.  o. son chef mit dans<br>un Reliquaire.                                                           | 157. |
| Suisses logés dans le Monastère.                                                                              | 173. |

DES MATIERES.  
Synode de Cambray. 125

T

- T** Empête. 99.  
Thiry ( Dom ) fameux Quê-  
nelliste. 223.  
Tournay ravagé par les Hereti-  
ques. 131.  
Tour, erection de la tour de S.  
Martin. 140.  
Translation du corps de S. Ghis-  
lain. 24. de S. Aldegonde & de  
S. Waudru. 25. 26.  
Translation du corps de Jean  
d'Avèfnes Comte de Haïneau ;  
d'une Ville dans une autre. 26.  
Traité de Pacification signé à  
Gand par les Députés des pro-  
vinces. 129.  
Tremblement de terre. 202.  
Trigault Abbé. 157. 271.  
Turqueau, Capitaine prend la Ville

# T A B L E.

de St. Ghislain & en fait un  
horrible pillage. 132. 133.

## V

|                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>V</b> Alenciennes ravagé par les<br>Heretiques. 131. siégé par<br>les François. 179.                        |
| Vanderburg [ François ] Archevê-<br>que de Cambray. 153.                                                       |
| S. Vanulphe Evêque, Religieux<br>de St. Ghislain, fondateur du<br>convent de Condé, changé en<br>chapître. 10. |
| Vent furieux. 99. 146.                                                                                         |
| Victoire de Gilles de Chin sur un<br>Dragon. 66.                                                               |
| Ville de S. Ghislain, son commen-<br>cement. 13. fortifiée. 53.                                                |
| Villes [ Guillaume de ] Abbé. 260.<br>sa mort, son Epitaphe. 261.                                              |
| Vivres, leur cherté. 114.                                                                                      |
| Urbain II. Pape. 65.                                                                                           |

## DES MATIERES.

|                               |      |
|-------------------------------|------|
| Urbain III.                   | 81.  |
| Urbain VIII.                  | 211. |
| Urgel sectateur de Nestorius. | 29.  |

## W

|                                                                                                                                 |           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>VV</b> Albert Abbé.                                                                                                          | 247.      |
| Warelles ( Estiennes de ) Abbé.                                                                                                 | 257.      |
| Ste. Waudru invitée à la bénédiction de l'Eglise de St. Ghislain. 16. elle traite d'affaires spirituelles avec S. Ghislain. 18. | 18.       |
| Waurin ( Roger de ) Evêque de Cambray.                                                                                          | 78. 79.   |
| Wenric Abbé, honoré du titre de <i>Saint</i> .                                                                                  | 241. 242. |
| Widon Abbé.                                                                                                                     | 46. 241.  |
| Widry Abbé.                                                                                                                     | 244.      |
| Willame Abbé.                                                                                                                   | 253.      |
| Winerade seul Religieux de St. Ghislain échapé à la fureur des Normans.                                                         | 35.       |
| <i>Fin de la Table.</i>                                                                                                         |           |



129<sup>th</sup> 18<sup>th</sup>











